

## Principales données financières

(en millions, excepté pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
Chiffre d'affaires	\$ 27 163	\$ 23 277	\$ 19 230
Résultat des activités poursuivies	\$ 5 397	\$ 5 177	\$ 3 710
Résultat dilué par action – activités poursuivies	\$ 4,42	\$ 4,20	\$ 3,01
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,84	\$ 0,70	\$ 0,50
Rentabilité des ventes	20 %	22 %	19 %
Rentabilité des capitaux propres	33 %	41 %	41 %
Endettement net	\$ 1 129	\$ 1 857	\$ 2 834

## Performances de sécurité et d'environnement

Taux de fréquence d'accidents avec arrêt de travail – normes du secteur pour les producteurs de pétrole et de gaz	1,7	2,0	1,8
Taux d'accidents automobiles – normes du secteur	0,4	0,5	0,5
Émissions directes – tonnes de CO <sub>2</sub> par employé par an	14	14	15

Schlumberger quantifie ses émissions directes de dioxyde de carbone par employé et par an.

Schlumberger est le premier fournisseur mondial de technologies, de services de gestion intégrée de projets, et de solutions d'information pour les clients de l'industrie pétrolière et gazière internationale.

Fort de près de 87 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités, dans près de 80 pays, Schlumberger fournit la plus large gamme de produits et de services que peut offrir le secteur au marché de l'exploration-production.

Schlumberger Limited a ses principaux sièges à Paris, Houston et La Haye.

## Sommaire

### 2<sup>e</sup> de couverture

Principales données financières,  
et performances de sécurité et d'environnement

**Page 1** Lettre du Président

**Page 3** *Performed by Schlumberger* –  
Le projet Safaniya

**Page 5** L'intégration des technologies des réservoirs –  
De la découverte à la récupération ultime

**Page 17** Activités

**Page 19** Résultats financiers

**3<sup>e</sup> de couverture** Conseil d'administration

**3<sup>e</sup> de couverture** Direction et Informations générales

### Première de couverture

*Les outils logiciels Petrel\* mis au point par Schlumberger pour la gestion des processus opérationnels, de l'interprétation sismique à la simulation de réservoirs, constituent le standard de l'industrie de l'exploration-production pour l'interprétation sismique, la modélisation et la simulation de réservoirs. Caroline Le Turdu, responsable Petrel en Afrique de l'Ouest, présente le système Petrel lors de la Conférence des investisseurs de Schlumberger, qui s'est tenue à Houston (États-Unis) en septembre 2008.*

## Lettre du Président

En 2008, le chiffre d'affaires de Schlumberger a augmenté de 17 % pour atteindre un niveau record de 27,16 milliards de dollars, dans un environnement où le prix du baril a grimpé à 147 dollars en juillet pour redescendre en fin d'année sous la barre des 40 dollars. En dépit de la volatilité du marché, le chiffre d'affaires de Services pétroliers a progressé de 20 %, la plus forte demande provenant de l'international. En glissement annuel, le taux de croissance a atteint 28 % en Amérique latine, 24 % en Europe/CEI/Afrique, 18 % dans la région Moyen-Orient et Asie, et 11 % en Amérique du Nord. Toutes les Technologies ont enregistré un taux de progression à deux chiffres, les meilleurs taux étant réalisés par Services pour les puits, Forage et mesures, et Logging. Toutefois, ces résultats d'ensemble masquent le retournement soudain intervenu en fin d'année avec la détérioration du climat économique : après trois trimestres de croissance consécutive, le chiffre d'affaires du quatrième trimestre a chuté par suite d'un affaiblissement de plusieurs devises face au dollar et d'une réduction des dépenses des clients, à quoi sont venus s'ajouter des facteurs saisonniers.

En recul de 4 % par rapport à 2007, le chiffre d'affaires de WesternGeco est le résultat conjugué d'une baisse des ventes de données multiclients, d'une réduction de l'activité de sismique terrestre, et d'une inflation des coûts dans la sismique marine. Les ventes de données multiclients ont été particulièrement faibles, la forte baisse du premier trimestre n'ayant pas connu d'inversion de tendance au cours des trimestres suivants, indice manifeste d'une restriction des dépenses non essentielles consacrées par nos clients aux données sismiques. En revanche, le nombre de contrats obtenus est resté élevé : en fin d'année, WesternGeco affichait un niveau de commandes record de 1,8 milliard de dollars, en hausse de 700 millions de dollars par rapport à la fin du troisième trimestre.

Plusieurs nouveaux produits et services Schlumberger ont contribué à la croissance en 2008, à l'exemple de Scanner Family\*, services avancés de logging par câble, et de Scope\*, technologies d'imagerie en cours de forage, dont l'introduction sur de nouveaux marchés a été intensifiée pour répondre à la demande des clients désireux d'améliorer leur compréhension des réservoirs complexes. La croissance liée à l'intégration des mesures s'est étendue aussi au secteur de la production, grâce à des offres telles que StimMAP\* LIVE : en associant la capacité de mesure de Logging à l'expertise en pompage haute pression de Services pour les puits, ce service de surveillance microsismique des fractures en temps réel permet de suivre en direct la propagation des fractures et donc d'optimiser la stimulation du réservoir. Parmi les autres services nouveaux liés à la production figurent les services ACTive\* de coiled tubing, qui combinent un ensemble de capteurs de fond et un système de communication par fibre optique pour surveiller en temps réel les opérations au coiled tubing.

WesternGeco a aussi considérablement progressé cette année dans l'introduction de nouvelles technologies. Parmi celles-ci figure une nouvelle technique exclusive d'acquisition de sismique marine à couverture azimutale complète, l'acquisition circulaire, qui met à profit la fidélité du signal de la technologie Q\* et sa capacité de pilotage des flûtes sismiques pour améliorer la définition de l'image sous les dômes de sel. En ne mobilisant qu'un seul navire, la technique d'acquisition circulaire offre la même qualité de relevé sismique que la sismique à grand azimut qui requiert, dans ce cas, une mobilisation trop importante de ressources. A été aussi lancé, entre autres technologies nouvelles, UniQ\*, système d'acquisition de sismique terrestre de la dernière génération, qui accroît notablement le nombre de canaux d'acquisition disponibles ; associé à une technologie exclusive de vibrosismique, ce système offre une image plus précise et une couverture plus large.

En 2008, notre croissance a été également étayée par des acquisitions qui augmentent nos capacités ou ajoutent de nouvelles technologies à notre portefeuille. Au Canada, Schlumberger et la société First Reserve ont acquis Saxon Energy Services (SES), entrepreneur de forage à terre qui exerce une part importante de ses activités en Amérique du Nord et du Sud ; Schlumberger collabore depuis longtemps déjà avec SES, notamment au Mexique et en Colombie, dans le cadre de coentreprises de services de forage à l'appui d'activités de gestion intégrée de projets. Toujours au Canada, Schlumberger a fait l'acquisition d'Extreme Engineering, l'un des principaux fournisseurs de systèmes automatisés de mesure en cours de forage pour les secteurs de la sismique terrestre des États-Unis et du Canada. Parmi les autres ajouts au portefeuille de technologies figurent notamment IES Integrated Exploration Systems, un des leaders technologiques de la modélisation des systèmes pétroliers, basé en Allemagne, et Staag Imaging, fournisseur de technologies avancées d'imagerie en profondeur pour le traitement des données sismiques, basé à Houston. Dans le cadre de son développement technologique, Schlumberger a aussi conclu avec National Oilwell Varco un accord de coentreprise en vue d'accélérer la mise au point de solutions de forage intelligentes fondées sur le recours accru aux trains de tiges câblés, et d'ouvrir ainsi de nouvelles perspectives pour les technologies de forage avancées et les techniques de placement des puits. Cette transaction devrait être achevée au premier trimestre de 2009.

Ces quatre dernières années, Schlumberger a plus que doublé son chiffre d'affaires, tout en augmentant ses effectifs de plus de 30 000 collaborateurs. Face à une croissance aussi rapide, il est indispensable de redoubler de vigilance en matière de sécurité. En 2008, les plus de 35 000 conducteurs de véhicules agréés par Schlumberger, qui travaillent pour notre société ou pour nos prestataires externes, ont parcouru quotidiennement plus de 1,5 million de kilomètres. Malheureusement, nous avons à déplorer plusieurs accidents automobiles mortels qui ont coûté la vie à 25 personnes. Il va sans dire que cet état de choses est inacceptable : en 2009, nous allons intensifier nos efforts de formation et d'agrément des conducteurs, tant auprès de nos propres collaborateurs qu'auprès de nos prestataires externes et de nos fournisseurs.

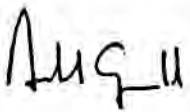
Comment envisageons-nous l'avenir ? La baisse de la demande qui a précipité le plongeon des cours du pétrole et du gaz en fin d'année, conjuguée à l'augmentation du niveau des stocks et à l'anticipation d'une poursuite de l'érosion de la demande en 2009 du fait du ralentissement économique, a eu pour conséquence des réductions rapides et substantielles des dépenses d'exploration et de production. Aux prix actuels, le développement de la plupart des nouvelles ressources d'hydrocarbures, telles que bruts lourds, sables bitumineux, charbon liquéfié, ou gaz liquéfié, n'est pas rentable. De surcroît, il faudra du temps pour mettre un terme à l'inflation qui touche la chaîne logistique de l'exploration-production et pour assurer ainsi une meilleure adéquation entre les coûts de découverte et de développement et la baisse des prix du pétrole et du gaz.

C'est pourquoi nous anticipons une baisse d'activité généralisée en 2009, dont souffriront plus particulièrement le forage gazier en Amérique du Nord, la récupération assistée d'hydrocarbures en Russie, et les gisements sous-marins des zones matures. L'exploration en mer devrait elle aussi légèrement diminuer, même si les engagements déjà pris seront probablement honorés. Quant aux dépenses consacrées à la sismique, notamment pour les données multiclients, elles devraient être inférieures à celles de 2008. Il faut prévoir en outre une érosion des prix qui aggravera l'impact de tous ces facteurs sur le chiffre d'affaires. Dans ce contexte, nous prenons les mesures nécessaires dès ce début d'année pour ajuster nos charges opérationnelles, tout en préservant nos efforts de développement technologique à long terme, notre éventail de compétences clés, ainsi que la qualité de nos produits et services.

Le principal indicateur d'une reprise de l'activité des services pétroliers viendra de la stabilisation, suivie d'un rebond de la demande de pétrole. La hausse des dépenses d'exploration et de production observée ces dernières années n'a pas suffi à entraîner une amélioration sensible de l'offre. Or, le vieillissement des capacités de production, l'accélération des taux de déclin en production et la taille moindre des gisements récemment découverts signifient qu'une réduction durable des investissements ne pourra se prolonger sans déboucher sur un rebond vigoureux de l'activité.

Je ne saurais terminer cette lettre sans rendre hommage à Didier Primat, petit-fils de Marcel Schlumberger, pour la contribution qu'il a apportée à notre société. Didier était membre du Conseil d'administration depuis 1988 et, jusqu'à sa mort prématurée en juillet 2008, il a accompagné et soutenu de ses conseils l'évolution et la croissance de notre société.

En conclusion, je souhaite adresser mes remerciements à nos clients pour leur confiance et leur soutien, et à nos collaborateurs pour la motivation et l'engagement dont ils ont fait preuve face à la volatilité qui a caractérisé l'année écoulée. Si nous entrons actuellement dans une période de regroupements et de rigueur, nous sommes cependant convaincus que Schlumberger en sortira renforcé lors de la reprise inévitable de la demande énergétique mondiale.



Andrew Gould

Président-directeur général

*Performed by Schlumberger*

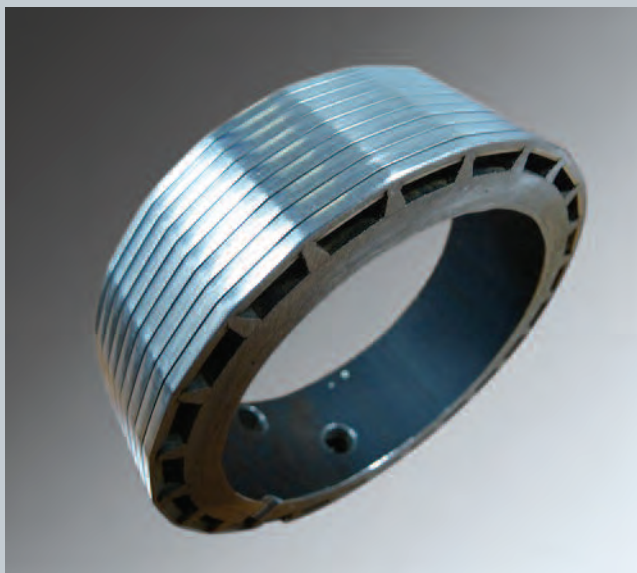
## Le projet Safaniya, preuve tangible de l'utilité de l'intégration technologique et du travail d'équipe

Le label *Performed by Schlumberger* repose sur ce qui constitue les valeurs fondamentales de Schlumberger : nos collaborateurs, nos technologies et notre rentabilité. Chaque année, nous recensons les projets qui affichent les meilleures performances en termes de travail d'équipe, d'innovation et de création de valeur pour nos clients. Le Prix du Président de Schlumberger représente la distinction suprême décernée au projet qui aura créé la plus forte valeur ajoutée. En 2008, ce prix a été attribué à l'équipe du projet Safaniya, mené conjointement par Saudi Aramco et Schlumberger en Arabie Saoudite.

Safaniya, situé dans le nord-est de la péninsule arabe, est le plus grand gisement pétrolier sous-marin du monde de par sa superficie (74 km de long sur 22 km de large). Découvert en 1951, il est en production depuis 1957. En 2007, Saudi Aramco a lancé un programme d'amélioration significative de la productivité journalière du gisement.

En décembre 2007, cinquante des plus brillants experts techniques des deux sociétés se sont réunis en congrès pour étudier la problématique de la revitalisation de Safaniya. Cet événement est à l'origine d'un projet intégré qui allait se révéler remarquable en termes de réactivité, d'innovation technologique et de qualité de la collaboration entre Saudi Aramco et Schlumberger. Très rapidement, ce sont trente puits horizontaux hautement techniques qui ont été forés et mis en production en avance sur le calendrier, avec des résultats exceptionnels dépassant toutes les prévisions.

Au cœur de ce succès se trouvent l'intégration technologique et le travail d'équipe. Grâce aux services PeriScope\* d'imagerie en cours de forage, un contrôle actif de la trajectoire du puits a permis de porter à plus de 70 % la zone de contact avec la couche productrice. ResFlow\*, technologie de complétion utilisant des vanes d'isolement de la formation, associée à une ouverture optimisée des tamis à sable, a permis un contrôle optimal de la distribution et de la régulation



*Terje Moen, responsable de la recherche et du développement sur Reslink\*, qui a mis au point ce dispositif révolutionnaire associant un tamis à sable et un régulateur de débit, et Mohammed Bayoumi, ingénieur de complétion de Schlumberger en Arabie Saoudite, ont joué un rôle clé dans le succès de l'application de cette technologie au projet Safaniya.*

du débit ; ainsi, tout au long du forage horizontal, le pétrole provenant de chacune des couches sélectionnées a pu être efficacement drainé, tout en limitant les entrées d'eau. Mais ce n'est pas seulement à la technologie que ce projet doit son caractère remarquable : c'est aussi à la collaboration entre Saudi Aramco et Schlumberger qui a permis d'intégrer sans discontinuité des services et des technologies extrêmement complexes pour accroître considérablement la production des puits et la récupération des réservoirs. Ce résultat apporte la preuve que c'est dans un climat de partage des connaissances au sein d'un travail d'équipe que la technologie peut prendre toute sa force et toute sa valeur.



#### **Chronologie de l'intégration jusqu'à la récupération ultime**

*C'est sur l'intégration des informations que repose le modèle utilisé par les compagnies pétrolières et gazières pour gérer la production des réservoirs. Ce modèle, résultant des connaissances communes acquises sur le réservoir, est affiné au fur et à mesure que viennent s'ajouter les nouvelles informations fournies par les données de production et les nouveaux forages. Les outils logiciels Petrel mis au point par Schlumberger constituent le standard de l'industrie pour la gestion des processus opérationnels : ils contribuent à éclairer les décisions de production en s'appuyant sur les modèles de l'interprétation sismique, de la caractérisation et de la simulation des réservoirs.*



# L'intégration des technologies des réservoirs

## De la découverte à la récupération ultime

La technologie est l'élément moteur de l'industrie de l'exploration-production. Depuis l'introduction du trépan pour forage rotary en 1915 et de l'imagerie sismique en 1924, notre industrie n'a cessé de développer et de déployer des technologies de plus en plus perfectionnées pour extraire les hydrocarbures du sous-sol profond. Comme le pétrole et le gaz d'accès facile sont déjà en grande partie exploités partout dans le monde, seuls les gisements coûteux et difficiles à mettre en production vont répondre aux besoins énergétiques futurs. Ainsi, le besoin de technologies capables d'améliorer les performances et de réduire les risques va se faire encore plus pressant. Qu'ils soient en quête de nouvelles réserves ou qu'ils veuillent optimiser le développement des anciennes, les producteurs de pétrole et de gaz sont constamment à la recherche de moyens plus efficaces de fournir des énergies fossiles au meilleur coût.

Or, malgré l'ampleur des efforts de recherche et développement, les quantités d'hydrocarbures laissées en place représentent près du double du volume produit. C'est la raison pour laquelle on s'intéresse de plus en plus aux moyens d'améliorer la récupération. Elle serait évidemment beaucoup plus facile s'il était possible d'observer le processus d'extraction à des milliers de mètres de profondeur. Mais le réservoir est caché à nos regards et on a besoin de toute une panoplie de technologies pour en visualiser les caractéristiques. À l'instar des sciences médicales qui font appel à une multiplicité de techniques pour faire le bilan de santé d'un être humain, les sciences pétrolières ont recours à une multitude de technologies pour

*La gamme Petrel mise au point par Schlumberger pour la gestion des divers processus opérationnels, de l'interprétation sismique à la simulation de réservoirs, est devenue le standard de l'industrie pour l'intégration des mesures servant à la modélisation des réservoirs dont dépend le taux de récupération ultime. À Houston, Benedict Chukwudebe, géophysicien nigérian, discute des résultats d'une simulation avec Sandra Quental, Brésilienne, analyste produits Petrel.*



## La technologie au service de la productivité

*Parmi les nombreux domaines de compétences nécessaires à la construction et la validation du modèle de réservoir figurent non seulement l'ensemble des géosciences, mais aussi l'expertise des financiers et des gestionnaires des compagnies pétrolières et gazières. La capacité de ces spécialistes à collaborer sans discontinuité, avec efficacité et précision est essentielle pour prendre*

*les décisions optimales en temps voulu. Grâce à leur large éventail de fonctionnalités, leur environnement hautement interactif et leurs procédures très performantes, les outils logiciels Petrel permettent aux utilisateurs de construire des scénarios multiples qui les aident à déterminer les risques et à réduire les incertitudes en étudiant d'autres plans de développement.*

évaluer les performances des réservoirs de pétrole et de gaz. Dans les deux cas, les technologies et les mesures prises doivent être utilisées en association, elles doivent être intégrées à différentes échelles, et elles doivent être mises en œuvre en continu. L'intégration de ces informations multiples constitue la base du modèle dont se sert tout producteur de pétrole ou de gaz pour gérer le réservoir tout au long de sa durée de vie.

Depuis le jour où les frères Schlumberger, fondateurs de la société, ont conçu des outils pour mesurer les propriétés du sous-sol depuis la surface, la métrologie, ou science de la mesure, est au cœur de nos métiers. Partant d'une mesure électrique unique en 1912, Schlumberger s'est doté d'un portefeuille de technologies regroupant aujourd'hui pratiquement tous les services qui concourent à la compréhension des réservoirs de pétrole ou de gaz. Ce même portefeuille compte aussi un large éventail de technologies qui améliorent la productivité.

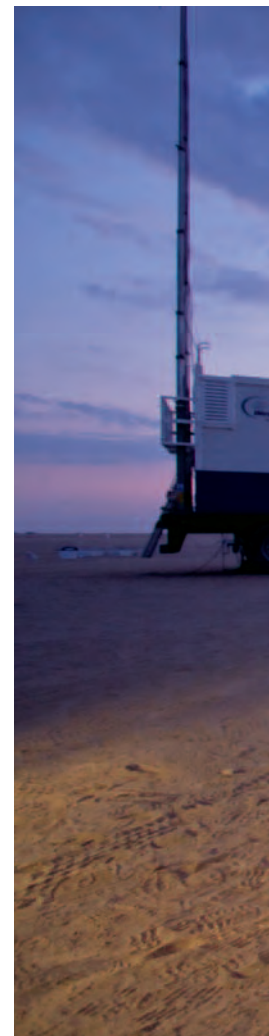
À plusieurs égards, le portefeuille de Schlumberger est unique, tant par son ampleur que par sa diversité. Tout d'abord, nous sommes leaders dans les domaines clés de la géophysique, de la diagraphie, de l'ingénierie de forage, et des essais des puits ; nos technologies fournissent au secteur de l'exploration et du développement des informations sans équivalent et qui sont vitales compte tenu de l'importance des risques techniques encourus, vu la complexité des projets d'aujourd'hui. Ensuite, notre société renforce également sa position de leader technologique dans les secteurs essentiels de la stimulation et de la complétion qui visent à maintenir la production pendant toute la durée de vie du réservoir. Enfin, comme il ne suffit pas de fournir des informations sur le réservoir, Schlumberger offre à l'industrie les outils de modélisation dont elle a besoin pour agir, depuis la découverte du gisement jusqu'à son

abandon. Cette capacité d'apporter sans cesse de nouvelles informations en temps réel améliore la connaissance, réduit l'incertitude et maximise la rentabilité financière.

### L'intégration des technologies de la géophysique de réservoir

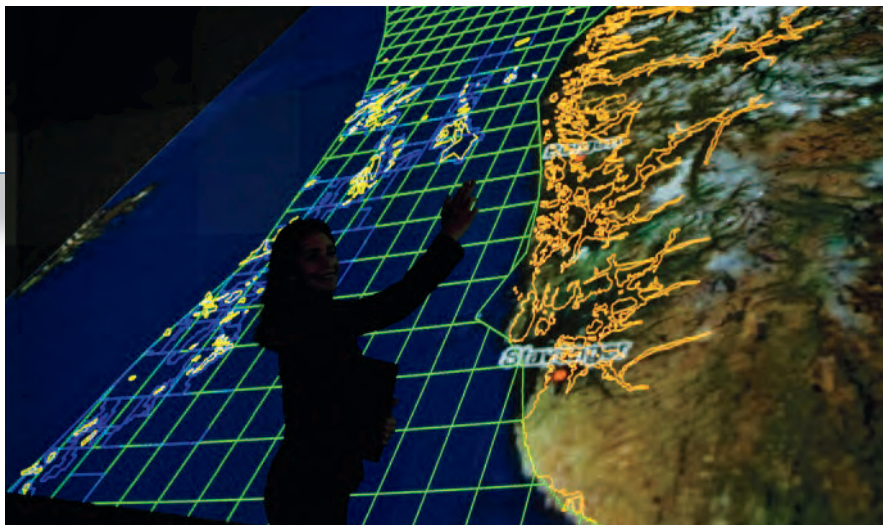
Si l'on veut contribuer à répondre à la demande mondiale future, il est indispensable de découvrir de nouvelles réserves. Depuis 2002, WesternGeco, l'activité de sismique de Schlumberger, a modifié la donne en matière d'acquisition et de traitement des données sismiques de surface avec l'introduction de la technologie Q. En traitant chaque signal séparément, cette technologie présente des avantages notables en termes d'exactitude et de répétabilité des mesures sismiques de surface, et le taux de croissance composé de 93 % que la technologie Q a enregistré au cours des trois dernières années témoigne de son succès commercial incontestable.

Toutefois, la technologie Q est encore loin d'avoir saturé le marché. Si on prend l'exemple de la sismique marine, les opérations sont de plus en plus souvent réalisées sur d'immenses formations salines qui, auparavant, ne permettaient pas d'obtenir des résultats sismiques concluants. Certes, les techniques de sismique à grand azimut, adoptées par l'industrie, où la source est déportée par rapport aux géophones, ont considérablement amélioré la précision des renseignements recueillis, mais le nombre de navires que leur mise en œuvre mobilise impose un coût supplémentaire important. L'idée de conjuguer la souplesse du système Q et la précision du pilotage des flûtes sismiques a donné naissance à la technique exclusive de l'acquisition circulaire qui, en assurant une couverture azimutale complète, n'a besoin que d'un seul navire pour acquérir des données d'une qualité équivalente à celle obtenue avec la lourde logistique de la sismique à grand azimut.



#### Première étape

*Le modèle Petrel s'ouvre sur une interface qui montre une carte de la zone cible et les zones pour lesquelles on dispose de résultats de campagnes sismiques. Sur cette image de la côte de Norvège, chaque élément vert du maillage correspond à une zone opérationnelle. Les tracés blancs et orange délimitent des gisements de pétrole et de gaz.*







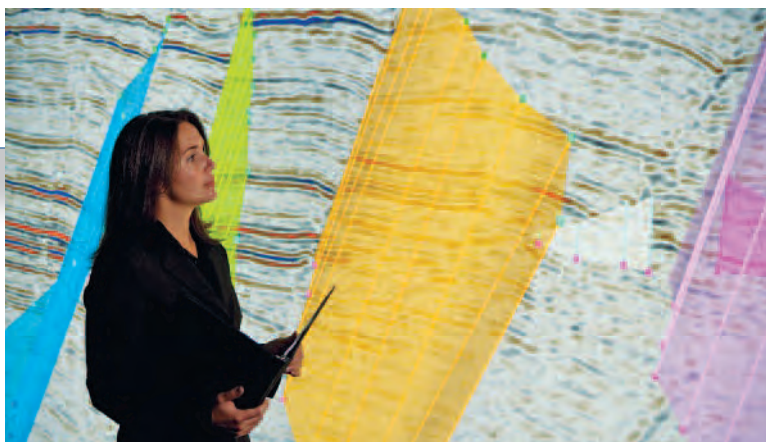
*La technologie Q-Land\* de WesternGeco assure des mesures d'une qualité indéniablement meilleure grâce à son système d'acquisition par capteur unique et à son système de traitement. Elle présente l'avantage de fournir des données de haute qualité qui permettent de prendre des décisions de forage plus précises et de mieux comprendre le réservoir. Sur un site du Koweït, Patabhi Srinivasa Rao, originaire de l'Inde, responsable de l'acquisition sismique, prépare un équipement de capteurs Q Land avec Claudia Tarpin, originaire de l'Argentine, ingénieur en acquisition sismique.*

### **La construction du modèle**

*C'est au géophysicien qu'incombe l'interprétation des données sismiques. Aujourd'hui, les résultats des campagnes 3D sont présentés sous forme de volumes ou « cubes » de données qui apparaissent progressivement, ligne par ligne, et tranche par tranche. Le géophysicien recherche dans ces données des caractéristiques qui cor-*

*respondent à des structures géologiques dont la forme laisse présager la présence d'hydrocarbures. Une fois les principales caractéristiques choisies par le géophysicien, le modèle Petrel déclenche automatiquement leur diffusion dans le volume de données en vue de cartographier l'horizon sélectionné, appelé surface. Il en résulte une carte du sous-*

*sol qui fait apparaître les changements de types de roches et les caractéristiques structurales telles que plis, failles et fractures, qui pourraient constituer des pièges.*



### **La modélisation en profondeur**

*Les données sismiques sont enregistrées en fonction du temps. La conversion temps-profondeur est une étape décisive qui fournit les premiers calculs sur le volume du réservoir et la quantité d'hydrocarbures en place. Elle indique aussi les zones où des problèmes de forage peuvent se poser et faire courir des risques. Dans les deux cas, la précision de l'analyse dépend de la qualité des données.*

L'utilisation de la technologie Q se développe aussi à terre. Conscientes de l'intérêt de la technique d'enregistrement à capteur unique, les sociétés d'exploration-production ont souhaité pouvoir multiplier ce type d'enregistrement, et faire également intervenir cette technologie dans de nouveaux environnements comme le désert ou l'Arctique. Pour répondre à cette demande, WesternGeco vient de lancer le système UniQ qui, associé à une technologie exclusive de vibrosismique, offre une meilleure définition d'image et une couverture plus large.

La technologie UniQ ne fait pas que fournir une image plus précise : elle permet aussi d'inverser le signal sismique pour en extraire des informations détaillées sur les propriétés du réservoir, telles que la distribution des fractures, dont la connaissance peut aider à choisir un mode de développement plus rentable du gisement. L'identification du réseau de fracturation dans le réservoir ne constitue qu'une des applications possibles du système UniQ et de sa très grande densité de capteurs.

L'intégration des technologies de la géophysique de réservoir permet d'apporter les meilleures réponses aux défis que pose l'évolution rapide du paysage mondial de l'exploration. À l'heure où les compagnies pétrolières nationales développent leurs activités internationales, l'accès aux zones les plus prometteuses devient un enjeu majeur. Il n'a jamais été aussi impératif, d'une part, de réduire les risques d'exploration, et d'autre part, d'optimiser les performances opérationnelles sachant que le coût de certains appareils de forage en eau profonde de la dernière génération peut avoisiner 1,5 million de dollars par jour.

Les technologies géophysiques permettent de voir l'invisible : associées à des techniques comme les services de logging en cours de forage, elles peuvent considérablement limiter les risques liés au forage des puits. Elles ont donné naissance au service SGD\* de sismique en cours de forage, qui se sert d'un modèle actualisé en temps réel pour suivre la progression du forage.

L'ajout de données plus précises à la série des données sismiques de surface concourt à affiner le modèle ; ainsi, l'équipe de sismique, depuis le centre d'assistance opérationnelle, peut-elle corriger en cours de forage la trajectoire du puits, en fonction des nouvelles prévisions fournies par le modèle.

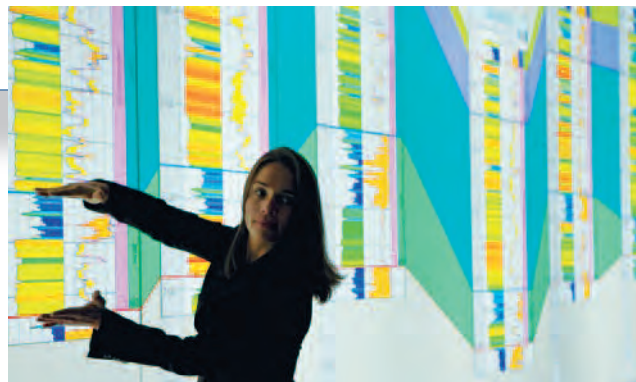
Il ne s'agit là que d'un exemple parmi d'autres de l'intégration pratiquée par Schlumberger qui associe technologies de surface, technologies de fond, expertises techniques, gestion des processus opérationnels, logiciels de solutions intégrées, et capacités de modélisation pour permettre au forage d'atteindre les objectifs prévus. Le principal atout de cette intégration réside dans la réduction des coûts puisqu'il n'est plus nécessaire de dévier la trajectoire pour atteindre la cible visée. Dans la partie américaine du golfe du Mexique, par exemple, ce sont près de 800 jours de forage qui ont été perdus en 2006 pour effectuer des déviations qui n'auraient pas été nécessaires pour la plupart si on avait eu recours à la sismique en cours de forage pour atteindre l'objectif prévu.

### **La caractérisation des réservoirs complexes**

À mesure que chaque nouveau puits est foré, le volume d'informations disponibles s'accroît et vient compléter le modèle du réservoir. Mais, même si chacun des puits d'un réservoir faisait l'objet de mesures de logging et d'un carottage, les données recueillies ne représenteraient qu'une infime fraction du volume total de ce réservoir. L'intégration de l'ensemble des mesures au sein du modèle doit rendre compte non seulement de leur réponse aux différents paramètres du réservoir, mais aussi de leurs très grandes différences d'échelle. En règle générale, les informations sismiques, par exemple, sont enregistrées à très grande échelle, et couvrent un volume de plusieurs kilomètres cubes. En revanche, les informations issues des mesures de logging des puits sont recueillies à une échelle très fine, avec une précision exprimée non pas en kilomètres,

*Schlumberger est le leader mondial de la technologie intégrée d'essais des puits, qui fournit des informations essentielles sur la connectivité à l'échelle d'un réservoir complexe. Deux ingénieurs de développement, le Français Sylvain Chambon et le Sénégalais Fahira Sangare, étudient l'intégration d'une nouvelle technologie d'essais d'un puits, au Centre de formation européen, situé en France.*

*Le géologue commence son travail sur le modèle sismique qui a été construit en y incorporant les données de puits disponibles. Il y introduit les mesures de logging, et sélectionne les caractéristiques clés pour ajuster le modèle de façon à faire concorder ces caractéristiques avec les mêmes toits de formation pour tous les puits du gisement. Là encore, c'est grâce à l'intégration des données que cette tâche, qui demande beaucoup de temps, peut être menée à bien.*



mais en centimètres ou en mètres. Le degré de précision va encore s'affiner à mesure que les opérations d'exploration-production vont porter sur des environnements de plus en plus complexes et que les moyens de mesure vont continuer de se perfectionner.

Schlumberger est leader de la diagraphie des puits depuis 1926, et aujourd'hui, les données enregistrées par les instruments de logging par câble et de logging en cours de forage couvrent un large éventail de paramètres au service de la caractérisation du réservoir. Scanner\*, la technologie de logging par câble introduite par Schlumberger en 2005, marque à la fois une évolution et une révolution dans les services de logging des puits. Les instruments Scanner sont sans équivalent pour fournir les mesures tridimensionnelles nécessaires à la caractérisation de la roche réservoir et des fluides qu'elle contient. Pourtant, quoique très pointues, ces mesures ne suffisent pas toujours à assurer la compréhension des formations difficiles et des hydrocarbures complexes. C'est ainsi qu'on présume souvent que les réservoirs sont en communication hydraulique entre zones productrices. Quand c'est le cas, il y a de fortes chances pour que les hydrocarbures présents dans chacune d'entre elles soient de même nature, ce qui simplifie considérablement les opérations de complétion, de production et de raffinage. Dans le cas contraire, il peut être nécessaire de concevoir des systèmes de complétion plus complexes capables de traiter séparément les différents hydrocarbures.

En fait, il est indispensable de déterminer les propriétés des fluides à tous les stades de la vie d'un réservoir car c'est cette connaissance approfondie qui permet de décider du choix des équipements, du type de complétion et de la capacité de l'installation de production pour assurer la continuité de l'écoulement, tout en aidant à lutter contre la corrosion et contre la formation de

dépôts minéraux et de paraffine. Pendant longtemps, le processus de caractérisation des fluides s'est avéré coûteux en argent et en temps, car il exigeait le prélèvement de plusieurs échantillons différents dont l'intégrité devait être préservée en vue d'analyses ultérieures.

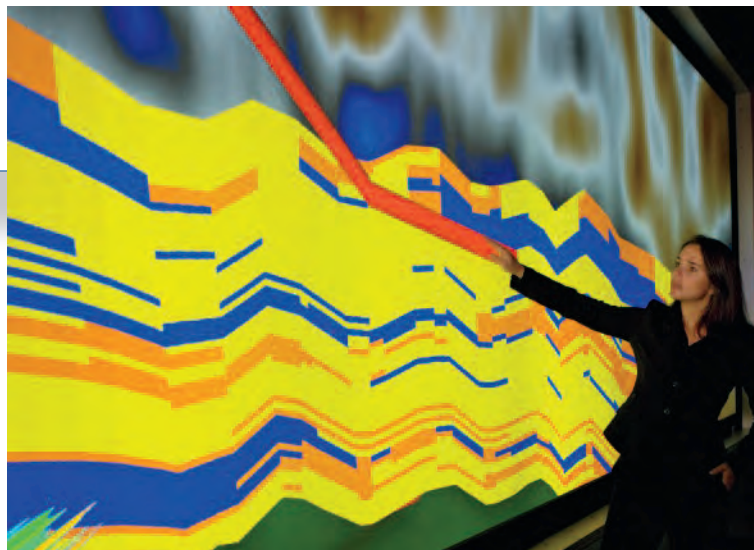
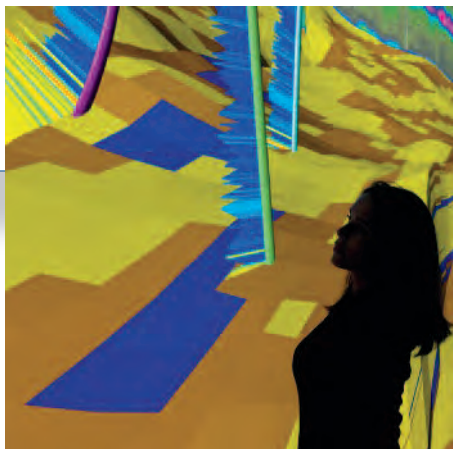
Pour accélérer ce processus, Schlumberger a entrepris de mettre au point, au début des années 90, un nouvel instrument de logging capable de mesurer les propriétés des fluides au fond du sondage. Il lui a fallu développer plusieurs nouvelles technologies importantes avant de pouvoir proposer, fin 2008, un nouveau système d'analyse in situ de fluides, baptisé InSitu Fluid Analyzer\*.

L'outil InSitu Fluid Analyzer met à profit l'expertise que possède Schlumberger depuis près de 50 ans en matière d'échantillonnage par le câble ; cette opération est désormais complétée par des innovations telles que Quicksilver Probe\*, technique de prélèvement d'échantillons dépourvus d'impuretés, et un spectromètre à réseau de laboratoire incorporé dans un instrument capable d'opérer dans des conditions extrêmes de température et de pression.

Les technologies de caractérisation de Schlumberger rencontrent un succès croissant sur le marché car elles répondent aux problèmes que pose le développement de réservoirs toujours plus complexes. Mais l'offre de Schlumberger va bien au-delà. Une fois le réservoir mis en production, le véritable défi consiste en effet à maintenir la continuité de cette production, ce qui exige de passer au niveau supérieur de l'intégration technologique.

### L'exploitation des réservoirs difficiles

Pour la plupart des réservoirs de pétrole et de gaz dans le monde, forage et production sont fortement corrélés : plus le nombre de mètres forés est élevé,





*Depuis près de 50 ans, Schlumberger est leader du prélèvement d'échantillons de fluides et de la mesure de leur pression au fond des puits. Les instruments d'aujourd'hui, qu'ils soient montés sur câble ou sur train de tiges, constituent les technologies les plus avancées en matière de mesures de précision. Kavya Malladi, originaire de l'Inde, ingénier de fabrication, travaille sur l'un des instruments de dernière génération au centre technologique Schlumberger de Sugar Land, près de Houston (Texas).*

### **Le forage du puits**

*Les données pétrophysiques contiennent des informations détaillées sur la nature de la roche réservoir, sa porosité et sa teneur en fluides. Le système Petrel de gestion des processus opérationnels attribue chacune de ces informations aux différentes couches identifiées par le géologue.*

*L'extrapolation des résultats à l'ensemble du gisement donne lieu à l'établissement*

*de cartes qui permettent de calculer précisément le volume des hydrocarbures en place. Cette procédure constitue une des bases de l'évaluation économique du gisement. Les couleurs de l'image informent sur l'échelle du paramètre cartographié et indiquent la façon dont le puits doit être foré. L'ingénieur de forage utilise cette information pour tracer la trajectoire que doit suivre le puits*

*pour pénétrer le plus efficacement possible dans le réservoir ; puis, selon les caractéristiques de la trajectoire, il définit le type d'équipement qui sera utilisé pour le forage. Au fur et à mesure de l'avancement de l'opération, les mesures de logging en cours de forage fournissent des renseignements supplémentaires qui peuvent servir à actualiser le modèle Petrel.*

plus la production est importante. Qu'on accroisse la longueur forée en multipliant les puits ou en augmentant la complexité de leur trajectoire, le facteur déterminant n'en reste pas moins le degré de contact avec la roche imprégnée d'hydrocarbures. Celui-ci peut être amélioré en maintenant la trajectoire du puits dans la zone la plus productrice du réservoir, en positionnant le puits de façon à tirer parti des fractures naturelles, ou en procédant à une opération de stimulation pour provoquer des fractures artificielles dans le réservoir. Quelle que soit la solution retenue, Schlumberger est leader des services d'optimisation de la production grâce à son offre qui intègre en temps réel un ensemble de mesures et de technologies.

En 2006, Forage et mesures de Schlumberger a introduit PeriScope, service d'imagerie en cours de forage, qui permet de tracer les limites du réservoir jusqu'à 4,5 mètres autour de l'outil. Associée à PowerDrive\*, système de forage rotatif orientable le plus avancé de l'industrie, cette technologie unique en son genre a transformé le marché des puits horizontaux puisqu'elle assure un pilotage géologique précis des puits dans les formations complexes et augmente la zone de contact avec le réservoir, ce qui améliore la production. Aucune autre association de services n'offre une telle flexibilité. Dans les années à venir, le service PeriScope de la prochaine génération détectera les changements dans la formation, à 30 mètres du puits, et les nouveaux systèmes PowerDrive permettront de construire des puits déviés dont l'angle de déviation pourrait changer deux fois plus vite comparé à la technologie standard actuelle.

Pour accroître la surface de contact du réservoir avec le puits, on peut aussi utiliser les technologies de placement des puits, afin d'exploiter tous les réseaux de fractures naturelles du réservoir. Les outils d'imagerie en cours de forage geoVISION\*, par exemple, servent à déceler les fractures et en indiquent l'orientation par la mesure en temps réel des anomalies de résistivité,

ce qui permet de piloter le forage du puits pour qu'il traverse le plus grand nombre possible de ces fractures.

On peut aussi étendre la zone de contact avec le réservoir par la stimulation des fractures. Dans les réservoirs difficiles et à faible porosité, par exemple, un puits horizontal, même placé de façon optimale, n'offre pas une zone de contact suffisante pour produire les quantités d'hydrocarbures nécessaires à sa rentabilité. La solution consiste à créer une multitude de fractures hydrauliques tout le long du puits pour accroître sa surface de contact avec la roche imprégnée d'hydrocarbures.

Auparavant, la fracturation hydraulique était une opération qui manquait de précision, mais l'intégration des technologies de Schlumberger a permis de remédier à cette situation, en faisant de la maîtrise de la propagation des fractures une science. Si on enregistre les événements microsismiques qui se produisent à mesure qu'une fracture se propage, on peut déterminer sa longueur et son orientation ; en agissant sur la technique de stimulation, on peut alors optimiser le placement des fractures : telle est la fonction du service StimMAP LIVE qui intègre à la fois les mesures de logging des puits Schlumberger, notre expertise en matière de pompage haute pression, ainsi que nos services de surveillance et diversion des fractures lors de la complétion des puits. Là encore, le modèle de réservoir est essentiel car il offre le support indispensable au recueil, à l'analyse et à l'interprétation en temps réel des différents types de données au fur et à mesure de la progression des opérations.

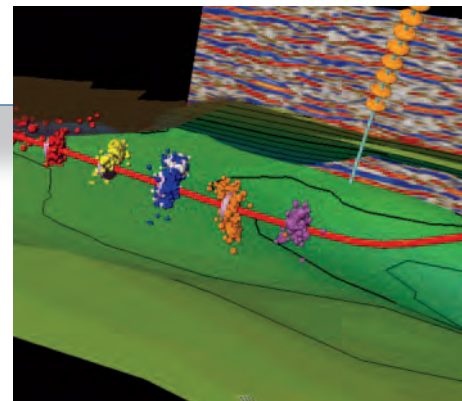
La stimulation hydraulique des fractures, associée à une surveillance microsismique, a très vite rencontré un accueil favorable de l'industrie. Le taux de croissance composé des trois dernières années a dépassé 80 %. L'application de cette technique dans le vaste secteur du gaz naturel de l'Amérique du Nord a considérablement amélioré la productivité, et son déploiement se poursuit actuellement dans d'autres marchés du monde.



### L'amélioration de la productivité

*Au fur et à mesure du forage des puits, le modèle peut servir à évaluer les solutions de développement envisageables en s'aidant des outils Petrel qui permettent d'en simuler les effets pour faire un choix optimal. Dans les gisements de gaz naturel, par exemple, il est indispensable de stimuler par fracturation les longs puits horizontaux pour en assurer la rentabilité économique. Dans ce type de puits,*

*comme il peut être nécessaire de stimuler de façon distincte un grand nombre de zones, il est crucial de bien les identifier. Aussi, pendant la fracturation, il est possible de tracer le trajet de propagation de chaque fracture et, si nécessaire, de le modifier pour optimiser la rentabilité. Le système Petrel offre des ressources de modélisation économique qui garantissent une très grande interactivité.*





*L'intégration des technologies de complétion avancées et de la cartographie des fractures par surveillance micro-sismique en temps réel permet d'optimiser la productivité des puits en augmentant au maximum la zone de contact avec le réservoir. Sur un site de forage de l'ouest du Texas, Temiloluwa Akinwande, Nigérian, ingénieur de services pour les puits dans ce district, discute des opérations en cours avec Aaron Williams et DeCarlos Leveston, opérateurs d'équipement basés aux États-Unis.*

#### **La simulation au service de l'actualisation du modèle**

*Pour prévoir les performances futures du réservoir, il est indispensable de disposer d'un modèle précis et actualisé. C'est en combinant les données de production aux informations sismiques, géologiques et pétrophysiques que l'ingénieur réservoir et le responsable du gisement procèdent à une simulation qui leur permet d'estimer la rentabilité*

*financière du champ, une fois les prix et les coûts intégrés. La simulation joue aussi un rôle capital dans le choix des technologies capables d'améliorer le taux de récupération car il arrive souvent, même après plusieurs décennies d'exploitation, que les hétérogénéités d'un réservoir empêchent la récupération complète des hydrocarbures dans*

*certaines zones. Pour permettre leur extraction, l'ingénieur de production introduit de nouvelles mesures dans le modèle Petrel afin de simuler les opérations de développement à mettre en œuvre.*

Au vu de l'amélioration qu'elle apporte aux performances des gisements tant matures que nouveaux, l'intégration des technologies liées à la production constitue incontestablement un précieux atout.

### L'amélioration du taux de récupération

D'après une estimation de l'Agence internationale de l'énergie, les quantités d'hydrocarbures encore en place représentent près du double du volume déjà récupéré. Avec un taux moyen mondial de récupération de l'ordre de 30 % seulement, chaque point de pourcentage gagné équivaldrait à plus de deux ans de consommation mondiale au rythme actuel. Mais pour accroître d'un seul point le taux mondial de récupération, nombreux sont les défis technologiques à relever dans les domaines de la découverte, du forage et de la production.

Ce taux mondial de 30 % signifie clairement qu'on abandonne actuellement davantage de pétrole dans le sol que l'on en extrait. Or, si on ne peut espérer produire la totalité du pétrole initialement en place, on estime toutefois possible d'en récupérer 20 à 45 % de plus dans les développements futurs, objectif qui requiert d'abord de disposer d'un bon modèle du réservoir, depuis la découverte de celui-ci jusqu'à son abandon.

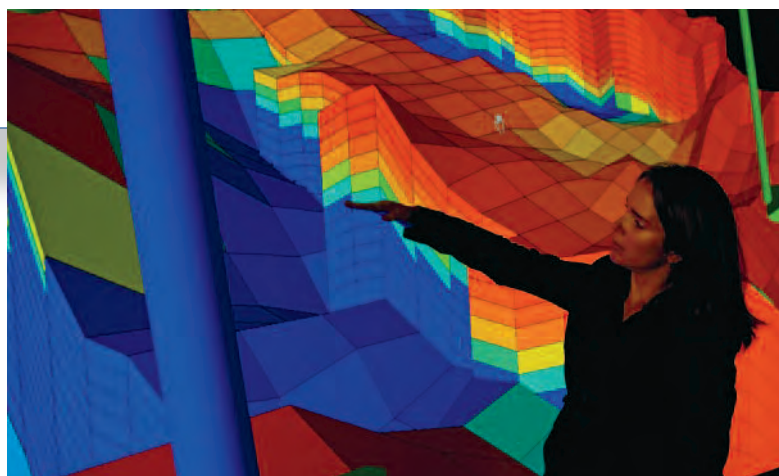
Mais pour avoir un « bon » modèle, il ne suffit pas d'ajouter les mesures. En fait, mesures et données doivent être soigneusement choisies pour permettre de surveiller les événements à l'échelle tant microscopique que macroscopique, au niveau de chaque puits comme à celui de l'ensemble du réservoir. Mais, bien qu'un grand nombre des technologies actuelles fournissent des mesures fines aux deux extrémités du spectre, l'industrie manque néanmoins de moyens pour visualiser ce qui se passe dans la zone intermédiaire.

Heureusement, de nouvelles techniques sont en cours de mise au point pour combler cette lacune. Au Moyen-Orient, Schlumberger a contribué à une expérimentation

qui a consisté à mettre en œuvre un réseau d'électrodes de lecture en profondeur pour surveiller le comportement électrique d'une formation carbonatée complexe à mesure qu'on injectait de l'eau dans la zone pétrolière. Pendant l'injection, on mesurait également la pression et le débit du puits d'essai. L'association de ces différents types de mesures a apporté des informations essentielles sur les mécanismes d'écoulement au sein du réservoir, faisant clairement apparaître les zones déjà drainées et celles où il subsistait des hydrocarbures à récupérer.

Par une approche faisant appel à des techniques électromagnétiques, des mesures réalisées de puits en puits ont montré comment la résistivité varie en fonction de la distance entre les puits, au fur et à mesure de l'exploitation du gisement. Cette méthode permet aussi d'identifier les parties du réservoir où il reste des hydrocarbures même si les volumes avoisinants ont déjà été extraits. Tous ces renseignements facilitent le choix de l'emplacement des puits pour mettre en production les poches de pétrole restantes et améliorer la récupération ultime.

Aucune de ces avancées dans le domaine de l'intégration technologique n'aurait été possible sans un modèle très précis du réservoir qui associe toutes les mesures disponibles. Ce modèle doit aussi pouvoir être actualisé en temps réel de façon que les nouvelles informations puissent être ajoutées sans solution de continuité. Si les données existantes sont combinées avec des mesures plus récentes, telles que celles obtenues par les réseaux d'électrodes ou par les méthodes de puits à puits, le modèle de réservoir peut prédire avec davantage de précision la production d'un gisement, en assurer le suivi et l'optimiser pour améliorer le taux de récupération ultime. Désormais, on peut mesurer ce qui auparavant n'était qu'estimé, et on sait où placer le prochain puits, où trouver les hydrocarbures non encore récupérés, et comment extraire un volume maximal avec une rentabilité optimale.







*L'implantation des centres de recherche à proximité du siège des compagnies pétrolières et des pôles universitaires d'excellence se révèle une stratégie féconde pour le développement et l'intégration technologiques. Le nouveau centre de recherche Schlumberger sur les carbonates, situé à Dhahran, en Arabie Saoudite, a été ouvert en 2006 pour resserrer les liens de collaboration avec les universités et avec nos clients.*

### **La quête permanente d'une meilleure récupération ultime**

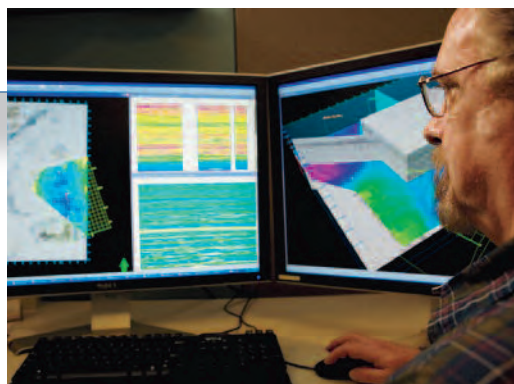
*La procédure de simulation permet d'identifier les parties du réservoir d'où des hydrocarbures peuvent encore être extraits. Avec l'aide de tous les services techniques, l'équipe de gestion du gisement peut alors planifier comment placer les nouveaux puits dans le réservoir pour accéder au pétrole ou au gaz restant. Chacune des options envisageables*

*peut être économiquement évaluée tout comme l'a été la stratégie de production initiale. Le cycle exploration-production se poursuit jusqu'à ce que la technologie ne permette plus de récupérer les hydrocarbures du gisement dans des conditions rentables. La gamme Petrel de gestion des divers processus opérationnels, qui vont de l'interprétation sismique à*

*la simulation de réservoirs, apporte son aide aux spécialistes de l'univers complexe des géosciences, toujours en quête d'un accroissement du taux de récupération.*



*Pour le travail en collaboration des équipes d'exploration et de développement, la technologie Petrel offre un environnement logiciel sans équivalent, qui présente une interface homogène entre les différentes mesures du réservoir. Remarquable par ses fonctionnalités, sa facilité d'utilisation et sa productivité, le système Petrel automatise la construction du modèle de réservoir, tout en permettant d'établir une grande variété de scénarios. Il offre aussi aux utilisateurs la possibilité de développer des applications spécifiques en fonction de leurs propres processus opérationnels.*



#### **Un atout sans équivalent**

*La technologie Petrel permet aux foreurs, aux géologues et aux ingénieurs réservoir de collaborer au sein d'un espace de travail unifié et d'élaborer des plans d'optimisation de la productivité, étant assurés que Schlumberger peut intégrer des technologies sans équivalent au service de la récupération ultime.*

## Activités

Fondé en 1926, Schlumberger est le premier fournisseur mondial de technologies, de services de gestion intégrée de projets et de solutions d'information pour les clients de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Au 31 décembre 2008, la société employait près de 87 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités différentes, dans près de 80 pays. Schlumberger, dont les principaux sièges se trouvent à Paris, Houston et La Haye, se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers Schlumberger et WesternGeco. Services pétroliers Schlumberger fournit la plus large gamme de produits et de services que peut offrir le secteur au marché de l'exploration-production. WesternGeco est la société mondiale la plus technologiquement avancée du secteur de la sismique de surface.

**Services pétroliers Schlumberger** est le premier fournisseur mondial de technologies, de services de gestion intégrée de projets et de solutions d'information pour l'industrie de l'exploration-production pétrolière et gazière internationale. Ce secteur gère ses activités dans le cadre de GeoMarkets\*, regroupés en quatre grands secteurs géographiques : Amérique du Nord, Amérique latine, Europe/CEI/Afrique, et Moyen-Orient et Asie. Les GeoMarkets offrent aux clients un point de contact local unique pour leurs opérations et mobilisent des équipes régionales pour répondre aux besoins locaux et offrir des solutions sur mesure.

Schlumberger a inventé le logging, technique qui permet de recueillir des données dans les puits de pétrole et de gaz. Aujourd'hui, Services pétroliers Schlumberger est présent sur chacun des grands marchés de services auxquels l'industrie a recours pendant toute la durée de vie d'un réservoir. Ces services, dans lesquels Schlumberger détient plusieurs positions dominantes, sont organisés en plusieurs lignes de produits et services technologiques appelées Technologies, qui permettent de tirer parti des synergies techniques et d'introduire des solutions innovantes dans les différents GeoMarkets. Ces Technologies sont aussi chargées de superviser les processus opérationnels, l'attribution des ressources, l'affectation du personnel, et les questions de qualité, de santé, de sécurité et d'environnement dans les différents GeoMarkets.

- Logging fournit l'information nécessaire à l'évaluation des roches et des fluides de la formation, à la planification et au contrôle de la construction des puits, ainsi qu'à l'évaluation et la gestion de la production. Ces services sont mis en œuvre aussi bien en trou ouvert qu'en puits tubé.
- Forage et mesures assure des services de forage dirigé, de mesures en cours de forage, et de logging en cours de forage pour tous les profils de puits.
- Essais des puits propose des services de mesure des débits et des pressions, de fond comme de surface, pour les puits d'exploration et les puits en production. Cette Technologie assure aussi des services de perforation par la colonne de production.
- Services pour les puits assure les services nécessaires au forage et à la complétion des puits de pétrole et de gaz, ainsi qu'à l'optimisation de la production pendant toute la durée de vie d'un puits : services de pompage haute pression, cimentation et stimulation des puits, et interventions sur les puits. La Technologie propose aussi les équipements et les services de coiled tubing.
- Complétions offre des services et des équipements de complétion des puits, dont les vannes de gas-lift et de sécurité, et toute une gamme de technologies et d'équipements de complétion intelligente.
- Production assistée propose des services d'optimisation de la production mettant en œuvre des pompes électriques submersibles et des équipements associés.
- Services de données et de conseil assure l'interprétation et l'intégration de tous les types de données d'exploration-production, ainsi que des services de conseil experts pour la caractérisation des réservoirs, l'amélioration de la production, la planification du développement de gisements, et les solutions multidisciplinaires pour les réservoirs et la production.
- Solutions Information Schlumberger (SIS) propose des services de conseil, des logiciels, de la gestion de l'information, et des produits et services d'infrastructure informatique à l'appui des processus opérationnels de base de l'industrie pétrolière et gazière.

Les Technologies bénéficient de l'assistance de 20 centres d'études et de recherche. Au sein de cette structure, Schlumberger est résolument engagé en faveur de programmes de technologies avancées qui visent à accroître l'efficacité des services pétroliers, abaisser les coûts de découverte et de production, améliorer la productivité, optimiser la récupération des réserves et augmenter la valeur des actifs, chacun de ces objectifs étant soumis au respect de la sécurité et de l'environnement.

Services pétroliers Schlumberger offre aussi ses services aux clients dans le cadre d'un modèle d'activité baptisé Gestion intégrée de projets (IPM). IPM associe les produits et services des Technologies Schlumberger à son expertise de la gestion des appareils de forage et à ses compétences dans le domaine de la gestion de projets pour fournir une solution complète en matière de construction des puits et d'amélioration de la production. Les projets IPM sont généralement d'une durée pluriannuelle et incluent les coûts de démarrage ; ils comportent un volet important que Schlumberger confie à des tiers. Certains projets peuvent relever d'un contrat à prix forfaitaire et prévoir des pénalités pour non-exécution.

Services pétroliers Schlumberger recourt à son propre personnel pour commercialiser ses produits et services. Les clients, les risques commerciaux et les opportunités de croissance sont globalement les mêmes pour tous les services. Les centres de production, les services d'études et d'ingénierie, les centres de recherche et les personnels sont partagés. Vis-à-vis de la concurrence, l'innovation technologique, la qualité du service et le prix constituent les principaux atouts de Schlumberger. Pour chaque service proposé la compétition varie selon les secteurs géographiques. Bien que ses concurrents soient nombreux et de toutes tailles, Schlumberger se positionne en leader des services de logging par câble, d'essais des puits, de mesures et de logging en cours de forage et de forage dirigé, ainsi que de logiciels de géoscience et de traitement entièrement informatisé des données de logging. Une part importante de l'offre de Schlumberger n'est pas liée aux appareils de forage ; le chiffre d'affaires n'est donc pas nécessairement corrélé avec les variations du nombre d'appareils en activité.

Schlumberger détient une participation de 40 % dans M-I SWACO, coentreprise formée avec Smith International, qui propose des fluides de forage et de complétion permettant de stabiliser les couches géologiques souterraines pendant l'opération de forage, et de réduire au minimum les dommages causés à la formation durant les opérations de complétion et de reconditionnement.

**WesternGeco**, la société de sismique la plus technologiquement avancée du monde, fournit une gamme complète de services d'imagerie, de surveillance et de développement des réservoirs ; la société dispose des équipes de sismique et des centres de traitement de données les plus importants de l'industrie, ainsi que d'une banque de données sismiques multiclients de pointe. Les services qu'elle assure vont des campagnes sismiques tridimensionnelles 3D et des campagnes sismiques tridimensionnelles répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délimitation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs. WesternGeco bénéficie de l'intégralité de l'organisation de recherche et développement et d'expertise technologique de Schlumberger et ce secteur partage avec Services pétroliers Schlumberger les risques commerciaux, les opportunités de croissance, ainsi que l'essentiel des stratégies en matière de concurrence et des moyens de commercialisation. Parmi les solutions de sismique figure la technologie exclusive Q\* pour la description, la caractérisation et la surveillance des réservoirs pendant toute la durée de vie du gisement, de l'exploration à la récupération assistée. Les autres solutions proposées par WesternGeco comprennent notamment les campagnes de sondages électromagnétiques et magnétotelluriques à source contrôlée, et l'intégration de leurs résultats aux données sismiques.

Pour répondre au large éventail des besoins des clients dans le domaine des services à terre, en mer et dans les zones de transition en eau peu profonde, WesternGeco propose une large gamme de technologies et de services :

- Sismique terrestre fournit une gamme complète de moyens d'acquisition des données de sismique à terre et dans les zones de transition en eau peu profonde.
- Sismique marine propose des systèmes d'acquisition et de traitement des données sismiques marines standards, ainsi qu'un système de sismique marine par capteur unique entièrement étalonné sans équivalent dans l'industrie, qui offre la technologie indispensable à la gestion des réservoirs de nouvelle génération.
- Services multiclients fournit des données sismiques de haute qualité issues de la banque de données sismiques multiclients, dont les données obtenues par la technologie Q, numéro un du secteur.
- Services pour les réservoirs propose les équipes, les outils et les technologies permettant aux clients de bénéficier d'une approche entièrement intégrée pour localiser, définir et surveiller les réservoirs.
- Traitement des données offre des centres de traitement à grande échelle des données sismiques pour les projets complexes.
- Données électromagnétiques offre des services d'acquisition et de traitement des données électromagnétiques et magnétotelluriques à source contrôlée.

## Résultats financiers

### Commentaires et analyse de la situation financière et des résultats opérationnels

Les commentaires et l'analyse qui suivent contiennent des déclarations prospectives qui se rapportent, sans caractère limitatif, à nos plans, stratégies, objectifs, prévisions, intentions et ressources. Ces déclarations prospectives doivent être lues en liaison avec les informations figurant à la Section 1A, Risk Factors (Facteurs de risque) de la version américaine du rapport annuel déposée à la SEC, accessible à l'adresse suivante : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir)

### Synthèse

L'optimisme des premiers mois de 2008 laissait présager une poursuite de la croissance de l'activité d'exploration-production de pétrole et de gaz naturel ; mais il a progressivement faibli tout au long de l'année face aux signes grandissants de dégradation de la conjoncture économique, dont les effets sur les marchés de l'énergie ont commencé à se faire sentir au début du mois d'octobre. Alors que cette détérioration n'a pas empêché le prix du baril de grimper à 147 dollars en juillet, le retournement soudain qui l'a fait redescendre sous la barre des 40 dollars en fin d'année s'est néanmoins inscrit dans la logique des rapports et des prévisions économiques qui confirmaient l'entrée en récession de la majorité des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) à la fin du troisième trimestre. C'est pourquoi les prévisions relatives à la demande pétrolière mondiale pour 2008 ont été revues à la baisse trimestre après trimestre, car il est apparu que le fait de modérer la croissance de la demande de pétrole dans les économies hors zone OCDE ne suffirait plus à compenser un repli de la demande pendant trois années consécutives dans les pays de l'OCDE. En conséquence, pour la première fois en 25 ans, l'année 2008 a vu baisser la demande pétrolière mondiale. Au quatrième trimestre, l'OPEP a décidé de réduire sa production d'un total de 3,7 millions de barils par jour pour diminuer son offre et soutenir les cours. Néanmoins, entre cette réduction et la reprise d'une croissance qui aurait réabsorbé les capacités excédentaires, il s'est écoulé trop de temps pour que les clients de l'exploration-production ne diminuent pas leurs investissements. Il en est résulté un recul de la demande et une baisse des prix des services pétroliers dans un nombre croissant de régions du monde, à la fin du quatrième trimestre.

Les marchés du gaz naturel offrent un panorama analogue. Si l'activité s'est tout d'abord maintenue durant le premier semestre de 2008, la récession du second semestre a provoqué une baisse de la demande industrielle dans les économies développées, en dépit du maintien de la demande des secteurs résidentiel et commercial. En Amérique du Nord, l'offre a augmenté de 6 % en 2008, grâce surtout à la mise en œuvre par l'industrie de technologies avancées dans les domaines du forage, de la production et de la complétion, qui a entraîné un accroissement de la production de gaz et donc une hausse du niveau des stocks, malgré une baisse des importations canadiennes et un recul des approvisionnements en GNL (gaz naturel liquéfié). En conséquence, d'autres importateurs dans le monde ont pu disposer de volumes plus importants de GNL, ce qui a permis à la majorité des économies développées de couvrir largement leurs besoins de consommation. Aux États-Unis, premier marché mondial du gaz naturel, cette situation s'est traduite par une réduction des investissements dans le secteur de l'exploration-production gazière, accompagnée d'une baisse de la demande de services pétroliers avec, pour conséquence, des pressions sur la tarification des services dans plusieurs régions au quatrième trimestre où le cours du gaz naturel a chuté. Toutefois, en dehors des États-Unis, la hausse de la demande de gaz naturel dans les économies en développement a donné lieu à une activité de forage soutenue et, dans certaines régions, à un déplacement vers des sites gaziers d'appareils de forage utilisés sur des champs pétroliers.

En dépit de la volatilité du marché, le chiffre d'affaires de Services pétroliers a progressé de 20 % en 2008, avec une demande plus forte à l'international. En glissement annuel, le taux de croissance a atteint 28 % en Amérique latine, 24 % en Europe/CEI/Afrique, 18 % dans la région Moyen-Orient et Asie, et 11 % en Amérique du Nord. Toutes les Technologies ont enregistré un taux de progression à deux chiffres, les meilleurs taux étant réalisés par Services pour les puits, Forage et mesures, et Logging. Toutefois, ces résultats d'ensemble masquent le retournement soudain intervenu en fin d'année avec la détérioration du climat économique : après trois trimestres consécutifs de croissance, le chiffre d'affaires du quatrième trimestre a chuté par suite d'un affaiblissement de plusieurs devises face au dollar et d'une réduction des dépenses des clients, ce à quoi sont venus s'ajouter des facteurs saisonniers.

Plusieurs nouveaux produits et services Schlumberger ont contribué à la croissance en 2008, à l'exemple de Scanner Family\*, services avancés de logging par câble, et de Scope\*, technologies d'imagerie en cours de forage, dont l'introduction sur de nouveaux marchés a été intensifiée pour répondre à la demande des clients désireux d'améliorer leur compréhension des réservoirs complexes. La croissance liée à l'intégration des mesures s'est étendue aussi au secteur de la production, grâce à des offres telles que StimMAP\* LIVE : en associant la capacité de mesure de Logging à l'expertise en pompage haute pression de Services pour les puits, ce service de surveillance microsismique des fractures en temps réel permet de suivre en direct la propagation des fractures et donc d'améliorer la stimulation du réservoir. Parmi les autres nouveaux services liés à la production figure ACTIVE\*, services de coiled tubing qui combinent un ensemble de capteurs de fond et un système de communication par fibre optique pour surveiller en temps réel les opérations au coiled tubing.

Les acquisitions réalisées en 2008 ont aussi contribué à augmenter les capacités de Schlumberger ou à enrichir le portefeuille de nouvelles technologies. Au Canada, Schlumberger et la société First Reserve ont acquis Saxon Energy Services (SES), entrepreneur de forage à terre qui exerce une part importante de ses activités en Amérique du Nord et du Sud ; Schlumberger collaborait depuis longtemps déjà avec SES, notamment au Mexique et en Colombie, dans le cadre de coentreprises de services de forage à l'appui d'activités de gestion intégrée de projets. Toujours au Canada, Schlumberger a fait l'acquisition d'Extreme Engineering, l'un des principaux fournisseurs de systèmes automatisés de mesure en cours de forage pour les secteurs de la sismique terrestre des États-Unis et du Canada. Parmi les autres ajouts au portefeuille de technologies figurent notamment IES Integrated Exploration Systems, un des leaders technologiques de la modélisation des systèmes pétroliers, basé en Allemagne, et Staag Imaging, fournisseur de technologies avancées d'imagerie en profondeur pour le traitement des données sismiques, basé à Houston.

Le chiffre d'affaires de WesternGeco recule de 4 % par rapport à 2007 en raison d'une baisse des ventes de Services multiclients, d'une réduction de l'activité de Sismique terrestre, et de la hausse des coûts qui a touché les activités de Sismique marine. Les ventes de Services multiclients ont été particulièrement faibles, la forte baisse du premier trimestre n'ayant pas connu d'inversion de tendance au cours des trimestres suivants, indice manifeste d'une restriction des dépenses non essentielles consacrées par nos clients aux données sismiques. En revanche, le nombre de contrats obtenus est resté élevé : en fin d'année, WesternGeco affichait un niveau de commandes record de 1,8 milliard de dollars, en hausse de 700 millions de dollars par rapport à la fin du troisième trimestre.

Malgré ces résultats inférieurs aux prévisions, WesternGeco a considérablement progressé cette année dans l'introduction de nouvelles technologies. Parmi celles-ci figure une nouvelle technique exclusive d'acquisition de sismique marine à couverture azimutale complète, l'acquisition circulaire, qui met à profit la fidélité du signal de la technologie Q\* et sa capacité de pilotage des flûtes sismiques pour améliorer la définition de l'image sous les dômes de sel. Avec un seul navire, la technique d'acquisition circulaire offre la même qualité de relevé sismique que la sismique à grand azimut qui requiert une mobilisation trop importante de ressources. A été également lancé, entre autres technologies nouvelles, UniQ\*, système d'acquisition de sismique terrestre de la dernière génération, qui accroît notablement le nombre de canaux d'acquisition disponibles ; associé à une technologie exclusive de vibrosismique, ce système offre une image plus précise et une couverture plus large.

La baisse de l'activité qui a précipité le plongeon des cours du pétrole et du gaz en fin d'année, conjuguée à l'augmentation du niveau des stocks et à l'anticipation d'une poursuite de l'érosion de la demande en 2009 du fait du ralentissement économique, a eu pour conséquence des réductions rapides et substantielles des dépenses d'exploration et de production. Aux prix actuels, le développement de la plupart des nouvelles ressources d'hydrocarbures, telles que bruts lourds, sables bitumineux, charbon liquéfié, ou gaz liquéfié, n'est pas rentable. De surcroît, il faudra du temps pour mettre un terme à l'inflation qui touche la chaîne logistique de l'exploration-production et pour assurer ainsi une meilleure adéquation entre les coûts de découverte et de développement et la baisse des prix du pétrole et du gaz.

C'est pourquoi Schlumberger anticipe une baisse d'activité généralisée en 2009, dont souffriront plus particulièrement le forage gazier en Amérique du Nord, la récupération assistée d'hydrocarbures en Russie, et les gisements sous-marins des zones matures. L'exploration en mer devrait elle aussi légèrement diminuer, mais les engagements déjà pris seront probablement honorés. Quant aux dépenses consacrées à la sismique, notamment pour les données multiclients, elles devraient être inférieures à celles de 2008. Il faut prévoir en outre une érosion des prix

qui aggravera l'impact de tous ces facteurs sur le chiffre d'affaires. Dans ce contexte, nous prenons les mesures nécessaires dès ce début d'année pour ajuster nos charges opérationnelles, tout en préservant nos efforts de développement technologique à long terme, notre éventail de compétences clés, ainsi que la qualité de nos produits et services.

Le principal indicateur d'une reprise de l'activité des services pétroliers viendra de la stabilisation, suivie d'un rebond de la demande de pétrole. La hausse des dépenses d'exploration et de production observée ces dernières années n'a pas suffi à entraîner une amélioration sensible de l'offre. Or, le vieillissement des capacités de production, l'accélération des taux de déclin en production et la taille moindre des gisements récemment découverts viennent renforcer l'idée qu'une réduction prolongée des investissements finira par déboucher sur un rebond vigoureux de l'activité.

Les commentaires et l'analyse des résultats financiers qui suivent doivent être lus en liaison avec les *États financiers consolidés*.

(en millions)

	Total 2008	Total 2007 <sup>(1)</sup>	Variation %	Total 2007 <sup>(1)</sup>	Total 2006 <sup>(1)</sup>	Variation %
<b>SERVICES PÉTROLIERS</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 24 282	\$ 20 306	20 %	\$ 20 306	\$ 16 762	21 %
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 6 505	\$ 5 959	9 %	\$ 5 959	\$ 4 644	28 %
<b>WESTERNGECO</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 2 838	\$ 2 963	(4) %	\$ 2 963	\$ 2 476	20 %
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 836	\$ 1 060	(21) %	\$ 1 060	\$ 812	31 %
	<b>Quatrième trim. 2008</b>	Troisième trim. 2008	Variation %			
<b>SERVICES PÉTROLIERS</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 6 256	\$ 6 356	(2) %			
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 1 599	\$ 1 699	(6) %			
<b>WESTERNGECO</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 599	\$ 892	(33) %			
Résultat opérationnel avant impôts	\$ 88	\$ 355	(75) %			

1. À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008, une partie du secteur géographique Moyen-Orient et Asie a été réaffectée au secteur Europe/CEI/Afrique. Les données de l'exercice précédent ont été retraitées pour respecter la structure organisationnelle actuelle.

Le résultat opérationnel avant impôts représente le résultat avant impôts et intérêts minoritaires. Il n'inclut pas les charges du siège social, les produits et charges d'intérêt, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts, le coût des paiements fondés sur des actions, et les charges et crédits détaillés à la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*, ces éléments n'étant pas affectés à un secteur.

## **Services pétroliers**

### **Résultats 2008**

Le chiffre d'affaires de 24,28 milliards de dollars en 2008 a augmenté de 20 % par rapport à 2007, grâce surtout à la progression de 28 % en Amérique latine, de 24 % en Europe/CEI/Afrique, de 18 % dans le secteur Moyen-Orient et Asie, et de 11 % en Amérique du Nord.

Toutes les Technologies ont enregistré un taux de progression à deux chiffres, les meilleurs taux étant réalisés par Services pour les puits, Forage et mesures, et Logging.

Le résultat opérationnel avant impôts de 6,50 milliards en 2008 a progressé de 9 % par rapport à 2007. Toutefois, la marge opérationnelle avant impôts a reculé de 256 points de base pour s'établir à 26,8 %, principalement du fait d'une réduction des prix des services de stimulation des puits dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis, de l'accroissement du volume de services à faibles marges réalisés par des tiers avec Schlumberger comme maître d'œuvre dans le GeoMarket Mexique/Amérique centrale, et de la hausse des coûts dans tous les secteurs géographiques.

### **Amérique du Nord**

Le chiffre d'affaires de 5,91 milliards de dollars a progressé de 11 % par rapport à 2007. Cette croissance a eu pour moteur, d'une part, le GeoMarket à terre aux États-Unis (Ouest) en raison surtout du développement de l'activité de schistes bitumineux à gaz qui a suscité une forte demande de technologies de Services pour les puits et de Forage et mesures, et, d'autre part, le GeoMarket à terre aux États-Unis (Centre) qui a enregistré une intensification des activités de forage ainsi que de fortes ventes de produits de Production assistée. Le chiffre d'affaires du GeoMarket Canada marque une hausse liée à la demande de technologies de Services pour les puits et de Forage et mesures, et le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique a progressé du fait d'un développement des activités en eau profonde, qui s'est traduit par une forte demande de services de Forage et mesures et de Logging, ainsi que de produits de Complétions.

La marge opérationnelle avant impôts a diminué de 557 points de base pour atteindre 23,2 %, principalement en raison de la baisse des prix des services de stimulation des puits dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis et d'une hausse des coûts dans l'ensemble du secteur géographique.

### **Amérique latine**

Le chiffre d'affaires de 4,23 milliards de dollars a augmenté de 28 % par rapport à 2007 surtout grâce à une hausse à deux chiffres dans tous les GeoMarkets. Le GeoMarket Mexique/Amérique centrale a progressé sous l'effet d'une intensification importante de l'activité d'IPM. Le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur a aussi enregistré un développement de l'activité d'IPM ainsi qu'une forte demande de services de Logging et des produits de Production assistée et de SIS. La croissance du GeoMarket Brésil est liée à une augmentation des activités en eau profonde, qui s'est traduite par une plus forte demande de technologies d'Essais des puits, de Logging, et de Services pour les puits. Le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a enregistré une augmentation de la demande d'activités de Logging, Forage et mesures, et Services pour les puits.

La marge opérationnelle avant impôts de 20,3 % a diminué de 262 points de base par rapport à 2007, en raison d'un accroissement du volume de services à faibles marges réalisés par des tiers avec Schlumberger comme maître d'œuvre sur le GeoMarket Mexique/Amérique centrale et d'une hausse des coûts dans l'ensemble du secteur géographique.

### **Europe/CEI/Afrique**

Le chiffre d'affaires de 8,18 milliards de dollars a augmenté de 24 % par rapport à la même période de l'année dernière. La croissance a été tirée par la Russie qui a connu une forte demande de technologies de Logging, Services pour les puits, et Forage et mesures. Les GeoMarkets Afrique de l'Ouest et du Sud, Mer du Nord, et Caspienne ont progressé sous l'impulsion des services liés à l'exploration, ainsi que de la forte demande de technologies de Services pour les puits. Le GeoMarket Europe continentale a enregistré une hausse découlant de la vigueur des activités liées au forage, et de la demande de produits SIS. La consolidation de Framo a aussi contribué à cette hausse.



La marge opérationnelle avant impôts a diminué de 112 points de base pour s'établir à 27,4 %, principalement du fait d'une réduction des prix dans le GeoMarket Libye et d'une répartition moins favorable du chiffre d'affaires dans le GeoMarket Nigeria et Golfe de Guinée ainsi qu'en Russie. La consolidation de Framo a aussi contribué à réduire la marge de l'ensemble du secteur géographique.

### **Moyen-Orient et Asie**

Le chiffre d'affaires de 5,72 milliards de dollars est en hausse de 18 % par rapport à 2007. Tous les GeoMarkets ont connu une progression, les plus fortes croissances provenant des GeoMarkets Arabie, Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée/Nouvelle-Zélande, Golfe et Méditerranée orientale. Parmi les Technologies, la croissance a été la plus forte pour Logging, Forage et mesures, Services pour les puits, et Essais des puits.

La marge opérationnelle avant impôts a globalement stagné à 35,0 %, l'impact positif de l'intensification du niveau global de l'activité étant neutralisée par la hausse des coûts.

### **Résultats 2007**

Le chiffre d'affaires de 20,31 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 21 % par rapport à 2006, grâce surtout à la progression de 31 % dans le secteur géographique Moyen-Orient et Asie, et en Europe/CEI/Afrique, et de 29 % en Amérique latine. Toutefois, il a globalement stagné en Amérique du Nord. Le résultat opérationnel avant impôts, de 5,96 milliards de dollars en 2007, marque une hausse de 28 % par rapport à 2006.

Les marges opérationnelles avant impôts de 29,3 % ont progressé de 164 points de base en 2007 par rapport à 2006. Cette performance a eu pour principaux moteurs l'intensification de l'activité et l'expansion du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges dans les secteurs géographiques Europe/CEI/Afrique, Moyen-Orient et Asie, et Amérique latine. Dans la région Amérique du Nord, l'érosion des prix des activités de stimulation des puits par pompage haute pression a freiné la croissance des marges.

Les augmentations les plus importantes du chiffre d'affaires ont été enregistrées dans le GeoMarket Mer du Nord, suivi par les GeoMarkets Mexique/Amérique centrale, Arabie, Afrique de l'Ouest et du Sud, et Venezuela/Trinité-et-Tobago.

Toutes les Technologies – Forage et mesures, Logging, Essais des puits, et Systèmes de complétion – ont fait l'objet d'une demande soutenue de clients qui cherchent toujours à améliorer leurs performances d'exploration-production pour découvrir de nouvelles réserves ou pour accroître la production et stimuler la récupération sur les champs existants.

### **Amérique du Nord**

Le chiffre d'affaires de 5,34 milliards de dollars a légèrement progressé par rapport à 2006, surtout grâce à un accroissement de la demande de services Forage et mesures, Essais des puits, et Logging dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis (Centre et Nord-Est) et dans le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique. Toutefois, cette performance a été neutralisée par l'érosion des prix des activités de stimulation des puits dans toute la région.

L'activité à terre aux États-Unis a continué de se développer grâce à l'augmentation du nombre d'appareils de forage, et à une activité accrue des services pour les réservoirs de gaz naturel non conventionnel. Toutefois, la faiblesse des prix du gaz naturel et les capacités excédentaires de pompage haute pression pour la stimulation des puits se sont traduites par une baisse des prix des activités liées à la stimulation par rapport à 2006. Le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique a continué de progresser sous l'effet de la demande d'activités liées à l'exploration.

Au Canada, le chiffre d'affaires accuse une forte baisse imputable au ralentissement des activités des producteurs sous l'effet de la faiblesse des prix du gaz naturel et des incertitudes pesant sur le régime fiscal.

La marge opérationnelle avant impôts a diminué de 167 points de base pour atteindre 28,8 % principalement en raison de la baisse des prix au sein des activités liées à la stimulation des puits dans l'ensemble du secteur géographique, ainsi que d'un recul de l'activité au Canada.

## **Amérique latine**

Le chiffre d'affaires de 3,30 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 29 % par rapport à 2006 grâce au bond de l'activité liée à IPM au Mexique après les ralentissements de l'année précédente imputables à des questions budgétaires, ainsi qu'à la croissance des activités liées à l'exploration dans les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud. Le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a aussi progressé sous l'effet combiné d'un accroissement de l'activité liée au nombre d'appareils de forage et de la finalisation des contrats pour le travail sur les barges de forage.

Le GeoMarket Mexique/Amérique centrale a enregistré une croissance vigoureuse avec le démarrage de plusieurs projets intégrés. Les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud affichent une solide progression des activités liées à l'exploration. La demande a été forte pour toutes les Technologies, au premier rang desquelles IPM, suivie par Forage et mesures, Logging et Essais des puits.

La marge opérationnelle avant impôts s'est accrue de 358 points de base pour atteindre 22,9 %. Cette forte progression est due principalement à une combinaison d'activités favorable et à une hausse des prix.

## **Europe/CEI/Afrique**

Le chiffre d'affaires de 6,60 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 31 % par rapport à 2006, la progression la plus marquée étant enregistrée dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique de l'Ouest et du Sud, et Afrique du Nord.

Les fortes hausses du chiffre d'affaires enregistrées dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique de l'Ouest et du Sud, et Afrique du Nord résultent du développement des activités liées à l'exploration. Les GeoMarkets de Russie ont continué à progresser fortement sous l'effet conjugué de la croissance organique et de l'achèvement de l'acquisition de Tyumenpromgeofizika au deuxième trimestre de l'année.

Les marges opérationnelles avant impôts ont augmenté de 301 points de base pour atteindre 28,6 %. Cette performance est le résultat conjoint de l'accroissement des activités, de la hausse des prix, et du déploiement accéléré de nouvelles technologies dans la plupart des GeoMarkets, en partie atténué cependant par une baisse du prix des activités de stimulation des puits en Russie orientale et par un ralentissement de l'activité au Nigeria.

## **Moyen-Orient et Asie**

Le chiffre d'affaires, qui s'élève à 4,87 milliards de dollars en 2007, est en progression de 31 % par rapport à 2006, les plus fortes augmentations provenant du GeoMarket Arabie, suivi de Méditerranée orientale, Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée, Qatar, Golfe et Inde.

Le GeoMarket Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée a enregistré la plus forte croissance du secteur géographique sous l'effet d'une augmentation des activités liées à l'exploration. Dans les GeoMarkets Méditerranée orientale, Qatar, Golfe et Inde, la croissance est le résultat d'une plus forte activité d'exploration et de développement, tandis que dans le GeoMarket Arabie, la croissance s'est poursuivie, mais à un rythme moindre que l'année précédente du fait du ralentissement des mises en activité de nouveaux appareils de forage en Arabie Saoudite.

La marge opérationnelle avant impôts a augmenté de 296 points de base pour atteindre 35,1 %. Cette remarquable performance résulte d'un accroissement constant de l'activité et de hausses des prix, ainsi que du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges de Logging et de Forage et mesures.

## **WesternGeco**

### **Résultats 2008**

Le chiffre d'affaires de 2,84 milliards de dollars en 2008 a diminué de 4 % par rapport à 2007. Le chiffre d'affaires de Services multiclients a reculé de 18 %, principalement du fait d'une baisse importante des dépenses non essentielles des clients au quatrième trimestre de 2008, et celui de Sismique terrestre a diminué de 15 % en raison d'un moindre recours à ses équipes. Ces baisses ont été compensées en partie par une hausse de 4 % du chiffre d'affaires de Sismique marine, résultant d'une augmentation de la capacité des navires et d'une hausse des tarifs, et par une progression de 19 % de Traitement des données, dont l'activité s'est intensifiée dans tous les secteurs géographiques.

La marge opérationnelle avant impôts de 29,5 % a diminué de 634 points de base en raison d'une baisse importante des ventes de Services multiclents, d'une réduction de l'activité de Sismique terrestre et d'une hausse des coûts qui a affecté les opérations de Sismique marine.

Fin 2008, les commandes atteignaient 1,8 milliard de dollars, contre 1,2 milliard de dollars fin 2007 : sur ce total, un montant estimé à 1,3 milliard de dollars devrait se concrétiser en 2009.

## Résultats 2007

Le chiffre d'affaires de 2,96 milliards de dollars en 2007 a augmenté de 20 % par rapport à 2006, et le résultat opérationnel avant impôts de 1,06 milliard de dollars marque une hausse de 31 %. La marge opérationnelle avant impôts s'établit à 35,8 %, en progression de 299 points de base par rapport à 2006 : cette performance s'explique par le maintien d'un taux élevé d'utilisation des navires, une hausse des prix de Sismique marine, et une accélération de la demande de services sismiques liés à l'exploration. Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'élève à 1,14 milliard de dollars et représente 38 % du chiffre d'affaires total de l'année.

Le chiffre d'affaires de Sismique marine enregistre une progression de 17 % due surtout à une forte activité en Asie, au Moyen-Orient, en Inde, en Europe et en Amérique du Nord, les opérateurs continuant de faire porter leurs efforts sur de nouveaux horizons d'exploration. Le taux élevé d'utilisation des navires, l'adoption soutenue de la technologie Q, et l'augmentation des tarifs ont aussi contribué à cette performance. Le chiffre d'affaires de Services multiclents a augmenté de 30 % en raison d'un accroissement des ventes en Amérique du Nord : en effet, au premier semestre, les données sismiques E Dog et E Cat ont continué de faire l'objet d'une forte demande à laquelle est venue s'ajouter au second semestre une forte demande de données E-Octopus. Le chiffre d'affaires de Traitement des données affiche une hausse de 26 %, découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Inde, en Asie, en Afrique du Nord, en Europe et dans la région Caspienne. Le chiffre d'affaires de Sismique terrestre a augmenté de 6 % en raison de l'adoption soutenue de la technologie Q-Land\* en Afrique et au Moyen-Orient.

Au deuxième trimestre a été lancé le *Western Spirit*, septième navire équipé de la technologie Q.

Fin 2007, les commandes atteignaient 1,2 milliard de dollars, contre 1,1 milliard fin 2006.

## Intérêts et autres produits

Les intérêts et autres produits sont détaillés ci-après :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Produits d'intérêt	\$ 119	\$ 162	\$ 117
Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence	293	244	179
Autres <sup>1</sup>	(10)	25	(9)
	<u>\$ 402</u>	<u>\$ 431</u>	<u>\$ 287</u>

1. Voir la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés* pour de plus amples informations sur ces éléments.

## Produits d'intérêt

En 2008, le retour sur investissement a diminué à 3,5 %, alors qu'il s'élevait à 5,2 % en 2007. L'investissement moyen pondéré a augmenté, passant de 286 millions de dollars en 2007 à 3,4 milliards de dollars en 2008.

Le retour sur investissement moyen a augmenté, passant de 4,5 % en 2006 à 5,2 % en 2007 et l'investissement moyen pondéré, qui s'est élevé à 3,1 milliards de dollars en 2007, a augmenté de 531 millions de dollars comparativement à 2006.

## Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence

La quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence représente pour l'essentiel la quote-part dans le résultat de M-I SWACO, la coentreprise de fluides de forage détenue à 40 % par Schlumberger et exploitée conjointement avec Smith International Inc.

## Charges d'intérêt

En 2008, les charges d'intérêt se sont élevées à 247 millions de dollars, en baisse de 27 millions de dollars par rapport à 2007 en raison d'une baisse des taux d'emprunt moyens pondérés, qui sont passés de 5,0 % à 4,5 %. L'endettement moyen pondéré, de 5,5 milliards de dollars en 2008, n'a pas varié par rapport à 2007.

Les charges d'intérêt, qui se sont élevées à 275 millions de dollars en 2007, marquent une hausse de 40 millions comparativement à 2006. Les taux d'emprunt moyens pondérés sont passés de 4,6 % en 2006 à 5,0 % en 2007. L'endettement moyen pondéré, de 5,5 milliards de dollars en 2007, a augmenté de 420 millions comparativement à 2006, principalement du fait du financement, au deuxième trimestre 2006, de la transaction WesternGeco décrite dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*.

## Autres

En 2008, la marge brute ressort à 30,2 %, contre 33,5 % en 2007 et 31,4 % en 2006.

En 2008, le recul de la marge brute comparativement à 2007 s'explique principalement par les facteurs suivants : la baisse des prix des services de stimulation de puits dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis, la proportion plus élevée de services gérés par des tiers dans le GeoMarket Mexique/Amérique centrale, le net repli des ventes de données multiclients de WesternGeco et l'impact de la hausse des coûts dans tous les secteurs géographiques de Services pétroliers, ainsi que dans les activités marines de WesternGeco.

En 2007, la progression de la marge brute comparativement à 2006 s'expliquait principalement par la hausse des prix, par l'augmentation de la demande de technologies à plus fortes marges et par des améliorations de l'efficacité opérationnelle.

Les ratios des frais de marketing, d'études et de recherche et des frais généraux et administratifs rapportés au chiffre d'affaires sont détaillés ci-dessous :

	2008	2007	2006
Études et recherche	3,0 %	3,1 %*	3,2 %*
Marketing	0,4 %	0,4 %	0,4 %
Frais généraux et administratifs	2,2 %	2,2 %	2,4 %

\* Comprend des charges de 27 millions de dollars au titre de travaux de recherche et de développement en cours associés à des acquisitions. Voir les commentaires sur les Charges et les crédits dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Le tableau ci-dessous analyse les frais d'études et de recherche par secteur d'activité :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Services pétroliers	\$ 686	\$ 595	\$ 496
WesternGeco	118	120	73
Charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours <sup>1</sup>	—	—	27
Autres <sup>2</sup>	15	13	23
	<u>\$ 819</u>	<u>\$ 728</u>	<u>\$ 619</u>

1. Voir l'analyse des Charges et des crédits dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

2. Comprend, en 2006, 16 millions de dollars de coûts liés au déménagement du centre de recherche américain de Schlumberger de Ridgefield à Boston.

## Impôts sur le résultat

Le taux d'imposition effectif s'est établi à 20,9 % en 2008, 21,9 % en 2007 et à 24,0 % en 2006.

Le taux d'imposition effectif de Schlumberger est sensible à la répartition géographique des bénéfices. En règle générale, lorsque le pourcentage de bénéfices avant impôts réalisé en dehors de l'Amérique du Nord augmente, le taux d'imposition effectif de Schlumberger diminue. En revanche, une baisse du pourcentage de bénéfices avant impôts réalisé en dehors de l'Amérique du Nord se traduit généralement par une augmentation du taux d'imposition effectif de la société.

En 2008, la baisse du taux d'imposition effectif comparativement à 2007 est principalement attribuable à la répartition géographique des bénéfices. Services pétroliers a enregistré une plus faible proportion de ses résultats avant impôts en Amérique du Nord. Par ailleurs, en dehors de l'Amérique du Nord, la contribution au résultat avant impôts de plusieurs GeoMarkets dans lesquels les taux d'imposition sont plus faibles a été plus élevée.

La baisse du taux d'imposition effectif en 2007 comparativement à 2006 s'expliquait principalement par la répartition géographique des bénéfices. Services pétroliers et WesternGeco ont tous deux enregistré une proportion plus faible de leurs résultats avant impôts en Amérique du Nord. En dehors de l'Amérique du Nord, différents GeoMarkets bénéficiant de taux d'imposition moins élevés ont représenté une part plus importante des résultats avant impôts.

### **Charges et crédits**

Durant chacun des exercices 2008, 2007 et 2006, Schlumberger a comptabilisé des charges et des crédits importants. Ces charges et ces crédits, qui sont résumés ci-après, sont plus amplement analysés dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Les charges et les crédits de 2008 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Réduction des effectifs	\$ 74,4	\$ (9,1)	\$ -	\$ 65,3	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Provision pour créances douteuses	31,8	(7,8)	(6,1)	17,9	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Autres	9,8	-	-	9,8	<i>Intérêts et autres produits</i>
Charges nettes	<u>\$ 116,0</u>	<u>\$ (16,9)</u>	<u>\$ (6,1)</u>	<u>\$ 93,0</u>	

Les charges et les crédits de 2007 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Profit sur la cession d'appareils de reconditionnement	<u>\$ (24,5)</u>	<u>\$ 7,1</u>	<u>\$ -</u>	<u>\$ (17,4)</u>	<i>Intérêts et autres produits</i>

Les charges et les crédits de 2006 sont résumés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Charge liée à des travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0	<i>Études et recherche</i>
- Perte sur la liquidation d'investissements permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4	<i>Intérêts et autres produits</i>
- Règlement d'un visa lié à WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Autres charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6	<i>Études et recherche</i>
Charges nettes	<u>\$ 45,7</u>	<u>\$ 0,3</u>	<u>\$ (3,2)</u>	<u>\$ 42,8</u>	

## Trésorerie

L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe, détenus jusqu'à l'échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette.

L'évolution de l'endettement net est détaillée ci-après :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Endettement net à l'ouverture	\$ (1 857)	\$ (2 834)	\$ (532)
Résultat net	5 435	5 177	3 710
Excédent du bénéfice des sociétés mises en équivalence sur les dividendes reçus	(235)	(189)	(181)
Dotations aux amortissements <sup>1</sup>	2 269	1 954	1 561
Augmentation du fonds de roulement	(591)	(541)	(341)
Cotisations aux régimes de retraite	(290)	(250)	(251)
Acquisition d'investissements	(3 723)	(2 931)	(2 457)
Données sismiques multiclients inscrites à l'actif	(345)	(260)	(180)
Produits des plans d'options d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	351	622	442
Programme de rachat d'actions	(1 819)	(1 355)	(1 068)
Dividendes versés	(964)	(771)	(568)
Acquisition d'Eastern Echo	-	(699)	-
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	-	-	(2 406)
Autres acquisitions	(345)	(286)	(577)
Conversion d'obligations non garanties	448	656	-
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	-	-	(60)
Différences de conversion	166	(128)	(66)
Autres	371	(22)	140
Endettement net à la clôture	<u>\$ (1 129)</u>	<u>\$ (1 857)</u>	<u>\$ (2 834)</u>

1. Comprend les coûts liés aux données sismiques multiclients.

(en millions de dollars)

	31 décembre 2008	31 décembre 2007	31 décembre 2006
<b>Analyse de l'endettement net</b>			
Disponibilités	\$ 189	\$ 197	\$ 166
Placements à court terme	3 503	2 972	2 833
Placements à revenu fixe détenus jusqu'à échéance	470	440	153
Emprunts bancaires et fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	(1 598)	(1 318)	(1 322)
Obligations non garanties convertibles	(321)	(769)	(1 425)
Autres dettes à long terme	(3 372)	(3 379)	(3 239)
	<u>\$ (1 129)</u>	<u>\$ (1 857)</u>	<u>\$ (2 834)</u>

Les principaux événements ayant un impact sur la trésorerie en 2008, 2007 et 2006 sont :

- En septembre 2008, Schlumberger Finance B.V. a émis 500 millions d'euros d'obligations garanties 5,25 % échéance 2013. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux de 4,74 %. Les produits de ces obligations ont servi à rembourser des emprunts sous forme de billets de trésorerie.
- Le 22 juillet 2004, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un programme de rachat d'actions plafonné à 30 millions de titres devant être rachetés sur le marché avant décembre 2006 sous réserve des conditions de marché. Ce programme a été achevé au premier trimestre 2006.

Le 20 avril 2006, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un programme de rachat d'actions plafonné à 40 millions de titres devant être rachetés sur le marché avant avril 2010 sous réserve des conditions de marché. Ce programme a été achevé au deuxième trimestre 2008.

Le 17 avril 2008, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un programme de rachat de 8 milliards de dollars d'actions ordinaires Schlumberger devant être rachetées sur le marché avant le 31 décembre 2011 ; au 31 décembre 2008, 934 millions de dollars d'actions avaient été rachetées dans le cadre de ce programme.

Le tableau ci-après résume les opérations réalisées dans le cadre de ces programmes en 2008, 2007 et 2006 :

(en milliers, sauf pour les montants par action)

	Coût total des actions rachetées	Nombre total d'actions rachetées	Prix moyen payé par action
2008	\$ 1 818 841	21 064,7	\$ 86,35
2007	\$ 1 355 000	16 336,1	\$ 82,95
2006	\$ 1 067 842	17 992,7	\$ 59,35

Compte tenu de la conjoncture économique et des conditions de crédit actuelles, Schlumberger anticipe que le montant total en dollars des rachats d'actions en 2009 pourrait être nettement inférieur aux 1,8 milliard de dollars dépensés en 2008. Cette baisse anticipée permettra d'accroître la flexibilité financière de Schlumberger en période d'incertitude. En 2009, les activités de rachat d'actions continueront d'avoir pour objectif de compenser les effets dilutifs éventuels des programmes de paiements fondés sur des actions de Schlumberger.

- La trésorerie générée par les activités opérationnelles s'est établie à 6,9 milliards de dollars en 2008, 6,3 milliards de dollars en 2007 et 4,7 milliards de dollars en 2006. Cette progression tient principalement à l'augmentation du chiffre d'affaires et du résultat net enregistrée en 2008 et 2007, diminuée des besoins en fonds de roulement.
- En 2008, 2007 et 2006, Schlumberger a annoncé que son Conseil d'administration avait approuvé une augmentation du dividende trimestriel de respectivement 20 %, 40 % et 19 %. Le total des dividendes versés s'est élevé à 964 millions de dollars en 2008, 771 millions de dollars en 2007 et 568 millions de dollars en 2006.
- Les acquisitions d'investissement se sont établies à 3,7 milliards de dollars en 2008, 2,9 milliards de dollars en 2007 et 2,5 milliards de dollars en 2006. Ces augmentations s'expliquent par une intensification des activités au cours des dernières années. Les acquisitions d'investissement devraient avoisiner 3,0 milliards de dollars en 2009, dont 385 millions seront consacrés à la construction de navires sismiques.
- En 2008, 2007 et 2006, les cotisations versées par Schlumberger à ses régimes de retraite à prestations définies se sont élevées à respectivement 290 millions de dollars, 250 millions de dollars et à 251 millions de dollars. Au 31 décembre 2008, le régime de retraite agréé par l'administration fiscale américaine était financé à hauteur de 71 % sur la base de la valeur de l'ensemble des droits projetés. Au 31 décembre 2007, ce régime était financé à concurrence de 109 %.

En dehors des États-Unis, le régime de retraite *International Staff Pension Plan* de Schlumberger, qui a été transformé en régime à prestations définies au quatrième trimestre 2008 (et représente donc près de la moitié de l'augmentation de l'engagement au titre des avantages postérieurs à l'emploi figurant au *Bilan consolidé* au 31 décembre 2008) et le régime de retraite britannique étaient, pris ensemble, financés à hauteur de 69 % au 31 décembre 2008 sur la base de la valeur de l'ensemble des droits projetés. Au 31 décembre 2007, le régime de retraite britannique était financé à concurrence de 92 %.

Schlumberger anticipe actuellement d'abonder environ 400 à 500 millions de dollars aux régimes de retraite à prestations définies en 2009, sous réserve des conditions de marché et des activités.

- En 2008 et 2007, certains détenteurs d'obligations non garanties convertibles de catégorie A, 1,5 % de Schlumberger Limited venant à échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023 et d'obligations non garanties convertibles de catégorie B, 2,125 % venant à échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023 ont converti leurs obligations en actions ordinaires Schlumberger. Le tableau ci-après résume ces conversions :

(en millions)

	2008		2007	
	Conversions	Nombre d'actions émises	Conversions	Nombre d'actions émises
Obligations non garanties convertibles 1,5 % de catégorie A	\$ 353	9,76	\$ 622	17,19
Obligations non garanties convertibles 2,125 % de catégorie B	95	2,36	34	0,85
	<u>\$ 448</u>	<u>12,12</u>	<u>\$ 656</u>	<u>18,04</u>

Au 31 décembre 2008, aucune obligation non convertible de catégorie A n'était en circulation et 321 millions de dollars d'obligations non garanties convertibles de catégorie B étaient en circulation.

- Le 10 décembre 2007, Schlumberger a achevé l'acquisition d'Eastern Echo pour un montant en numéraire de 838 millions de dollars. Les actifs nets acquis comprenaient 320 millions de dollars de trésorerie et de placements et 182 millions de dollars de dettes à long terme.
- Le 28 avril 2006, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires résiduels de 30 % détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Environ 50 % du prix d'achat ont été financés grâce à la trésorerie et à la liquidation de placements de Schlumberger. Le reliquat a été financé grâce aux facilités de crédit existantes de la société.
- En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'obligations garanties à taux variable, échéance 2009. Les intérêts sur cet emprunt sont payables chaque trimestre au taux de l'Euribor 3 mois plus 10 points de base. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux du LIBOR 3 mois plus 0,0875 %. Les produits de ces obligations ont servi à rembourser des emprunts sous forme de billets de trésorerie.

Au 31 décembre 2008, Schlumberger disposait d'une trésorerie et de placements à court terme d'environ 3,7 milliards de dollars. Les filiales détenues à 100 % par Schlumberger disposaient de facilités de crédit garanties d'un montant total de 3,9 milliards de dollars auprès de banques commerciales, dont 1,8 milliard de dollars étaient disponibles et non tirés au 31 décembre 2008. Schlumberger estime que ces montants suffisent pour faire face aux besoins de la société pour au moins les douze mois suivants.

Au 31 décembre 2008, la fraction courante de la dette à long terme a augmenté de 0,5 milliard de dollars à 1,1 milliard de dollars comparativement au 31 décembre 2007. Cette hausse est principalement imputable au reclassement des obligations garanties à taux variable, échéance 2009 ; ces emprunts ont été reclassés le 21 décembre 2008 de la dette à long terme dans la dette à court terme au 31 décembre 2008 car ils arrivent à échéance au cours des 12 prochains mois.

Au 31 décembre 2008, le total de l'encours de la dette de Schlumberger s'élevait à 5,3 milliards de dollars, et comprenait environ 1,1 milliard de dollars de billets de trésorerie. Le total de l'encours de la dette a diminué d'environ 0,2 milliard de dollars comparativement au 31 décembre 2007.



## Résumé des principaux engagements contractuels

(en millions de dollars)

Engagements contractuels	Total	Échéance			
		2009	2010 - 2011	2012 - 2013	Après 2013
Dettes <sup>1</sup>	\$ 5 291	\$ 1 597	\$ 1 546	\$ 2 148	\$ –
Contrats de location simple	\$ 1 025	\$ 293	\$ 318	\$ 156	\$ 258
Engagements d'achat <sup>2</sup>	\$ 1 588	\$ 1 461	\$ 127	\$ –	\$ –
	<u>\$ 7 904</u>	<u>\$ 3 351</u>	<u>\$ 1 991</u>	<u>\$ 2 304</u>	<u>\$ 258</u>

1. Hors paiements d'intérêts futurs. Inclut des montants se rapportant aux obligations non garanties convertibles de 321 millions de dollars décrites dans la Note 11 des *Notes aux états financiers consolidés*.
2. Représente une estimation des engagements contractuels conclus dans le cadre habituel des activités. Bien qu'il soit considéré que ces engagements contractuels sont exécutoires et ont force obligatoire, ils comportent généralement une option permettant à Schlumberger de rééchelonner et d'ajuster les obligations en fonction des besoins de la société avant la livraison des produits.

La Note 19 des *Notes aux états financiers consolidés* donne de plus amples informations sur les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi.

Comme analysé dans la Note 15 des notes aux *États financiers consolidés*, le *Bilan consolidé* de Schlumberger au 31 décembre 2008 comprend environ 877 millions de dollars de passifs liés à des incertitudes sur le plan fiscal dans plus de 100 pays dans lesquels Schlumberger exerce ses activités. Schlumberger n'est pas en mesure d'estimer avec fiabilité le calendrier des sorties de trésorerie liées à ces passifs en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, et de la difficulté de prévoir le moment auquel les contrôles fiscaux sont susceptibles d'être clos dans les différents pays.

Schlumberger a des lettres de crédit et des garanties en cours correspondant à des engagements de bonne fin/des droits de douane et d'accises, des engagements de location, etc. Ces engagements, qui ont été conclus dans le cadre habituel des activités de la société, constituent des pratiques courantes dans les différents pays où Schlumberger exerce ses activités.

### Estimations et méthodes comptables déterminantes

Lors de la préparation des états financiers et des informations devant être fournies conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis, Schlumberger est amené à faire des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur le montant des actifs et passifs publiés, des produits et des charges publiés et sur les informations concernant les actifs et passifs éventuels publiés. Les méthodes comptables suivantes mettent en jeu des « estimations comptables déterminantes » car elles reposent de façon importante sur des estimations et des hypothèses retenues par Schlumberger à propos de questions qui sont, de par leur nature, incertaines. Les principales méthodes comptables appliquées par Schlumberger, notamment celles analysées ci-après, sont exposées dans la Note 2 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Schlumberger base ses estimations sur les informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

#### Données sismiques multiclients

WesternGeco inscrit à l'actif les coûts liés à la banque de données sismiques multiclients. La valeur comptable de la banque de données sismiques multiclients s'élevait à 287 millions de dollars au 31 décembre 2008 et à 182 millions de dollars au 31 décembre 2007. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* en fonction d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger prévoit de percevoir dans le cadre de la vente de ces données. Toutefois, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur 4 ans.

La valeur comptable des campagnes individuelles est revue une fois par an, et lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. S'il est établi que les produits futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait provoquer la constitution de provisions pour dépréciation à l'avenir. Dans le cadre du test annuel de dépréciation de la banque de données multiclients, les flux de trésorerie futurs sont analysés en fonction de deux groupes de campagnes : États-Unis et hors États-Unis. Il a été jugé que ces deux groupes représentaient le niveau le plus pertinent pour réaliser le test de dépréciation en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment (i) différents facteurs macroéconomiques influençant la capacité à commercialiser les campagnes avec succès, et (ii) l'importance de la main-d'œuvre et des coûts afférents. Certaines campagnes plus importantes sont soumises individuellement à un test de dépréciation. Ces campagnes sont généralement préfinancées par les clients et en conséquence, la direction a jugé qu'il était préférable de ne pas les inclure dans les deux groupes États-Unis et hors États-Unis aux fins du test de dépréciation.

#### *Provision pour créances douteuses*

Schlumberger constitue une provision pour créances douteuses afin de comptabiliser les créances clients à leur valeur de réalisation nette. La comptabilisation et l'ajustement de cette provision font largement appel au jugement. Des provisions ont été constituées au titre de créances estimées irrécouvrables, notamment des montants liés à la résolution d'éventuels problèmes de crédit et de recouvrement tels que des factures litigieuses, des réclamations de clients et des désaccords sur les prix. Il est possible que ces provisions nécessitent un ajustement en fonction de l'issue de ces litiges potentiels, ou dans l'hypothèse où la situation financière des clients de Schlumberger devait se détériorer et obérer leur capacité de paiement.

#### *Goodwill, immobilisations incorporelles et immobilisations corporelles*

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « *Goodwill and Other Intangible Assets* » (Goodwill et autres actifs incorporels - SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, il existe des indications d'une perte de valeur éventuelle. Le test de dépréciation du goodwill consiste à comparer la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une perte de valeur potentielle. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les quatre secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2008, 2007 et 2006.

La dépréciation des immobilisations, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et estimer la juste valeur des immobilisations. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir. Schlumberger évalue périodiquement la durée d'utilité résiduelle de ses immobilisations incorporelles afin de déterminer si, en raison des événements ou des circonstances, la durée résiduelle d'amortissement estimée doit être révisée.

### *Impôts sur le résultat*

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles par les administrations fiscales de plus d'une centaine de juridictions fiscales dans lesquelles la société est présente. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les passifs fiscaux sont comptabilisés sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction des données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, compte tenu des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges très différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

### *Retraites et avantages postérieurs à l'emploi*

Les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi sont plus amplement détaillés dans la Note 19 des *Notes aux états financiers consolidés*. Les engagements et les coûts afférents sont calculés selon des méthodes actuarielles, qui mettent en jeu des hypothèses déterminantes comme le taux d'actualisation, le rendement attendu des actifs des régimes de retraite et l'évolution des frais médicaux. Ces hypothèses, qui constituent des éléments importants de la mesure des charges et/ou des passifs, sont ajustées chaque année en début d'exercice, ou plus fréquemment lorsque des événements importants le nécessitent.

Le taux d'actualisation que Schlumberger utilise reflète le taux de marché d'un portefeuille d'instruments de dette de grande qualité dont les échéances correspondent au calendrier anticipé de paiement des prestations. Les taux d'actualisation utilisés au titre des différents régimes de retraite et d'avantages postérieurs à l'emploi de Schlumberger sont décrits ci dessous :

- Le taux d'actualisation utilisé pour calculer l'engagement de Schlumberger au titre des régimes de retraite et des couvertures médicales postérieures à l'emploi aux États-Unis était de 6,50 % au 31 décembre 2008 et au 31 décembre 2007.
- Le taux d'actualisation moyen pondéré utilisé pour calculer l'engagement au titre des régimes de retraite en dehors des États-Unis de Schlumberger était de 6,48 % au 31 décembre 2008 et de 5,80 % au 31 décembre 2007.
- Le taux d'actualisation utilisé pour calculer la charge au titre des régimes de retraite et des régimes de couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a augmenté, passant de 6,00 % en 2007 à 6,50 % en 2008.
- Le taux d'actualisation moyen pondéré utilisé pour calculer la charge au titre des régimes de retraite en dehors des États-Unis de Schlumberger a été porté de 5,20 % en 2007 à 5,80 % en 2008.

Une hausse du taux d'actualisation se traduit par une diminution de la valeur actualisée des engagements, et par une baisse de la charge.

Le taux de rendement attendu de nos régimes de retraite représente le taux de rendement moyen attendu des actifs des régimes de retraite sur la période durant laquelle il est prévu de verser les prestations couvertes par l'engagement. Le taux de rendement attendu des régimes de retraite aux États-Unis de Schlumberger a été déterminé sur la base des rendements futurs anticipés du portefeuille d'investissement, compte tenu de la répartition des investissements par catégorie d'actifs et des taux de rendement historiques de chacune des catégories. Le taux de rendement attendu des actifs des régimes de retraite de Schlumberger aux États-Unis était de 8,50 % en 2008 et 2007. Le taux de rendement attendu des actifs des régimes de retraite en dehors des États-Unis était de 8,00 % en 2008 et en 2007. Un taux de rendement plus faible se traduirait par une hausse de la charge de retraite.

Les hypothèses sur l'évolution du coût des prestations médicales sont fondées sur les coûts historiques, sur les perspectives à court terme et sur une évaluation des évolutions possibles à long terme. En 2008 et 2007, le taux utilisé pour l'évolution du coût des prestations médicales était de 9 %, ramené à 6 % sur les quatre années suivantes et à 5 % ultérieurement.

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes de retraite aux États-Unis et en dehors des États-Unis aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions de dollars)

Variation des hypothèses	Impact sur la charge de retraite de 2008 avant impôts	Impact sur l'engagement au 31 décembre 2008
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 15	+ \$ 181
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 14	- \$ 172
Diminution de 25 points de base du rendement attendu des actifs des régimes	+ \$ 7	-
Augmentation de 25 points de base du rendement attendu des actifs des régimes	- \$ 7	-

Le tableau ci-après illustre la sensibilité aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs, des régimes de couverture médicale postérieure à l'emploi aux États-Unis :

(en millions de dollars)

Variation des hypothèses	Impact sur la charge 2008 avant impôts liée à la couverture médicale	Impact sur l'engagement au 31 décembre 2008
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 3	+ \$ 30
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 3	- \$ 32
Diminution de 100 points de base par an de l'évolution des frais médicaux	- \$ 19	- \$ 109
Augmentation de 100 points de base par an de l'évolution des frais médicaux	+ \$ 23	+ \$ 127

### Informations quantitatives et qualitatives sur le risque de marché

Schlumberger est exposé au risque de marché, notamment du fait des fluctuations des taux de change, des cours des matières premières et des taux d'intérêt.

En tant que multinationale, la société exerce ses activités dans près de 80 pays. La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis, conformément à la pratique dans le secteur du pétrole et du gaz. Environ 80 % du chiffre d'affaires réalisé par Schlumberger en 2008 étaient libellés en dollars des États-Unis. Toutefois, en dehors des États-Unis, une part significative des charges encourues par Schlumberger est libellée en devises. En conséquence, lorsque le dollar s'affaiblit par rapport aux devises des pays dans lesquels la société poursuit ses activités, les charges présentées en dollars des États-Unis augmentent de façon corollaire.

Une variation de 5 % en 2008 des taux de change moyens de toutes les devises aurait produit une variation de quelque 1 % du chiffre d'affaires. Si la parité moyenne dollar des États-Unis/autres monnaies s'était appréciée de 5 % en 2008, le résultat des activités poursuivies de Schlumberger serait supérieur d'environ 2 %. En revanche, si la parité moyenne dollar des États-Unis/autres monnaies s'était dépréciée de 5 %, le résultat des activités poursuivies se trouverait diminué d'environ 3 %.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme protègent contre les fluctuations des taux de change affectant soit les actifs/passifs libellés dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle, soit les charges.

Au 31 décembre 2008, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 2,9 milliards de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2009.

Schlumberger est exposé au risque de taux d'intérêt au travers de ses dettes et de son portefeuille d'investissement. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger ne recourt généralement pas aux instruments dérivés, mais utilise principalement des emprunts à taux fixe et à taux variable combinés à son portefeuille d'investissement pour limiter son exposition aux fluctuations des taux d'intérêt. Au 31 décembre 2008, la dette à taux fixe de Schlumberger avoisinait 2,2 milliards de dollars et la dette à taux variable s'élevait à environ 3,1 milliards de dollars.

L'exposition de Schlumberger au risque de taux d'intérêt est également pour partie atténuée par son portefeuille d'investissement. Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance*, qui s'élevaient au total à environ 4,0 milliards de dollars au 31 décembre 2008, comprenaient principalement des placements sur le marché monétaire, des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des eurobillets de trésorerie et des euro-obligations, qui étaient pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. En 2008, le rendement moyen de ces instruments était de 3,5 %.

Le tableau ci-dessous donne les montants en principal de la dette de Schlumberger au 31 décembre 2008, par échéance :

(en millions de dollars)

	Échéances anticipées					Total
	2009	2010	2011	2012	2013	
<b>Dette à taux fixe</b>						
Obligations garanties 5,25 % (libellées en euros)					\$ 714	\$ 714
Obligations non garanties convertibles 2,125 % de catégorie B		\$ 321				321
Obligations garanties 5,14 % (libellées en dollars canadiens)		203				203
Obligations garanties 5,875 % (libellées en euros)			\$ 355			355
Obligations 6,5 %				\$ 647		647
<b>Total de la dette à taux fixe</b>	<b>\$ -</b>	<b>\$ 524</b>	<b>\$ 355</b>	<b>\$ 647</b>	<b>\$ 714</b>	<b>\$ 2 240</b>
<b>Dette à taux variable</b>	<b>\$ 1 597</b>	<b>\$ 245</b>	<b>\$ 422</b>	<b>\$ 771</b>	<b>\$ 16</b>	<b>\$ 3 051</b>
<b>Total</b>	<b>\$ 1 597</b>	<b>\$ 769</b>	<b>\$ 777</b>	<b>\$ 1 418</b>	<b>\$ 730</b>	<b>\$ 5 291</b>

Au 31 décembre 2008, la juste valeur de la dette à taux fixe en cours avoisinait 2,4 milliards de dollars. Le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette à taux variable était d'environ 4,5 % au 31 décembre 2008.

Schlumberger n'utilise pas d'instruments dérivés de change ou de taux d'intérêt à des fins spéculatives.

### ***Déclarations prospectives***

Ce rapport annuel et diverses autres déclarations contiennent des déclarations prospectives au sens de la loi boursière fédérale, qui ne portent pas sur des faits historiques. Ces déclarations se rapportent à nos prévisions ou nos attentes concernant les perspectives commerciales, la croissance de Schlumberger dans son ensemble, de Services pétroliers et de WesternGeco (et des produits spécifiques ou des zones géographiques dans chaque secteur), la progression de la demande et de la production de pétrole et de gaz, les marges opérationnelles, les dépenses opérationnelles et les acquisitions d'investissements, les dépenses de recherche et développement de Schlumberger et du secteur du pétrole et du gaz, les stratégies commerciales des clients de Schlumberger, le taux d'imposition effectif de Schlumberger, le programme de rachat d'actions de la société, le financement anticipé des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi, les coûts anticipés des paiements fondés sur des actions, l'exploitation et l'intégration de la technologie, et les résultats opérationnels futurs. Ces déclarations sont sujettes à des risques et des incertitudes, y compris, sans caractère limitatif, le ralentissement actuel de l'économie mondiale, les variations des dépenses d'exploration et de production des clients de Schlumberger et l'évolution du niveau de l'exploration et du développement du pétrole et du gaz naturel, les conditions économiques et commerciales dans certaines régions importantes du monde, la situation financière de nos fournisseurs et de nos clients en regard de la conjoncture économique mondiale actuelle, les évolutions, les retards ou l'annulation des activités et des projets, les incertitudes politiques et économiques et les désordres sociopolitiques, ainsi que d'autres risques et incertitudes détaillés dans le rapport, notamment à la Section Facteurs de risque. En cas de survenue de l'un ou de plusieurs de ces risques (ou des conséquences liées à leur évolution), ou si les hypothèses sous-jacentes s'avéraient incorrectes, les résultats pourraient présenter des différences significatives comparativement aux prévisions ou aux anticipations. Schlumberger se défend de toute intention ou obligation d'actualiser publiquement ou de réviser ces déclarations en raison d'informations nouvelles, d'événements futurs ou d'autres circonstances.

## États financiers et informations complémentaires

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars, sauf pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
<i>Chiffre d'affaires</i>	\$ 27 162 933	\$ 23 276 542	\$ 19 230 478
<i>Intérêts et autres produits</i>	401 834	431 495	286 716
<i>Charges</i>			
Coût des ventes et des services	18 967 031	15 481 746	13 182 753
Études et recherche	818 791	728 491	619 316
Frais de vente	95 120	81 545	75 704
Frais généraux et administratifs	584 118	517 248	456 347
Charge d'intérêt	247 252	274 558	234 916
<i>Résultat avant impôts et intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	6 852 455	6 624 449	4 948 158
Impôts sur le résultat	1 430 124	1 447 933	1 189 568
<i>Résultat avant intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	5 422 331	5 176 516	3 758 590
Intérêts minoritaires	(25 380)	–	(48 739)
<i>Résultat – activités poursuivies</i>	5 396 951	5 176 516	3 709 851
<i>Résultat – activités abandonnées</i>	37 850	–	–
<i>Résultat net</i>	\$ 5 434 801	\$ 5 176 516	\$ 3 709 851
Résultat de base par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 4,51	\$ 4,36	\$ 3,14
Résultat – activités abandonnées	0,03	–	–
Résultat net	\$ 4,54	\$ 4,36	\$ 3,14
Résultat dilué par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 4,42	\$ 4,20	\$ 3,01
Résultat – activités abandonnées	0,03	–	–
Résultat net	\$ 4,45	\$ 4,20	\$ 3,01
Nombre moyen d'actions en circulation	1 196 237	1 187 944	1 181 683
Nombre moyen d'actions en circulation après dilution	1 223 894	1 238 675	1 242 196

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars)

Au 31 décembre	2008	2007
<b>ACTIF</b>		
<i>Actif courant</i>		
Disponibilités	\$ 188 928	\$ 197 233
Placements à court terme	3 502 742	2 971 800
Clients et autres débiteurs moins provisions pour créances douteuses (2008 – \$ 133 185 ; 2007 – \$ 85 780)	6 257 861	5 361 114
Stocks	1 918 503	1 638 192
Impôts différés	184 063	182 562
Autres actifs courants	841 580	704 482
	<b>12 893 677</b>	<b>11 055 383</b>
<i>Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance</i>	469 937	440 127
<i>Participations dans les sociétés liées</i>	1 869 820	1 412 189
<i>Immobilisations corporelles, moins amortissements cumulés</i>	9 690 340	8 007 991
<i>Banque de données sismiques multiclients</i>	287 238	182 282
<i>Goodwill</i>	5 188 996	5 142 083
<i>Immobilisations incorporelles</i>	819 986	902 700
<i>Impôts différés</i>	564 648	214 745
<i>Autres actifs</i>	206 083	495 872
	<b>\$ 31 990 725</b>	<b>\$ 27 853 372</b>
<b>PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES</b>		
<i>Passif courant</i>		
Fournisseurs et charges à payer	\$ 5 268 019	\$ 4 550 728
Provision pour impôts sur le résultat	1 006 816	1 071 889
Dividendes à payer	252 444	210 599
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	1 137 937	638 633
Emprunts bancaires et emprunts à court terme	459 434	679 594
Obligations non garanties convertibles	–	353 408
	<b>8 124 650</b>	<b>7 504 851</b>
<i>Obligations non garanties convertibles</i>	321 334	415 897
<i>Autres dettes à long terme</i>	3 372 183	3 378 569
<i>Avantages postérieurs à l'emploi</i>	2 369 448	840 311
<i>Autres éléments de passif</i>	868 818	775 975
	<b>15 056 433</b>	<b>12 915 603</b>
<i>Intérêts minoritaires</i>	71 923	61 881
<i>Capitaux propres</i>		
Capital social	4 667 999	4 136 363
Résultats non distribués	19 890 842	15 461 767
Actions propres au coût	(4 795 687)	(3 549 243)
Autres éléments du résultat global	(2 900 785)	(1 172 999)
	<b>16 862 369</b>	<b>14 875 888</b>
	<b>\$ 31 990 725</b>	<b>\$ 27 853 372</b>

Voir les Notes aux états financiers consolidés

## SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

## TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en milliers de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
Flux de trésorerie des activités opérationnelles :			
Résultat net	\$ 5 434 801	\$ 5 176 516	\$ 3 709 851
Moins : Résultat des activités abandonnées	(37 850)	–	–
Ajustements permettant de rapprocher le résultat net de la trésorerie nette provenant des activités opérationnelles :			
Dotation aux amortissements et aux provisions <sup>1</sup>	2 268 508	1 953 987	1 561 410
Résultat des sociétés mises en équivalence, moins dividendes reçus	(235 409)	(189 127)	(179 084)
Impôts différés	(5 698)	21 866	4 598
Charge liée aux paiements fondés sur des actions	171 559	135 510	113 843
Provision pour pertes sur clients et autres débiteurs	64 730	8 596	24 392
Autres éléments sans incidence sur la trésorerie	75 030	23 886	88 287
Variations des postes d'actif et de passif : <sup>2</sup>			
Augmentation des clients et autres débiteurs	(944 294)	(1 016 545)	(860 564)
Augmentation des stocks	(299 142)	(356 294)	(222 142)
Augmentation des autres actifs courants	(198 373)	(92 442)	(94 612)
Augmentation des fournisseurs et des charges à payer	683 202	502 417	417 941
(Diminution) augmentation des provisions pour impôts sur le résultat	(94 254)	328 448	162 893
(Diminution) augmentation des avantages postérieurs à l'emploi	(193 554)	(135 763)	5 827
Augmentation (diminution) des autres dettes	97 407	16 321	(4 544)
Autres – net	111 019	(90 507)	17 358
<b>TRÉSORERIE NETTE GÉNÉRÉE PAR LES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES</b>	<b>6 897 682</b>	<b>6 286 869</b>	<b>4 745 454</b>
Flux de trésorerie d'investissement :			
Acquisition d'immobilisations corporelles	(3 722 976)	(2 931 366)	(2 457 093)
Données sismiques multiclients inscrites à l'actif	(345 208)	(259 675)	(179 623)
Immobilisations incorporelles inscrites à l'actif	–	–	(10 714)
Acquisition d'Eastern Echo, nette de la trésorerie acquise	–	(837 684)	–
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	–	–	(2 406 331)
Autres acquisitions, nettes de la trésorerie acquise	(345 164)	(281 006)	(584 097)
(Acquisition) cession d'investissements, net	(597 985)	(88 815)	700 986
Autres	(131 222)	(229 681)	(123 904)
<b>TRÉSORERIE NETTE ABSORBÉE PAR L'INVESTISSEMENT</b>	<b>(5 142 555)</b>	<b>(4 628 227)</b>	<b>(5 060 776)</b>
Flux de trésorerie de financement :			
Dividendes versés	(964 140)	(771 350)	(567 673)
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	–	–	(59 647)
Produits des plans d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	177 189	148 457	111 679
Produits de l'exercice d'options d'achat d'actions	174 223	473 601	329 866
Avantage fiscal inattendu lié aux options d'achat d'actions	137 491	75 231	27 883
Programme de rachat d'actions	(1 818 841)	(1 355 000)	(1 067 842)
Augmentation des dettes à long terme	1 281 493	455 129	1 413 874
Diminution des dettes à long terme	(601 094)	(584 253)	(91 811)
(Diminution) augmentation nette des dettes à court terme	(210 729)	(72 243)	194 177
<b>TRÉSORERIE NETTE (ABSORBÉE) GÉNÉRÉE PAR LES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT</b>	<b>(1 824 408)</b>	<b>(1 630 428)</b>	<b>290 506</b>
Trésorerie des activités abandonnées – activités opérationnelles	63 382	–	–
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie avant différences de conversion	(5 899)	28 214	(24 816)
Différences de conversion	(2 406)	3 202	(321)
Trésorerie à l'ouverture	197 233	165 817	190 954
<b>Trésorerie à la clôture</b>	<b>\$ 188 928</b>	<b>\$ 197 233</b>	<b>\$ 165 817</b>

1. Comprend les coûts de la banque de données sismiques multiclients.
2. Net de l'impact de l'acquisition et de la cession d'activités.

Voir les Notes aux états financiers consolidés



SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES CAPITAUX PROPRES

(en milliers de dollars)

	Actions ordinaires			Autres éléments du résultat global			
	Émises	Actions propres	Résultat non distribué	Valeur de marché	Émises	Actions propres	Résultat global
Solde au 1 <sup>er</sup> janvier 2006	\$ 2 750 570	\$ (2 113 276)	\$ 7 999 770	\$ (17 042)	\$ (291 486)	\$ (736 951)	\$ 2 102 481
Différence de conversion						\$ (50 862)	\$ (50 862)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				37 754			37 754
Obligation de retraite minimum					286 152		286 152
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					(105 860)		(105 860)
Ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					(489 579)		
Crédit d'impôt sur l'ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					199 125		
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	165 286	164 581					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 852	502					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	61 912	34 457					
Programme de rachat d'actions		(1 067 842)					
Acquisition de PetroAlliance	260 600	69 782					
Coût des paiements fondés sur des actions	113 843						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties		3					
Résultat net			3 709 851				3 709 851
Dividendes déclarés (\$ 0,50 par action)			(591 142)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	27 883						
Solde au 31 décembre 2006	3 381 946	(2 911 793)	11 118 479	20 712	(401 648)	(787 813)	\$ 3 877 035
Différence de conversion						(33 072)	\$ (33 072)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				10 915			10 915
Amortissement du coût des services passés					(20 327)		(20 327)
Amortissement de la perte actuarielle					55 930		55 930
Coût des services passés non comptabilisés de l'exercice					(32 128)		(32 128)
Profit actuariel net de l'exercice					120 210		120 210
Impôts différés					(105 778)		(105 778)
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	194 877	278 724					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 021	403					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	86 588	46 039					
Programme de rachat d'actions		(1 355 000)					
Plan de paiement fondé sur des actions	135 510						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	263 299	392 384					
Autres	(2 109)						
Résultat net			5 176 516				5 176 516
Dividendes déclarés (\$ 0,70 par action)			(833 228)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	75 231						
Solde au 31 décembre 2007	4 136 363	(3 549 243)	15 461 767	31 627	(383 741)	(820 885)	\$ 5 172 266
Différence de conversion						(82 180)	\$ (82 180)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				(135 310)			(135 310)
Amortissement du coût des services passés					(19 831)		(19 831)
Amortissement de la perte actuarielle					34 444		34 444
Coût des services passés non comptabilisés de l'exercice					(1 076 711)		(1 076 711)
Profit actuariel net de l'exercice					(724 817)		(724 817)
Impôts différés					276 619		276 619
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	20 317	153 906					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 156	453					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	115 393	56 776					
Programme de rachat d'actions		(1 818 841)					
Plan de paiement fondé sur des actions	171 559						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	86 257	361 262					
Autres	(537)						
Résultat net			5 434 801				5 434 801
Dividendes déclarés (\$ 0,84 par action)			(1 005 726)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	137 491						
Solde au 31 décembre 2008	\$ 4 667 999	\$ (4 795 687)	\$ 19 890 842	\$ (103 683)	\$ (1 894 037)	\$ (903 065)	\$ 3 707 015

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED ET SES FILIALES

ACTIONS ORDINAIRES

	<b>Actions émises</b>	<b>Actions propres</b>	<b>Actions en circulation</b>
Solde au 1 <sup>er</sup> janvier 2006	1 334 212 164	(156 607 946)	1 177 604 218
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	11 169 313	11 169 313
Actions octroyées aux Administrateurs	–	34 000	34 000
Plan d'attribution d'actions réservé aux membres du personnel	–	2 347 586	2 347 586
Programme de rachat d'actions	–	(17 992 700)	(17 992 700)
Acquisition de PetroAlliance	–	4 730 960	4 730 960
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	82	82
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2006	1 334 212 164	(156 318 705)	1 177 893 459
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	13 693 493	13 693 493
Actions octroyées aux Administrateurs	–	20 000	20 000
Plan d'attribution d'actions réservé aux membres du personnel	–	2 305 594	2 305 594
Programme de rachat d'actions	–	(16 336 138)	(16 336 138)
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	18 039 916	18 039 916
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2007	1 334 212 164	(138 595 840)	1 195 616 324
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	5 395 390	5 395 390
Actions octroyées aux Administrateurs	–	16 000	16 000
Droits acquis sur les actions temporairement incessibles	–	18 200	18 200
Plan d'attribution d'actions réservé aux membres du personnel	–	1 995 751	1 995 751
Programme de rachat d'actions	–	(21 064 662)	(21 064 662)
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	12 123 842	12 123 842
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2008	<u>1 334 212 164</u>	<u>(140 111 319)</u>	<u>1 194 100 845</u>

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

## **Notes aux états financiers consolidés**

### **1. Description des activités**

Schlumberger Limited (Schlumberger N.V., immatriculé aux Antilles néerlandaises) et ses filiales constituent la première société mondiale de services pétroliers et fournissent des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière. Schlumberger est composé de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco. Services pétroliers offre à l'échelle mondiale la plus large gamme de services d'exploration et de production nécessaires au cours de la vie d'un réservoir de pétrole ou de gaz. WesternGeco apporte à l'échelle mondiale des services complets d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées, de centres de traitement des données, ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles (3D) aux campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) en passant par les campagnes multicomposantes pour la délinéation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs.

### **2. Méthodes comptables adoptées**

Les *États financiers consolidés* de Schlumberger Limited («Schlumberger») ont été préparés conformément au référentiel comptable en vigueur aux États-Unis.

#### ***Principes de consolidation***

Les *États financiers consolidés* comprennent les comptes de Schlumberger, de ses filiales détenues à 100 % et des filiales sur lesquelles Schlumberger exerce un contrôle financier. Toutes les transactions et tous les soldes intragroupes significatifs ont été éliminés. Les participations dans les entités sur lesquelles Schlumberger n'exerce pas de contrôle mais a une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. La quote-part de Schlumberger dans le résultat après impôts des sociétés mises en équivalence est incluse dans les *Intérêts et autres produits*. Les participations dans des entités sur lesquelles Schlumberger n'est pas à même d'avoir une influence notable sont comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition. Les participations dans les sociétés mises en équivalence et les participations comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition sont classées dans les *Participations dans les sociétés liées*.

#### ***Reclassements***

Certaines données des exercices précédents ont été reclassées afin de respecter la présentation adoptée en 2008.

#### ***Estimations***

Dans le cadre de la préparation des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, la direction est amenée à effectuer des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur les actifs et passifs inscrits dans les états financiers, sur la présentation des actifs et passifs éventuels à la clôture, ainsi que sur les produits et les charges de l'exercice, tels qu'ils figurent dans les états financiers. Schlumberger évalue constamment ces estimations, notamment celles concernant le recouvrement des créances douteuses, la valorisation des stocks et l'évaluation des participations, le caractère recouvrable du goodwill et des immobilisations incorporelles, les impôts sur le résultat, les données sismiques multiclients, les actifs et passifs éventuels et les hypothèses actuarielles retenues pour les régimes de retraite et autres avantages du personnel. Schlumberger base ses estimations sur des informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

## **Constatation du chiffre d'affaires**

### *Services pétroliers*

#### *Produits et services*

La vente des produits et services de Schlumberger est basée sur des bons de commandes, des contrats ou autres preuves manifestes d'un accord avec le client, en vertu desquels les prix sont fixes ou déterminables. Le chiffre d'affaires dégagé sur la vente de services est constaté une fois les services fournis et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de produits est comptabilisé lors de la livraison et de l'acceptation du bien par le client, et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré.

#### *Logiciels*

Le chiffre d'affaires provenant de la vente de licences d'exploitation de logiciels peut englober des services d'installation, de maintenance, de conseil et de formation.

Lorsque les services fournis ne sont pas essentiels au fonctionnement du logiciel, le chiffre d'affaires lié à chaque volet du contrat est constaté séparément en fonction de sa juste valeur, déterminée selon des critères objectifs et propres au fournisseur lorsque toutes les conditions suivantes sont remplies : le contrat est signé, la livraison est effectuée, le prix est fixe et déterminable et le recouvrement de la créance afférente est probable.

Lorsqu'en vertu du contrat de licence le vendeur est soumis à des obligations durables, ou lorsque l'acceptation par le client fait l'objet d'incertitudes importantes, le chiffre d'affaires afférent à l'élément concerné, correspondant à sa juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur, est différé. La juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur est considérée être le prix d'un élément lorsqu'il est vendu séparément. En l'absence de critères objectifs permettant de déterminer la juste valeur des éléments non encore livrés, la totalité du chiffre d'affaires est différée jusqu'à ce que leur juste valeur puisse être déterminée ou que tous les éléments aient été livrés.

La méthode de l'avancement des travaux est appliquée aux contrats prévoyant l'adaptation du logiciel aux spécifications du client.

#### *WesternGeco*

Le chiffre d'affaires découlant de tous les services est comptabilisé lorsqu'il existe des preuves manifestes d'un accord, que le prix est fixe ou facilement déterminable et que le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur les contrats de services facturés à la journée est comptabilisé au fur et à mesure que les prestations sont fournies. Le chiffre d'affaires provenant des autres contrats de services, notamment les campagnes multiclients qui sont préfinancées, est comptabilisé au fur et à mesure que les données sismiques sont acquises et/ou traitées en proportion de la réalisation des travaux. Selon cette méthode, le chiffre d'affaires doit être constaté sur la base de mesures quantifiables de l'évolution des travaux, telles que des kilomètres carrés acquis. Les données sismiques multiclients sont concédées sous licence ou vendues aux clients et sont non cessibles. Le chiffre d'affaires découlant des campagnes sismiques multiclients est comptabilisé lors de l'obtention d'un contrat de licence signé et lorsque les données sont rendues accessibles aux clients.

#### *Prestations groupées*

Le chiffre d'affaires des deux segments, qui peut provenir de contrats impliquant des prestations groupées, est constaté au fur et à mesure que chaque prestation est fournie sur la base de la juste valeur relative de chaque prestation et lorsque les éléments livrés ont une valeur individuelle pour les clients.

#### *Autres*

Les taxes fixées par les pouvoirs publics collectées concomitamment sur des transactions spécifiques génératrices de revenus, telles que les taxes sur la vente ou la taxe sur la valeur ajoutée, sont exclues du chiffre d'affaires dans le *Compte de résultat consolidé*.

### **Conversion des devises autres que le dollar des États-Unis**

La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis. Les postes du bilan enregistrés dans des monnaies fonctionnelles autres que le dollar des États-Unis sont convertis au taux de change en vigueur à la fin de l'exercice (taux de change courant). Les différences de conversion sont imputées directement aux *Capitaux propres* dans le *Bilan consolidé*. Les produits et les charges sont convertis au taux de change moyen de l'exercice concerné. Tous les profits ou pertes de change latents ou réalisés sont imputés au résultat de l'exercice au cours duquel ils surviennent. Des profits de change de 41 millions de dollars, nets des opérations de couverture, ont été comptabilisés en 2008. Des pertes de change de respectivement 17 millions de dollars et 20 millions de dollars, nettes des opérations de couverture, ont été comptabilisées en 2007 et 2006.

### **Immobilisations financières**

Le *Bilan consolidé* reflète le portefeuille d'investissements de Schlumberger, répartis entre court et long terme en fonction des échéances. Dans les circonstances habituelles, Schlumberger a l'intention de détenir ces investissements jusqu'à leur échéance, à l'exception des investissements détenus à des fins de transaction (194 millions de dollars au 31 décembre 2008 et 201 millions de dollars au 31 décembre 2007). Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance* comprennent principalement des placements sur le marché monétaire, des eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des eurobillets et des euro-obligations, et sont pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. Ils sont comptabilisés à leur coût d'achat majoré des intérêts courus, qui avoisine leur valeur de marché. Les placements à court terme détenus à des fins de transaction sont comptabilisés à leur valeur de marché. Aux 31 décembre 2008 et 2007, les profits et les pertes latents sur les investissements détenus à des fins de transaction n'étaient pas significatifs.

Dans le cadre de l'établissement du *Tableau consolidé des flux de trésorerie*, Schlumberger ne considère pas les placements à court terme comme des équivalents de trésorerie, car les échéances initiales d'une grande partie de ces instruments sont supérieures à trois mois.

Les échéances des titres à revenu fixe à long terme, qui s'élèvent à 470 millions de dollars, sont les suivantes : 140 millions de dollars en 2010, 202 millions en 2011 et 128 millions en 2012.

### **Stocks**

Ils sont principalement évalués à leur coût de revient moyen ou à leur valeur de marché, si celle-ci est inférieure. Les stocks sont constitués des matériaux, des fournitures et de produits finis. Les coûts imputés aux stocks comprennent le matériel, les coûts directs de la main-d'œuvre et de la production.

### **Immobilisations corporelles et amortissements**

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur prix d'acquisition diminué du montant cumulé des amortissements, qui sont calculés et imputés au résultat selon le mode linéaire sur la durée de vie estimée de ces actifs. Le coût de fabrication de l'équipement technique pétrolier fabriqué ou assemblé par des filiales de Schlumberger est inclus dans les immobilisations corporelles. Les dépenses encourues pour les remises en état, remplacements et modernisations des immobilisations corporelles sont inscrites à l'actif. Les dépenses d'entretien et de réparation sont imputées au fur et à mesure aux charges opérationnelles. Lors de la vente ou de la mise au rebut d'une immobilisation corporelle, son coût d'acquisition et le montant cumulé des amortissements correspondant sont déduits des comptes du bilan et le montant net, diminué du prix de vente, est enregistré dans le compte de résultat.

### **Données sismiques multiclients**

La banque de données multiclients est constituée de campagnes sismiques achevées et en cours, dont l'exploitation est concédée sous licence sur une base non exclusive. Ces données peuvent être acquises et/ou traitées par Schlumberger ou des prestataires externes. Les campagnes multiclients sont principalement établies à partir des ressources de Schlumberger. La société inscrit à l'actif les coûts directement engagés pour l'achat et le traitement des données sismiques multiclients. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* à hauteur d'un pourcentage du total des

coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger anticipe de recevoir lors de la commercialisation de ces données. Toutefois, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans.

La valeur comptable de la banque de données multiclients fait l'objet d'un test de dépréciation chaque année et des ajustements sont apportés lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les flux de trésorerie futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait contraindre la société à constituer des provisions pour dépréciation au cours d'exercices futurs..

### ***Goodwill, autres immobilisations incorporelles et actifs à long terme***

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « *Goodwill and Other Intangible Assets* » (Goodwill et autres immobilisations incorporelles - SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année, ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Le test de dépréciation du goodwill est réalisé en comparant la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle dépréciation. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2008, 2007 et 2006. Schlumberger réalise le test de dépréciation de l'unité WesternGeco le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année, tandis que les unités constituant le secteur Services pétroliers sont soumises au test de dépréciation le 31 décembre.

La dépréciation des actifs à long terme, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, leur valeur comptable est mise en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des actifs à long terme. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir.

Schlumberger inscrit à l'actif certains coûts liés au développement de logiciels en interne. Les coûts inscrits à l'actif comprennent le matériel et les services acquis, les salaires et les charges sociales. Les coûts des logiciels développés en interne sont amortis de façon linéaire sur la durée de vie utile estimée du produit, en général de 5 à 7 ans. Les autres immobilisations incorporelles comprennent principalement de la technologie et des relations avec les clients acquises lors de regroupements d'entreprises. En règle générale, les durées d'amortissement s'échelonnent de 5 à 15 ans pour la technologie acquise et de 7 à 20 ans pour les relations avec les clients.

### ***Impôts sur le résultat***

Schlumberger et ses filiales calculent l'impôt sur le résultat en fonction des divers codes et réglementations fiscales en vigueur dans les nombreux pays dans lesquels les bénéfices sont réalisés. Les taux d'imposition fixés par l'administration fiscale de ces pays varient considérablement. Le résultat imposable peut être différent du résultat avant impôts tel qu'il ressort des états financiers. Des provisions appropriées pour impôts différés sur le résultat sont constituées lorsque certains produits et charges sont imputables à un exercice donné pour le calcul de l'impôt et à un

autre exercice pour la détermination du résultat comptable. Les impacts liés à la modification des taux d'imposition ou de la législation fiscale sont imputés aux provisions pour impôts sur le résultat au cours de la période durant laquelle ces changements sont promulgués. Lorsqu'il est plus probable qu'improbable que tout ou partie de l'actif d'impôt différé ne sera pas réalisé à l'avenir, Schlumberger constitue une provision pour dépréciation de l'actif d'impôt différé.

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles réalisés par l'administration fiscale dans la plupart des juridictions dans lesquels la société exerce ses activités. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les passifs fiscaux sont comptabilisés sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction de données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges très différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Au 31 décembre 2008, environ 16 milliards de dollars des résultats consolidés non distribués représentaient les résultats non distribués des filiales consolidées, ainsi que la quote-part de Schlumberger dans les sociétés mises en équivalence. Il n'a pas été constitué de provision au titre des impôts qui seraient dus sur la distribution de ces bénéfices, ceux-ci étant considérés comme réinvestis indéfiniment, ni sur les bénéfices non imposables au moment de leur distribution.

### **Avantages postérieurs à l'emploi**

À compter du 31 décembre 2006, Schlumberger a adopté la norme comptable SFAS 158, «*Employer's Accounting for Defined Benefit Pension and Other Postretirement Plans, an amendment of FASB Statements No. 87, 88, 106 and 132(R)*» (Comptabilisation par l'employeur des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, amendement des normes comptables N° 87, 88, 106 et 132(R)). Selon SFAS 158, Schlumberger doit comptabiliser dans son *Bilan consolidé* le niveau de financement (c'est-à-dire la différence entre la juste valeur des actifs des régimes et l'obligation de retraite) de ses régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi (dénommés collectivement «les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi»), et imputer un ajustement correspondant aux *Autres éléments du résultat global*, net d'impôts.

### **Concentration du risque de crédit**

Les actifs de Schlumberger qui sont exposés à une concentration du risque de crédit sont principalement des liquidités, des placements à court terme, des titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance, des créances clients et des instruments financiers dérivés. Schlumberger place ses liquidités, ses placements à court terme et ses titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance auprès d'institutions financières et d'entreprises, et limite le risque de crédit auquel la société est exposée auprès de chacun de ces établissements. Schlumberger évalue régulièrement la solvabilité des émetteurs dans lesquels la société investit. Les créances sont imputables à de nombreux clients et sont réparties dans différents pays. Schlumberger constitue une provision pour créances irrécouvrables en fonction des recouvrements anticipés et évalue en permanence la solvabilité et la situation financière de ses clients. En recourant à des instruments financiers dérivés pour se prémunir contre les variations des taux de change et des taux d'intérêt, Schlumberger encourt un risque de crédit. Schlumberger minimise ce risque de crédit en concluant des transactions avec des contreparties de premier ordre, en limitant l'exposition à chaque contrepartie et en effectuant un suivi de la situation financière de ses contreparties.

### **Études et recherche**

Tous les frais d'études et de recherche sont comptabilisés en charge au fur et à mesure qu'ils sont engagés, y compris les coûts liés aux brevets ou aux droits susceptibles de découler de ces frais.

## Résultat par action

Le résultat de base par action est calculé en divisant le résultat net par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de l'exercice. Le résultat dilué par action est calculé en réintégrant d'abord les charges d'intérêt afférentes aux obligations non garanties convertibles au résultat net, puis en divisant le résultat net ajusté ainsi obtenu par la somme : (i) des actions temporairement inaccessibles non acquises ; et (ii) du nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution. Le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution présuppose (a) que toutes les options sur actions qui sont dans la monnaie sont levées en début d'exercice et que les produits sont utilisés par Schlumberger pour racheter des actions au prix de marché moyen de l'exercice, et (b) que les obligations non garanties convertibles sont converties.

Le tableau ci-après rapproche le résultat de base par action du résultat dilué par action pour les trois derniers exercices :

(en milliers de dollars, sauf pour les montants par action)

	Résultat – activités poursuivies	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	Résultat par action – activités poursuivies
<b>2008 :</b>			
Résultat de base	\$ 5 396 951	1 196 237	\$ 4,51
Conversion présumée des obligations non garanties	11 517	12 979	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	12 958	
Actions temporairement inaccessibles	–	1 720	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 5 408 468</b>	<b>1 223 894</b>	<b>\$ 4,42</b>
<b>2007 :</b>			
Résultat de base	\$ 5 176 516	1 187 944	\$ 4,36
Conversion présumée des obligations non garanties	23 671	28 986	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	20 868	
Actions temporairement inaccessibles	–	877	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 5 200 187</b>	<b>1 238 675</b>	<b>\$ 4,20</b>
<b>2006 :</b>			
Résultat de base	\$ 3 709 851	1 181 683	\$ 3,14
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions	–	21 874	
Actions temporairement inaccessibles	–	429	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 3 738 639</b>	<b>1 242 196</b>	<b>\$ 3,01</b>

Aux 31 décembre 2008, 2007 et 2006, environ 5 800 000, 800 000 et 600 000 options d'achat d'actions ordinaires étaient respectivement en circulation mais n'étaient pas incluses dans le calcul du résultat dilué par action, car le prix d'exercice des options était supérieur au cours boursier moyen de l'action, et que leur effet sur le résultat par action après dilution aurait été anti-dilutif.

## Normes comptables récemment publiées

En décembre 2007, le *Financial Accounting Standards Board* (« FASB ») a publié la norme SFAS 141 (révisée en 2007), « *Business Combinations* » (Regroupements d'entreprises – SFAS 141(R)). SFAS 141(R) établit les principes et les obligations auxquels un acquéreur est soumis lorsqu'il comptabilise et évalue les actifs acquis, les passifs assumés et toute part d'intérêts ne conférant pas le contrôle (précédemment dénommée intérêts minoritaires) dans l'entité acquise lors d'un regroupement d'entreprises. Les dispositions de SFAS 141(R) s'appliquent aux regroupements d'entreprises réalisés le 1<sup>er</sup> janvier 2009 ou postérieurement à cette date.

En décembre 2007, le FASB a publié SFAS 160, « *Noncontrolling Interests in Consolidated Financial Statements, an Amendment of ARB No. 51* » (Part d'intérêts ne conférant pas le contrôle dans les états financiers consolidés, un amendement d'ARB N° 51 – « SFAS 160 »). Cette norme, qui modifie ARB 51, fixe des normes pour la comptabilisation et la présentation des informations sur la part d'intérêts ne conférant pas le contrôle dans une filiale et sur la perte de contrôle d'une filiale. Lors de son adoption le 1<sup>er</sup> janvier 2009, Schlumberger classera les parts d'intérêts ne conférant pas le contrôle dans les capitaux propres dans ses états financiers.



SFAS 160 modifie par ailleurs la présentation du compte de résultat consolidé en imposant l'inclusion du résultat net de la société mère et de la part d'intérêts ne conférant pas le contrôle dans le résultat net, et la présentation des deux montants dans le compte de résultat consolidé. Le calcul du résultat par action reste basé sur le résultat attribuable à la société mère. Les dispositions de cette norme doivent être appliquées rétroactivement lors de son adoption.

### 3. Charges et crédits

Schlumberger a comptabilisé les charges et crédits suivants en 2008, 2007 et 2006 :

#### 2008

Quatrième trimestre de 2008 :

- Compte tenu de la baisse persistante des dépenses d'exploration et de production de pétrole et de gaz et de son impact sur les activités dans le secteur des services pétroliers, Schlumberger prend des mesures pour alléger ses effectifs mondiaux. En conséquence, Schlumberger a enregistré une charge avant impôts de 74 millions de dollars (65 millions de dollars après impôts), qui est classée dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*. L'évolution du marché nécessitera peut-être de prendre d'autres mesures, qui pourraient donner lieu à la comptabilisation de charges supplémentaires pour cours des exercices à venir.
- Schlumberger a sorti certains actifs de son bilan, notamment des créances se rapportant à un client confronté à des problèmes de trésorerie. En conséquence, Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 42 millions de dollars (28 millions de dollars après impôts et intérêts minoritaires). Sur cette charge avant impôts, 32 millions de dollars sont classés dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*, le reliquat, soit 10 millions de dollars, étant classés dans les *Intérêts et autres produits, net*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2008 :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net
Charges et crédits				
- Réduction des effectifs	\$ 74,4	\$ (9,1)	\$ -	\$ 65,3
- Provision pour créances douteuses	31,8	(7,8)	(6,1)	17,9
- Autres	9,8	-	-	9,8
	<u>\$ 116,0</u>	<u>\$ (16,9)</u>	<u>\$ (6,1)</u>	<u>\$ 93,0</u>

#### 2007

Quatrième trimestre de 2007 :

- Schlumberger a vendu certains appareils de reconditionnement pour un montant de 32 millions de dollars, et comptabilisé un profit avant impôts de 25 millions de dollars (17 millions de dollars après impôts), lequel est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

#### 2006

Deuxième trimestre de 2006 :

- Comme plus amplement détaillé à la Note 4, *Acquisitions*, Schlumberger a racheté les intérêts minoritaires résiduels de 30 % détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, une charge de 21 millions de dollars (avant et après impôts) a été comptabilisée au titre de la part du prix d'acquisition affectée aux travaux de recherche et de développement en cours. Schlumberger a comptabilisé des charges supplémentaires de 6 millions de

dollars liée aux travaux de recherche et développement en cours se rapportant principalement à une acquisition mineure, également achevée au deuxième trimestre 2006. Ces montants ont été déterminés en identifiant les projets de recherche et développement dont la faisabilité technologique n'était pas encore établie à la date de l'acquisition. Ces charges sont classées à la rubrique *Études et recherche* dans le *Compte de résultat consolidé*.

- Schlumberger a comptabilisé une perte de 9 millions de dollars (avant et après impôts) se rapportant à la liquidation de certains investissements permettant de financer la transaction WesternGeco précitée. Ces pertes sont classées dans les *Intérêts et autres produits* au *Compte de résultat consolidé*.
- Dans le cadre du règlement du visa concernant WesternGeco, une charge avant impôts de 10 millions de dollars (7 millions après impôts et intérêts minoritaires) a été enregistrée au deuxième trimestre de 2006 ; cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2006 :

(en millions de dollars)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net
Charges et crédits				
- Charge liée aux travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0
- Perte sur la liquidation d'investissement permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4
- Règlement du visa WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8
- Autres charges liées aux travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6
	<u>\$ 45,7</u>	<u>\$ 0,3</u>	<u>\$ (3,2)</u>	<u>\$ 42,8</u>

#### 4. Acquisitions

##### *Acquisition d'Eastern Echo Holding Plc*

Le 10 décembre 2007, Schlumberger a réalisé l'acquisition d'Eastern Echo Holding Plc (« Eastern Echo ») pour un montant en numéraire de 838 millions de dollars. Eastern Echo est une société de sismique marine basée à Dubaï qui n'exerçait pas d'activités au moment de l'acquisition, mais avait signé des contrats en vue de la construction de six navires sismiques.

Le prix d'acquisition a été affecté aux actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée de la façon suivante :

(en millions de dollars)

Disponibilités et placements à court terme	\$ 266
Autres actifs courants	23
Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance	54
Navires en cours de construction	694
Fournisseurs et charges à payer	(17)
Dettes à long terme	(182)
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 838</u>

##### *Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco*

Le 28 avril 2006, Schlumberger a racheté à Baker Hughes Incorporated le reliquat des intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, Schlumberger a par ailleurs engagé des coûts d'acquisition directs de 6 millions de dollars. À l'issue de cette transaction, Schlumberger détient 100 % de WesternGeco.

Le prix d'acquisition a été affecté à la quote-part des actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée de la façon suivante :

(en millions de dollars)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 460
<i>Ajustements de juste valeur :</i>	
Technologie	293
Relations avec les clients	153
Navires	84
Autres immobilisations corporelles	10
Données sismiques multiclients	41
Autres actifs incorporels identifiables	49
Travaux de recherche et développement en cours	21
Impôts différés	(43)
Goodwill	1 338
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 2 406</u>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Sur les 1,3 milliard de dollars affectés au goodwill, environ 800 millions devraient être déductibles fiscalement. En outre, environ 650 millions de dollars du goodwill découlant de cette transaction ont été affectés au secteur Services pétroliers au titre de la valeur actuelle estimée des synergies futures acquises à l'occasion de cette transaction dont bénéficiera directement OFS.

#### **Acquisition des intérêts minoritaires dans PetroAlliance**

Le 9 décembre 2003, Schlumberger a annoncé avoir conclu un contrat en vue de l'achat de PetroAlliance Services Company Limited (« PetroAlliance Services ») sur une période de trois ans selon des modalités définies à cette époque. Au deuxième trimestre de 2006, Schlumberger a acquis le reliquat de 49 % du capital de PetroAlliance Services non encore détenu par la société pour un montant de 165 millions de dollars en numéraire et 4 730 960 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur estimée d'environ 330 millions de dollars. Le total du prix versé pour l'acquisition de PetroAlliance Services sur la période de trois ans s'élève à 650 millions de dollars.

Le prix d'acquisition de 495 millions de dollars versé au deuxième trimestre de 2006 a été affecté de la manière suivante à la quote-part des actifs nets acquis en fonction de leur juste valeur estimée :

(en millions de dollars)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 33
<i>Ajustements de juste valeur :</i>	
Relations avec les clients (durée d'utilité de 12 ans)	69
Autres actifs incorporels acquis (durée d'utilité de 5 ans)	7
Impôts différés	(18)
Goodwill	404
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 495</u>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Le goodwill n'est pas déductible fiscalement.

#### **Autres acquisitions**

Schlumberger a acquis d'autres participations et intérêts minoritaires pour un montant en numéraire de 345 millions de dollars en 2008, 306 millions de dollars en 2007 et 356 millions de dollars en 2006. Aucune de ces participations n'était significative prise individuellement.

Dans le cadre de certaines acquisitions réalisées par le passé, Schlumberger s'est engagé à verser un montant supplémentaire dans l'hypothèse où certaines conditions seraient satisfaites. Schlumberger a effectué des paiements de 63 millions de dollars en 2006 au titre de certaines transactions réalisées durant les exercices précédents. Ces montants ont été comptabilisés en goodwill.

Les résultats pro forma se rapportant aux acquisitions précitées, y compris les opérations concernant WesternGeco et PetroAlliance Services, ne sont pas présentés, leur impact étant négligeable.

## 5. Participations dans les sociétés liées

La coentreprise MI-SWACO de fluides de forage, détenue à 40 % par Schlumberger et à 60 % par Smith International, Inc., est comptabilisée selon la méthode de mise en équivalence par Schlumberger. Au 31 décembre 2008, la participation de Schlumberger dans la coentreprise s'élevait à 1,3 milliard de dollars, contre 1,2 milliard au 31 décembre 2007. La part de Schlumberger dans le résultat de cette coentreprise était de 210 millions de dollars en 2008, 174 millions de dollars en 2007 et 135 millions de dollars en 2006. Schlumberger a reçu des distributions en numéraire de cette coentreprise d'un montant de 57 millions de dollars en 2008, et de 40 millions de dollars en 2007. Il n'y a pas eu de distribution en 2006.

L'accord de coentreprise conclu par Schlumberger avec Smith International, Inc. comporte une disposition stipulant que chacune des parties peut proposer de vendre l'intégralité de sa participation dans la coentreprise à l'autre partie à un prix en numéraire correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital, prix spécifié dans une offre écrite. Si la proposition de vente n'est pas acceptée, la partie réalisant la proposition devra racheter l'intégralité de la participation de l'autre partie au prix correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital spécifié dans l'offre écrite.

## 6. Stocks

Le tableau ci-dessous présente un résumé des stocks :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2008	2007
Matières premières et matériel de développement de champs	\$ 1 674	\$ 1 359
Travaux en cours	136	145
Produits finis	109	134
	<u>\$ 1 919</u>	<u>\$ 1 638</u>

## 7. Immobilisations corporelles

Elles se répartissent comme suit :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2008	2007
Terrains	\$ 119	\$ 78
Immeubles et agencements	1 611	1 365
Matériel et équipement	16 593	14 431
Navires sismiques et équipements afférents	722	690
Navires sismiques en cours de construction	1 107	781
	<u>20 152</u>	<u>17 345</u>
Moins : montant cumulé des amortissements	<u>10 462</u>	<u>9 337</u>
	<u>\$ 9 690</u>	<u>\$ 8 008</u>

Les durées d'utilité des immeubles et agencements s'échelonnent principalement de 30 à 40 ans. Le matériel et équipement ont des durées d'utilité de 2 à 10 ans, 90 % du matériel et équipement étant amortis, sur la base de la valeur comptable brute, sur des périodes allant de 5 à 10 ans. Les navires sismiques sont amortis sur des périodes de 20 à 30 ans et en règle générale, les équipements afférents sont amortis sur une période de 5 ans.

En 2008, la dotation aux amortissements et aux provisions des immobilisations corporelles s'est élevée à 1,9 milliard de dollars, contre 1,5 milliard de dollars en 2007 et 1,2 milliard de dollars en 2006.

## 8. Données sismiques multiclients

Le tableau ci-après indique les variations de la valeur comptable des données sismiques multiclients :

(en millions de dollars)

	2008	2007
Solde à l'ouverture	\$ 182	\$ 227
Inscrites à l'actif au cours de l'exercice	345	260
Imputées au coût des ventes et des services	(240)	(305)
	<u>\$ 287</u>	<u>\$ 182</u>

## 9. Goodwill

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2008 :

(en millions de dollars)

	Services pétroliers	Western- Geco	Total
Solde au 31 décembre 2007	\$ 4 185	\$ 957	\$ 5 142
Acquisitions	49	58	107
Impact des fluctuations des taux de change	(60)	-	(60)
Solde au 31 décembre 2008	<u>\$ 4 174</u>	<u>\$ 1 015</u>	<u>\$ 5 189</u>

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2007 :

(en millions de dollars)

	Services pétroliers	Western- Geco	Total
Solde au 31 décembre 2006	\$ 4 049	\$ 940	\$ 4 989
Acquisitions	129	17	146
Impact des fluctuations des taux de change	7	-	7
Solde au 31 décembre 2007	<u>\$ 4 185</u>	<u>\$ 957</u>	<u>\$ 5 142</u>

## 10. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles comprennent essentiellement des logiciels, de la technologie et des relations avec les clients. Le tableau ci-après détaille la valeur comptable brute et le montant cumulé des amortissements des immobilisations incorporelles au 31 décembre :

(en millions de dollars)

	2008			2007		
	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable
Logiciels	\$ 337	\$ 233	\$ 104	\$ 341	\$ 204	\$ 137
Technologie	465	117	348	437	89	348
Relations avec les clients	345	56	289	354	34	320
Autres actifs	124	45	79	128	30	98
	<u>\$ 1 271</u>	<u>\$ 451</u>	<u>\$ 820</u>	<u>\$ 1 260</u>	<u>\$ 357</u>	<u>\$ 903</u>

La charge d'amortissement s'élevait à 124 millions de dollars en 2008, 124 millions de dollars en 2007 et 113 millions de dollars en 2006.

La durée d'amortissement moyenne pondérée avoisine 12 ans pour toutes les immobilisations incorporelles.

La charge d'amortissement pour les cinq années suivantes est estimée être de : 113 millions de dollars en 2009, 100 millions de dollars en 2010, 91 millions de dollars en 2011, 85 millions de dollars en 2012 et 66 millions de dollars en 2013.

## **11. Dettes à long terme et facilités de crédit**

### *Obligations non garanties convertibles de catégorie A*

En 2003, Schlumberger Limited a émis des obligations non garanties convertibles 1,5 % de catégorie A, échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, d'un montant en principal totalisant 975 millions de dollars. Les obligations non garanties de catégorie A sont convertibles, au gré de leur détenteur, en actions ordinaires Schlumberger Limited selon une parité de 27,651 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de catégorie A (ce qui équivaut à un prix initial de conversion de 36,165 dollars par action).

En 2007, 622 millions de dollars des obligations non garanties de catégorie A ont été convertis en 17,2 millions d'actions ordinaires Schlumberger. En 2008, l'intégralité du montant résiduel de 353 millions de dollars des obligations non garanties convertibles de catégorie A a été converti en 9,8 millions d'actions ordinaires de Schlumberger.

### *Obligations non garanties convertibles de catégorie B*

En 2003, Schlumberger Limited a émis des obligations non garanties convertibles 2,125 % de catégorie B, échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, d'un montant en principal de 450 millions de dollars. Les obligations non garanties de catégorie B sont convertibles, au gré de leur détenteur, en actions ordinaires Schlumberger Limited. Les obligations non garanties de catégorie B peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 25,000 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de catégorie B (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 40,00 dollars par action). Ces taux de conversion sont susceptibles d'être ajustés en raison de certains événements, mais non au titre des intérêts courus.

Le 6 juin 2010 ou postérieurement à cette date, Schlumberger peut rembourser en numéraire, sur préavis donné aux détenteurs, tout ou partie des catégories d'obligations non garanties à un prix représentant 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les 1<sup>er</sup> juin 2010, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de catégorie B peuvent demander à Schlumberger le remboursement de leurs obligations de catégorie B. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les remboursements effectués le 1<sup>er</sup> juin 2010 seront effectués en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut à son gré effectuer le remboursement en numéraire ou en actions, ou toute combinaison d'actions ordinaires et de trésorerie. En outre, lors de la survenue d'un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle, ou le retrait de la cote de l'action ordinaire Schlumberger), les détenteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser tout ou partie de leurs obligations non garanties à un prix égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Le remboursement peut être effectué en numéraire, sous forme d'actions ordinaires Schlumberger (ou, si Schlumberger n'est pas l'entité survivante lors d'une fusion, sous forme d'actions de l'entité survivante), ou une combinaison de trésorerie et d'actions, au gré de Schlumberger. Les actions concernées seront valorisées à 99 % de leur cours boursier.

L'option permettant à Schlumberger de rembourser sous forme d'actions est soumise à certaines conditions. Les obligations arrivent à échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, à moins d'être remboursées de façon anticipée.

En 2008 et 2007, 95 millions de dollars et 34 millions de dollars des obligations non garanties de catégorie B ont été convertis en respectivement 2 400 000 et 900 000 actions ordinaires de Schlumberger.

Au 31 décembre 2008, 321 millions de dollars des obligations non garanties de catégorie B étaient en circulation. La juste valeur des obligations non garanties de catégorie B était de 398 millions de dollars au 31 décembre 2008.

### Autres dettes à long terme

Le tableau ci-dessous analyse par devises les dettes à long terme au 31 décembre réparties en obligations, billets de trésorerie et autres. Comme plus amplement détaillé ci-après, les devises sont présentées en tenant compte des swaps de change conclus à la date d'émission et jusqu'à l'échéance :

(en millions de dollars)

	2008				2007			
	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total
Dollar des États-Unis	\$ 1 361	\$ 525	\$ 188	\$ 2 074	\$ 1 420	\$ 522	\$ 207	\$ 2 149
Euro	355	–	106	461	372	–	69	441
Livre sterling	–	246	46	292	–	166	–	166
Dollar canadien	203	–	–	203	255	–	–	255
Couronne norvégienne	–	–	342	342	–	–	368	368
	<u>\$ 1 919</u>	<u>\$ 771</u>	<u>\$ 682</u>	<u>\$ 3 372</u>	<u>\$ 2 047</u>	<u>\$ 688</u>	<u>\$ 644</u>	<u>\$ 3 379</u>

Le tableau ci-dessous détaille les obligations au 31 décembre :

(en millions de dollars)

	2008	2007
Obligations 6,5 % échéance 2012	\$ 647	\$ 647
Obligations garanties 5,25 % échéance 2013	714	–
Obligations garanties 5,875 % échéance 2011	355	372
Obligations garanties 5,14 % échéance 2010	203	255
Obligations garanties à taux variable échéance 2009	–	591
Obligations garanties de premier rang 10,875 % échéance 2012	–	182
	<u>\$ 1 919</u>	<u>\$ 2 047</u>

La juste valeur des obligations 6,5 % de 647 millions de dollars de Schlumberger Technology Corporation, échéance 2012, était de 651 millions de dollars au 31 décembre 2008.

En septembre 2008, Schlumberger Finance B.V. a émis 500 millions d'euros d'obligations garanties 5,25 % échéance 2013. Schlumberger a conclu des swaps afin d'échanger, à compter de la date d'émission et jusqu'à l'échéance, ces euro-obligations contre des dollars des États-Unis, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux de 4,74 %. Au 31 décembre 2008, la juste valeur de ces obligations était de 731 millions de dollars.

La juste valeur des 355 millions de dollars d'obligations garanties libellées en euros 5,875 %, échéance 2011, de Schlumberger SA était de 390 millions de dollars au 31 décembre 2008.

La juste valeur des 203 millions de dollars d'obligations garanties libellées en dollars canadiens 5,14 %, échéance 2010, de Schlumberger Canada Limited était de 209 millions de dollars au 31 décembre 2008.

En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'obligations garanties à taux variable, échéance 2009. Au 31 décembre 2008, ces obligations étaient classées dans la *Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an* dans le *Bilan consolidé*.

Dans le cadre de l'acquisition d'Eastern Echo (voir la Note 4, *Acquisitions*), Schlumberger a repris des obligations garanties de premier rang 10,875 %, échéance mai 2012, d'une valeur nominale de 160 millions de dollars. La juste valeur de ces obligations à la date d'acquisition s'élevait à environ 182 millions de dollars. Schlumberger a remboursé ces obligations au cours du deuxième trimestre 2008.

Les emprunts sous forme de billets de trésorerie en cours aux 31 décembre 2008 et 2007 comprennent certaines obligations émises dans des monnaies autres que le dollar des États-Unis, qui ont été échangés contre des dollars des États-Unis et des livres sterling à la date d'émission jusqu'à l'échéance. Les emprunts sous forme de billets de trésorerie sont classés dans les dettes à long terme dans la mesure où ils sont garantis par des facilités de crédit garanties disponibles et non tirées ayant une échéance supérieure à un an et où Schlumberger a l'intention de conserver ces engagements pendant une période supérieure à un an.

Au 31 décembre 2008, des filiales détenues à 100 % par Schlumberger disposaient de facilités de crédit garanties distinctes d'un montant total de 3,9 milliards de dollars auprès de banques commerciales, dont 1,8 milliard de dollars étaient disponibles et non tirés. Ce montant comprend des lignes de crédit garanties de 2,5 milliards de dollars couvrant des emprunts entrant dans le cadre des programmes de billets de trésorerie aux États-Unis et en Europe venant à échéance en avril 2012. Les taux d'intérêt et autres conditions d'emprunt de ces lignes de crédit varient d'un pays à l'autre. Au 31 décembre 2008, les emprunts entrant dans le cadre des programmes de billets de trésorerie s'élevaient à 1,1 milliard de dollars, dont 400 millions de dollars étaient classés dans la *Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an* dans le *Bilan consolidé*, car Schlumberger compte rembourser ces montants en 2009.

Au 31 décembre 2008, le taux d'intérêt moyen pondéré de la dette à taux variable était de 4,5 %.

Au 31 décembre 2008, les échéances des *Autres dettes à long terme*, qui ne comprennent pas les obligations non garanties convertibles de catégorie B étaient les suivantes : 447 millions de dollars en 2010, 777 millions de dollars en 2011, 1 418 millions de dollars en 2012 et 730 millions de dollars en 2013.

## **12. Instruments financiers dérivés et opérations de couverture**

Schlumberger est exposé aux risques de marché associés aux fluctuations des taux de change, des cours des matières premières et des taux d'intérêt. Pour atténuer ces risques, Schlumberger utilise des instruments dérivés. La société ne recourt pas aux instruments dérivés à des fins spéculatives.

### *Risque de change*

En tant que multinationale, la société exerce ses activités dans près de 80 pays. La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis, conformément à la pratique dans le secteur du pétrole et du gaz. Environ 80 % du chiffre d'affaires réalisé par Schlumberger en 2008 étaient libellés en dollars des États-Unis. Toutefois, en dehors des États-Unis, une part significative des charges encourues par Schlumberger est libellée en devises. En conséquence, lorsque le dollar s'affaiblit par rapport aux devises des pays dans lesquels la société poursuit ses activités, les charges présentées en dollars des États-Unis augmentent de façon corollaire.

Les flux de trésorerie futurs de Schlumberger sont soumis à des risques dans la mesure où les charges en monnaie locale sont supérieures aux produits libellés dans des devises autres que la monnaie locale. Schlumberger utilise des contrats de change à terme et des options de change pour se prémunir contre une partie de ces risques liés aux flux de trésorerie. Ces contrats sont comptabilisés comme des couvertures de flux de trésorerie conformément aux dispositions de la norme comptable SFAS No. 133, «*Accounting for Derivative Instruments and Hedging Activities*» (Comptabilisation des instruments dérivés et des opérations de couverture – «SFAS N° 133»), et comptabilise dans les *Autres éléments du résultat global* dans le *Bilan consolidé* la partie efficace de la couverture des variations de juste valeur de l'instrument couvert. Les montants imputés aux *Autres éléments du résultat global* sont reclassés dans le compte de résultat de la ou les périodes durant laquelle l'élément couvert est comptabilisé en résultat. La partie inefficace des variations de juste valeur de l'élément couvert est directement rapportée en résultat.

Au 31 décembre 2008, Schlumberger a comptabilisé une perte nette cumulée de 104 millions de dollars dans les *Capitaux propres* au titre de la réévaluation des contrats de change à terme et des options de change désignées comme des couvertures de flux de trésorerie au 31 décembre 2008.

Schlumberger est par ailleurs exposé aux variations de juste valeur des actifs et passifs libellés dans des devises autres que la monnaie fonctionnelle de la société. Pour certaines devises, Schlumberger utilise des contrats de change à terme et des options de change pour couvrir cette exposition. Ces contrats sont comptabilisés comme des couvertures de juste valeur conformément à SFAS N° 133 ; la juste valeur des contrats est comptabilisée au *Bilan consolidé* et les variations de juste valeur sont imputées au *Compte de résultat consolidé* en même temps que les variations de juste valeur de l'élément couvert.

Au 31 décembre 2008, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 4,3 milliards de dollars. La plupart de ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2009.



### *Risque de prix des matières premières*

Schlumberger est exposé à l'impact des fluctuations des cours des matières premières, telles que le cuivre et le plomb. La société a conclu des contrats de change à terme sur ces matières premières afin de gérer le risque associé aux achats qu'elle prévoit d'effectuer. Ces contrats ont pour objectif de réduire les variations des flux de trésorerie associés à un achat prévu de matières premières. Ces contrats ne répondent pas aux critères de la comptabilité de couverture prévus par SFAS N° 133 et en conséquence, les variations de juste valeur des contrats de change à terme sont rapportées directement en résultat.

### *Risque de taux d'intérêt*

Schlumberger est exposé au risque de taux d'intérêt au travers de ses dettes et de son portefeuille d'investissement. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger ne recourt généralement pas aux instruments dérivés, mais utilise principalement des emprunts à taux fixe et à taux variable combinés à son portefeuille d'investissement pour limiter son exposition aux fluctuations des taux d'intérêt. Au 31 décembre 2008, la dette à taux fixe de Schlumberger avoisinait 2,2 milliards de dollars et la dette à taux variable s'élevait à environ 3,1 milliards de dollars.

L'exposition de Schlumberger au risque de taux d'intérêt sur ses dettes est également pour partie atténuée par son portefeuille d'investissement. Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance*, qui s'élevaient au total à environ 4,0 milliards de dollars au 31 décembre 2008, comprenaient principalement des placements sur le marché monétaire, des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des eurobillets de trésorerie et des euro-obligations, qui étaient pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis.

Le tableau ci-après détaille l'impact des instruments dérivés sur la situation financière et la performance de Schlumberger :

### **Justes valeurs des instruments dérivés**

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	Juste valeur	
	Instruments dérivés – Actif	Instruments dérivés – Passif
	2008	2008
<b>Instruments dérivés désignés comme couvertures conformément à SFAS N° 133</b>		
Contrats de change à terme	\$ –	\$ 102
<b>Instruments dérivés non désignés comme couvertures conformément à SFAS N° 133</b>		
Contrats de matières premières	\$ –	\$ 5
Total des instruments dérivés	\$ –	\$ 107

La juste valeur de tous les instruments dérivés en circulation, qui est déterminée à l'aide d'un modèle comportant des données observables sur le marché ou qui peuvent provenir de ou être corroborées par des données observables, est incluse dans les *Fournisseurs et charges à payer* dans le *Bilan consolidé*.

## Impact des instruments dérivés sur le compte de résultat consolidé

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre

Instruments dérivés : couverture de juste valeur selon SFAS N° 133	Imputation du gain ou de la (perte) comptabilisé		Gain (perte) 2008
Contrats de change à terme		Coût des ventes et des services	\$ (122)
	Gain ou (perte) sur instruments dérivés comptabilisé dans les Autres éléments du résultat global 2008	Imputation du gain ou de la (perte) reclassé des Autres éléments du résultat global dans le résultat	Gain (perte) reclassé des Autres éléments du résultat global dans le résultat 2008
Instruments dérivés : couverture des flux de trésorerie selon SFAS N° 133			
Contrats de change à terme	\$ (149)	Coût des ventes et des services	\$ (19)
		Études et recherche	5
			\$ (14)
		Gain (perte) sur instruments dérivés comptabilisé en résultat	Gain (perte) sur instruments dérivés comptabilisé en résultat 2008
Instruments dérivés non désignés comme instruments de couverture selon SFAS N° 133			
Contrats de change à terme		Coût des ventes et des services	\$ (11)
Contrats de matières premières		Coût des ventes et des services	(6)
			\$ (17)

### 13. Capital

Schlumberger est autorisé à émettre 3 000 000 000 d'actions ordinaires d'une valeur nominale de 0,01 dollar, dont 1 194 100 845 et 1 195 616 324 actions étaient respectivement en circulation aux 31 décembre 2008 et 2007. Schlumberger est également autorisé à émettre 200 000 000 d'actions privilégiées d'une valeur nominale de 0,01 dollar, qui peuvent être émises par tranche selon les conditions définies par le Conseil d'administration. Aucune action privilégiée n'a encore été émise. Les détenteurs d'actions ordinaires disposent d'une voix par action détenue.

### 14. Plans de paiements fondés sur des actions

Schlumberger dispose de trois plans de paiements fondés sur des actions : un plan d'options d'achat d'actions, un plan d'attribution d'actions temporairement incessibles et d'actions temporairement incessibles non encore émises, (dénommées ensemble les « actions temporairement incessibles ») et un plan d'achat d'actions à prix d'exercice réduit (*discounted stock purchase plan* - « DSPP »).

#### Options d'achat d'actions

Schlumberger octroie à ses cadres supérieurs des options d'achat d'actions entrant dans le cadre des plans d'options d'achat d'actions de la société. Pour la totalité des options octroyées, le prix d'exercice de chaque option équivaut à la moyenne des cours plus haut et plus bas de l'action de Schlumberger à la date d'octroi, l'échéance d'une option est généralement plafonnée à dix ans, et les droits sur les options s'acquièrent généralement prorata temporis sur quatre ou cinq ans. Les gains liés aux options attribuées au cours de la période de juillet 2003 à janvier 2006 sont plafonnés

à 125 % du prix d'exercice. Les droits sur les options attribuées postérieurement au mois de janvier 2006 s'acquièrent généralement prorata temporis sur cinq ans et les gains potentiels sur ces options ne sont pas plafonnés.

La juste valeur de chaque tranche d'options accordée est évaluée à la date d'octroi selon la méthode de détermination des prix d'options de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action en résultant sont indiquées ci-après :

	2008	2007	2006
Rendement du dividende	1,0 %	1,1 %	0,8 %
Volatilité anticipée	31 %	33 %	33 %
Taux d'intérêt sans risque	3,2 %	4,7 %	4,3 %
Durée de vie anticipée de l'option	7,0 ans	6,9 ans	6,1 ans
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 29,33	\$ 25,94	\$ 20,03

Le tableau ci-après résume les informations concernant les options actuellement en circulation et celles pouvant être exercées en fonction de cinq fourchettes de prix d'exercice au 31 décembre 2008 :

Fourchette de prix d'exercice	OPTIONS EN CIRCULATION			OPTIONS EXERÇABLE	
	Nombre d'options en circulation au 31/12/08	Durée de vie résiduelle moyenne pondérée	Prix d'exercice moyen pondéré	Nombre d'options pouvant être exercées au 31/12/08	Prix d'exercice moyen pondéré
\$ 19,04 – \$ 27,87	7 307 406	2,99	\$ 25,91	7 307 406	\$ 25,91
\$ 27,94 – \$ 32,62	4 543 384	5,22	\$ 32,26	3 312 660	\$ 32,19
\$ 34,83 – \$ 54,24	9 938 296	5,89	\$ 49,53	5 745 381	\$ 47,39
\$ 58,46 – \$ 92,70	9 367 481	8,45	\$ 73,03	1 078 501	\$ 63,85
\$ 93,97 – \$ 110,78	1 144 750	9,26	\$ 99,94	57 200	\$ 110,78
	<u>32 301 317</u>	6,00	\$ 50,36	<u>17 501 148</u>	\$ 36,76

La durée de vie résiduelle moyenne pondérée des options d'achat d'actions pouvant être exercées au 31 décembre 2008 était de 4,32 ans.

Le tableau ci-dessous donne des informations sur les options d'achat d'actions pour les exercices clos les 31 décembre 2008, 2007 et 2006 :

	2008		2007		2006	
	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré
En circulation à l'ouverture	35 718 782	\$ 41,02	48 678 601	\$ 36,36	52 978 806	\$ 31,39
Octroyées	5 421 900	\$ 84,95	4 398 500	\$ 66,48	9 055 140	\$ 55,86
Exercées	(5 443 552)	\$ 32,69	(13 788 401)	\$ 34,89	(11 277 006)	\$ 29,89
Caduques	(3 395 813)	\$ 42,68	(3 569 918)	\$ 31,74	(2 078 339)	\$ 29,53
En circulation à la clôture	<u>32 301 317</u>	\$ 50,36	<u>35 718 782</u>	\$ 41,02	<u>48 678 601</u>	\$ 36,36

Au 31 décembre 2008, le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation avoisinait 175 millions de dollars. Le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation pouvant être exercées s'élevait à environ 161 millions de dollars à la même date.

Le total de la valeur intrinsèque des options exercées durant les exercices clos les 31 décembre 2008, 2007 et 2006 s'élevait respectivement à environ 119 millions de dollars, 607 millions de dollars et 366 millions de dollars.

### **Actions temporairement inaccessibles**

Schlumberger a commencé à attribuer des actions temporairement inaccessibles en 2006. Les actions peuvent être octroyées aux dirigeants de Schlumberger à condition que l'acquisition des droits soit subordonnée à la réalisation de performances. Les actions temporairement inaccessibles sont généralement acquises à l'issue d'une période de trois ans, hormis pour certaines d'entre elles, qui sont acquises sur une période de deux ans, et ne peuvent être cédées pendant une période de deux ans. Il n'y a à ce jour pas eu d'attribution d'actions temporairement inaccessibles dont les droits étaient subordonnés à des conditions de performance.

Le tableau ci-dessous donne des informations résumées sur les transactions sur les actions temporairement inaccessibles :

	2008		2007		2006	
	Actions temporairement inaccessibles	Juste valeur moyenne pondérée à la date d'octroi	Actions temporairement inaccessibles	Juste valeur moyenne pondérée à la date d'octroi	Actions temporairement inaccessibles	Juste valeur moyenne pondérée à la date d'octroi
Non acquises à l'ouverture	884 600	\$ 65,14	636 800	\$ 65,21	–	\$ –
Octroyées	862 500	68,04	285 800	64,71	661 000	65,22
Acquises	(18 200)	65,35	–	–	–	–
Caduques	(28 300)	72,44	(38 000)	63,12	(24 200)	65,41
Non acquises à la clôture	<b>1 700 600</b>	<b>\$ 66,49</b>	<b>884 600</b>	<b>\$ 65,14</b>	<b>636 800</b>	<b>\$ 65,21</b>

### **Plan d'achat d'actions à prix d'exercice réduit**

Aux termes du plan DSPP, les membres du personnel peuvent choisir d'épargner une partie de leur salaire, sous certaines conditions, pour acheter des actions ordinaires Schlumberger. Le prix d'achat de l'action représente 92,5 % de son cours le plus bas au début ou à l'issue de la période couverte par le plan, à des intervalles de six mois.

La juste valeur des droits acquis par les membres du personnel dans le cadre de ce plan a été estimée à l'aide du modèle de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action en résultant sont indiquées ci-après :

	2008	2007	2006
Rendement du dividende	0,9 %	0,9 %	1,1 %
Volatilité anticipée	34 %	34 %	25 %
Taux d'intérêt sans risque	2,7 %	5,0 %	3,9 %
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 17,21	\$ 11,52	\$ 6,19

### **Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions**

Le tableau ci-après résume le coût de rémunération des paiements fondés sur des actions comptabilisé en résultat :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Options d'achat d'actions	\$ 111	\$ 94	\$ 90
Actions temporairement inaccessibles	31	19	9
Plan DSPP	30	23	15
Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions	<b>\$ 172</b>	<b>\$ 136</b>	<b>\$ 114</b>

Au 31 décembre 2008, le total des coûts de rémunération se rapportant à des paiements fondés sur des actions dont les droits n'étaient pas acquis s'élevait à 305 millions de dollars. Environ 128 millions de dollars devraient être comptabilisés en 2009, 80 millions en 2010, 62 millions en 2011, 32 millions en 2012 et 3 millions en 2013.

## 15. Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales exercent leurs activités dans plus de cent juridictions fiscales différentes, dans lesquelles les taux d'imposition varient globalement entre 0 % et 50 %.

Le résultat comptable avant impôts des activités poursuivies assujetti à l'impôt sur les bénéfices aux États-Unis et en dehors des États-Unis, pour chacun des trois exercices clos le 31 décembre, est analysé ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
États-Unis	\$ 1 432	\$ 1 754	\$ 1 582
En dehors des États-Unis	5 420	4 870	3 366
Résultat avant impôts	<u>\$ 6 852</u>	<u>\$ 6 624</u>	<u>\$ 4 948</u>

Les actifs nets d'impôts différés sont analysés ci-après :

(en millions de dollars)

	2008	2007
Avantages postérieurs à l'emploi, net	\$ 556	\$ 249
Données sismiques multicients	121	124
Immobilisations incorporelles	(106)	(97)
Autres, net	178	121
	<u>\$ 749</u>	<u>\$ 397</u>

Les actifs nets d'impôts différés figurent déduction faite d'une provision pour dépréciation dans certains pays se rapportant à des pertes opérationnelles nettes aux 31 décembre 2008 et 2007, de respectivement 197 millions de dollars et 214 millions de dollars. Les actifs nets d'impôts différés figurent également déduction faite d'une provision pour dépréciation se rapportant à un report de pertes de 140 millions de dollars au 31 décembre 2008 (144 millions de dollars au 31 décembre 2007) dont 124 millions de dollars expirent en 2009 et 16 millions de dollars expirent en 2010, et à un report de crédit d'impôt à l'étranger de 49 millions de dollars au 31 décembre 2008 (55 millions de dollars au 31 décembre 2007) dont 2 millions de dollars expirent en 2009, et 47 millions de dollars expirent entre 2010 et 2012.

Les éléments de la charge d'impôts consolidée sont analysés ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Charge de l'exercice :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 453	\$ 538	\$ 495
États-Unis – impôt des états	34	54	49
Autres pays	949	834	641
	<u>\$ 1 436</u>	<u>\$ 1 426</u>	<u>\$ 1 185</u>
Impôts différés :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 23	\$ (3)	\$ 8
États-Unis – impôt des états	1	8	12
Autres pays	(12)	38	(10)
Provision pour dépréciation	(18)	(21)	(5)
	<u>\$ (6)</u>	<u>\$ 22</u>	<u>\$ 5</u>
Impôts consolidés sur le résultat	<u>\$ 1 430</u>	<u>\$ 1 448</u>	<u>\$ 1 190</u>

Le tableau ci-dessous fournit un rapprochement entre le taux d'imposition fédéral aux États-Unis (35 %) et le taux d'imposition consolidé effectif :

	2008	2007	2006
Taux de l'impôt fédéral aux États-Unis	35 %	35 %	35 %
Impôts sur le résultat – États-Unis	1	1	1
Bénéfices hors des États-Unis imposés à des taux différents	(13)	(12)	(10)
Impact de la participation mise en équivalence	(1)	(1)	(1)
Autres	(1)	(1)	(1)
Taux d'imposition effectif	<u>21 %</u>	<u>22 %</u>	<u>24 %</u>

Le 1<sup>er</sup> janvier 2007, Schlumberger a adopté les dispositions de l'Interprétation N° 48 du FASB, « *Accounting for Uncertainty in Income Taxes – an Interpretation of FASB Statement No. 109* » (Comptabilisation des incertitudes liées aux impôts sur le résultat – une interprétation de la norme FASB N° 109 – « FIN 48 »). Cette interprétation clarifie la comptabilisation en cas de situation fiscale incertaine. Selon cette interprétation, les entreprises doivent comptabiliser dans leurs états financiers l'impact d'une situation fiscale s'il est plus probable qu'improbable qu'elle ne sera pas remise en cause en cas de contrôle fiscal, sur la base de la validité technique de cette situation fiscale. L'adoption de FIN 48 n'a pas eu d'impact sur le total du passif ou des capitaux propres de Schlumberger.

Le tableau ci-après rapproche les montants d'ouverture et de clôture des passifs associés à des situations fiscales incertaines pour les exercices clos les 31 décembre 2008 et 2007 :

(en millions de dollars)

	2008	2007
Solde au 1 <sup>er</sup> janvier	\$ 858	\$ 730
Augmentations basées sur les situations fiscales de l'exercice courant	223	187
Augmentations au titre des situations fiscales des exercices précédents	19	16
Impact des fluctuations des taux de change	(72)	21
Règlements avec l'administration fiscale	(20)	(8)
Diminutions au titre des situations fiscales des exercices précédents	(111)	(55)
Diminutions liées à l'échéance des délais de prescription applicables	(20)	(33)
Solde au 31 décembre	<u>\$ 877</u>	<u>\$ 858</u>

Au 31 décembre 2008, le *Bilan consolidé* de Schlumberger comprend des passifs d'environ 877 millions de dollars associés à des situations fiscales incertaines dans la centaine de juridictions fiscales dans lesquelles la société exerce ses activités, dont certaines disposent de lois fiscales incomplètes et conduites à évoluer. Ce montant ne comprend pas 136 millions de dollars d'intérêts courus et de pénalités. Les avantages fiscaux, s'ils étaient comptabilisés, auraient un impact sur le taux d'imposition effectif de Schlumberger.

Schlumberger classe les intérêts et les pénalités afférents aux situations fiscales incertaines dans les *Impôts sur le résultat* dans le *Compte de résultat consolidé*. En 2008, Schlumberger a comptabilisé environ 25 millions de dollars et, en 2007, 36 millions de dollars au titre des intérêts et des pénalités.

Le tableau ci-après résume les exercices faisant actuellement l'objet d'un contrôle fiscal et qui peuvent encore être contrôlés par l'administration fiscale dans les juridictions les plus importantes dans lesquelles Schlumberger exerce des activités :

Canada	2002 – 2008
Mexique	2003 – 2008
Russie	2004 – 2008
Arabie Saoudite	2001 – 2008
Royaume-Uni	2005 – 2008
États-Unis	2005 – 2008

Dans certaines des juridictions précitées, Schlumberger exerce des activités au travers de plusieurs entités juridiques ayant chacune des délais de reprise différents. Le tableau ci-dessus présente les délais de reprise des entités juridiques les plus importantes dans chaque juridiction. En outre, point important, les années fiscales restent

techniquement contrôlables jusqu'à échéance du délai de prescription dans chaque juridiction. Dans les juridictions indiquées ci-dessus, le délai de prescription peut être étendu au-delà des années contrôlables.

Compte tenu du périmètre géographique des activités de Schlumberger, de nombreux contrôles fiscaux peuvent avoir lieu dans le monde à n'importe quel moment. Les passifs fiscaux sont comptabilisés sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles lors de la conclusion de ces contrôles. Ces passifs fiscaux sont estimés sur la base de l'expérience passée, et sont mises à jour à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Cependant, compte tenu des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que ces contrôles fiscaux se soldent par des passifs très différents de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger enregistrera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire dans la période durant laquelle la décision est prise.

## 16. Contrats de location et engagements de location

Le total de la charge locative s'élevait à 1,1 milliard de dollars en 2008, 913 millions de dollars en 2007, 686 millions de dollars en 2006. Les engagements minima de location au titre des contrats de location simples non résiliables pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en millions de dollars)

2009	\$ 293
2010	184
2011	134
2012	94
2013	62
Au-delà	258
	<u>\$ 1 025</u>

## 17. Actifs et passifs éventuels

En juillet 2007, Schlumberger a reçu du Ministère américain de la Justice une demande d'informations entrant dans le cadre d'une enquête sur une éventuelle violation du *Foreign Corrupt Practice Act* (loi américaine sur les pratiques de corruption à l'étranger) par Panalpina, Inc., et d'autres sociétés pétrolières et de services pétroliers, dont Schlumberger, fournissant des services d'acheminement de fret et de dédouanement. Schlumberger coopère avec le Ministère de la Justice et mène sa propre enquête sur ces services.

Schlumberger et ses filiales sont engagés dans divers procès. Une provision est constituée lorsqu'une perte est probable et peut être raisonnablement estimée. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de présager l'issue de ces procès, et donc d'estimer le montant précis ou approximatif des pertes susceptibles de découler d'un jugement défavorable pour ces affaires. Toutefois, Schlumberger considère que tout passif qui pourrait en résulter ne devrait pas affecter de manière significative sa trésorerie, sa situation financière et ses résultats consolidés futurs.

## 18. Informations sectorielles

Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers (OFS) et WesternGeco.

L'activité OFS, qui couvre quatre secteurs économiques et géographiques clairement définis, est évaluée sur la base suivante : premièrement, l'Amérique du Nord, un marché autosuffisant ; deuxièmement, l'Amérique latine, constituée par des marchés régionaux interdépendants de l'industrie pétrolière et gazière ; troisièmement, l'Europe, autre marché important et autosuffisant, dans lequel nous incluons la CEI et l'Afrique de l'Ouest, dont l'économie est reliée de plus en plus étroitement à celle de l'Europe ; quatrièmement, la région Moyen-Orient et Asie, qui comprend les autres pays de l'hémisphère oriental, à divers stades de développement économique, tous dépendants du secteur pétrolier et gazier. Le secteur OFS offre tous les services d'exploration et de production nécessaires pendant la durée de vie d'un réservoir de pétrole ou de gaz.

WesternGeco fournit à l'échelle mondiale une large gamme de services d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles (3D) et des campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs.

Les informations financières par secteur d'activité pour les trois exercices clos les 31 décembre 2008, 2007 et 2006 :

(en millions de dollars)

2008								
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 5 914	\$ 922	\$ -	\$ 449	\$ 1 371	\$ 3 229	\$ 433	\$ 750
Amérique latine	4 230	687	-	171	858	2 804	223	414
Europe/CEI/Afrique	8 180	1 813	28	403	2 244	4 634	600	988
Moyen-Orient et Asie	5 724	1 796	-	209	2 005	3 741	496	762
Éliminations/Autres	234	(29)	1	55	27	3 689	(9)	128
	<u>24 282</u>	<u>5 189</u>	<u>29</u>	<u>1 287</u>	<u>6 505</u>	<u>18 097</u>	<u>1 743</u>	<u>3 042</u>
<b>WESTERNGECO</b>	2 838	586	3	247	836	3 274	518	680
Éliminations et autres	43	(157)	(7)	(104)	(268)	4 611	8	1
Goodwill et immobilisations incorporelles						6 009		
	<u>\$ 27 163</u>	<u>\$ 5 618</u>	<u>\$ 25</u>	<u>\$ 1 430</u>		<u>\$ 31 991</u>	<u>\$ 2 269</u>	<u>\$ 3 723</u>
Produits d'intérêt					112			
Charges d'intérêt					(217)			
Charges et crédits					(116)			
					<u>\$ 6 852</u>			

(en millions de dollars)

2007								
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 5 345	\$ 1 040	\$ -	\$ 497	\$ 1 537	\$ 2 841	\$ 367	\$ 591
Amérique latine	3 295	616	-	139	755	2 123	185	292
Europe/CEI/Afrique	6 602	1 559	-	326	1 885	3 727	451	920
Moyen-Orient et Asie	4 869	1 522	-	185	1 707	3 078	393	772
Éliminations/Autres	195	23	-	52	75	3 022	5	(18)
	<u>20 306</u>	<u>4 760</u>	<u>-</u>	<u>1 199</u>	<u>5 959</u>	<u>14 791</u>	<u>1 401</u>	<u>2 557</u>
<b>WESTERNGECO</b>	2 963	766	1	293	1 060	3 036	546	359
Éliminations et autres	8	(267)	(1)	(44)	(312)	3 981	7	15
Goodwill et immobilisations incorporelles						6 045		
	<u>\$ 23 277</u>	<u>\$ 5 259</u>	<u>\$ -</u>	<u>\$ 1 448</u>		<u>\$ 27 853</u>	<u>\$ 1 954</u>	<u>\$ 2 931</u>
Produits d'intérêt					160			
Charges d'intérêt					(268)			
Charges et crédits					25			
					<u>\$ 6 624</u>			



(en millions de dollars)

	2006							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 5 273	\$ 1 053	\$ –	\$ 551	\$ 1 604	\$ 2 577	\$ 310	\$ 623
Amérique latine	2 563	403	–	92	495	1 487	151	233
Europe/CEI/Afrique	5 057	1 075	2	215	1 292	2 731	343	579
Moyen-Orient et Asie	3 721	1 070	–	124	1 194	2 392	308	610
Éliminations/Autres	148	33	–	26	59	2 591	18	44
	<u>16 762</u>	<u>3 634</u>	<u>2</u>	<u>1 008</u>	<u>4 644</u>	<u>11 778</u>	<u>1 130</u>	<u>2 089</u>
<b>WESTERNGECO</b>	2 476	527	42	243	812	1 770	425	351
Éliminations et autres	(8)	(290)	5	(61)	(346)	3 388	6	17
Goodwill et immobilisations incorporelles						5 896		
	<u>\$ 19 230</u>	<u>\$ 3 871</u>	<u>\$ 49</u>	<u>\$ 1 190</u>		<u>\$ 22 832</u>	<u>\$ 1 561</u>	<u>\$ 2 457</u>
Produits d'intérêt					113			
Charges d'intérêt					(229)			
Charges et crédits					(46)			
					<u>\$ 4 948</u>			

La rubrique Éliminations/Autres de Services pétroliers comprend certains frais de siège non affectés à un secteur géographique, la fabrication et certaines autres opérations et les coûts maintenus dans OFS.

La rubrique Éliminations et autres de WesternGeco, non attribuable à un secteur, inclut principalement des charges non opérationnelles, telles que les intérêts sur les avantages postérieurs à l'emploi, les coûts liés aux paiements fondés sur des actions, et les charges du siège social. Les actifs non attribuables à un secteur comprennent principalement des placements à court terme et des placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance.

Au cours des trois exercices clos le 31 décembre 2008, aucun client ne représentait à lui seul plus de 10 % du chiffre d'affaires consolidé.

Au cours des trois derniers exercices, Schlumberger n'a dégagé aucun chiffre d'affaires autre qu'intragroupe dans son pays de domiciliation. Le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis s'est élevé à 5,9 milliards de dollars en 2008, 5,6 milliards de dollars en 2007 et 5,2 milliards de dollars en 2006.

Les produits d'intérêt ne comprennent pas les montants inclus dans les résultats des secteurs (2008 – 7 millions de dollars ; 2007 – 2 million de dollars ; 2006 – 2 millions de dollars).

Les charges d'intérêt ne comprennent pas les montants inclus dans les résultats des secteurs (2008 – 30 millions de dollars ; 2007 – 7 millions de dollars ; 2006 – 6 millions de dollars).

La dotation aux amortissements et aux provisions comprend les coûts liés aux données sismiques multiclients.

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008, une partie du secteur Moyen-Orient et Asie a été réaffectée au secteur Europe/CEI/Afrique. Les données des périodes précédentes ont été reclassées afin de respecter la structure organisationnelle actuelle.

## 19. Retraites et avantages assimilés

### Régimes de retraite

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis ont adopté plusieurs régimes de retraite à prestations définies en faveur de la quasi-totalité du personnel embauché avant le 1<sup>er</sup> octobre 2004. La valeur des droits est déterminée en fonction de l'ancienneté et de la moyenne des rémunérations.

Outre les régimes de retraite aux États-Unis à prestations définies, Schlumberger dispose de plusieurs autres régimes de retraite à prestations définies en dehors des États-Unis. Les plus importants d'entre eux sont l'*International Staff Pension Plan*, qui était un régime à cotisations définies et a été transformé en régime à prestations définies au quatrième trimestre 2008, et le régime de retraite britannique (collectivement dénommés les « Régimes en dehors des États-Unis »). L'*International Staff Pension Plan*, qui couvre certains membres du personnel de différentes nationalités, est basé sur l'ancienneté et la moyenne des rémunérations. Le régime britannique, qui couvre les membres du personnel embauchés depuis le 1<sup>er</sup> avril 1999, est basé sur l'ancienneté et le salaire en fin de carrière.

Le taux d'actualisation moyen pondéré, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement à long terme attendu des actifs des régimes de retraite retenus pour calculer le coût de retraite net pour les régimes aux États-Unis et les régimes en dehors des États-Unis sont détaillés ci-après :

	2008		2007		2006	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Taux d'actualisation	6,50 %	5,80 %	6,00 %	5,20 %	5,75 %	4,90 %
Augmentation des rémunérations	4,00 %	4,90 %	4,00 %	4,50 %	3,00 %	4,20 %
Rendement des actifs des régimes	8,50 %	8,00 %	8,50 %	8,00 %	8,50 %	8,00 %

Le montant de la charge de retraite nette pour 2008, 2007 et 2006 est analysé ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2008		2007		2006	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 56	\$ 33	\$ 58	\$ 35	\$ 59	\$ 26
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	130	58	120	52	112	42
Rendement attendu des actifs des fonds	(162)	(75)	(147)	(67)	(134)	(53)
Amortissement de la perte nette et autres	13	11	26	18	27	17
Amortissement du coût des services passés	7	1	7	–	8	–
Charge de retraite nette	\$ 44	\$ 28	\$ 64	\$ 38	\$ 72	\$ 32

La charge de retraite incluse dans le tableau ci-dessus au titre de l'*International Staff Pension Plan* a été négligeable en 2008 car ce régime a été transformé en régime de retraite à prestations définies au cours du quatrième trimestre 2008.

Le taux d'actualisation moyen pondéré et le taux d'augmentation des rémunérations utilisés pour calculer l'engagement au titre des droits projetés pour les régimes aux États-Unis et les régimes en dehors des États-Unis sont les suivants :

	2008		2007	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Taux d'actualisation	6,50 %	6,48 %	6,50 %	5,80 %
Taux d'augmentation des rémunérations	4,00 %	4,80 %	4,00 %	4,90 %

La variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des régimes de retraite et le niveau de financement étaient les suivants :

(en millions de dollars)

	2008		2007	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 2 030	\$ 1 063	\$ 2 006	\$ 991
Coût relatif aux services rendus	56	33	58	35
Charge d'intérêts	131	58	120	52
Cotisations des adhérents	-	2	-	2
Déficits/(excédents) actuariels	33	(218)	(57)	(30)
Impact de change	-	(257)	-	26
Prestations versées	(100)	(28)	(97)	(25)
Impact de l'International Staff Pension Plan	-	2 114	-	-
Autres	-	-	-	12
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	\$ 2 150	\$ 2 767	\$ 2 030	\$ 1 063
Actifs des régimes à leur valeur de marché à l'ouverture	\$ 2 170	\$ 977	\$ 1 913	\$ 810
(Perte)/rendement réel des actifs des régimes	(572)	(103)	212	57
Impact de change	-	(259)	-	21
Cotisations	2	288	152	100
Cotisations des adhérents	-	2	-	-
Prestations versées	(100)	(28)	(97)	(25)
Impact de l'International Staff Pension Plan	-	1 037	-	-
Autres	(10)	(1)	(10)	14
Actifs des régimes à leur valeur de marché à la clôture	\$ 1 490	\$ 1 913	\$ 2 170	\$ 977
(Déficit)/excédent de financement à la clôture, net	\$ (660)	\$ (854)	\$ 140	\$ (86)

Le déficit/l'excédent de financement représente la différence entre la valeur des actifs des régimes et la valeur de l'ensemble des droits projetés. La valeur de l'ensemble des droits projetés représente la valeur actuarielle des avantages en fonction des services rendus et des salaires des membres du personnel, et intègre une hypothèse sur les niveaux futurs de rémunération.

Les montants comptabilisés dans le *Bilan consolidé* au titre des régimes de retraite à prestations définies sont détaillés ci-après :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2008		2007	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Avantages postérieurs à l'emploi	\$ (660)	\$ (877)	\$ -	\$ (86)
Autres actifs	-	23	140	-
Montant net comptabilisé	\$ (660)	\$ (854)	\$ 140	\$ (86)

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

	2008		2007	
	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Actions	57 %	64 %	66 %	67 %
Obligations	33	28	26	31
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1	2	2	–
Autres placements	9	6	6	2
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

Le tableau ci-après indique l'objectif d'allocation moyenne pondérée des actifs des régimes de retraite à prestations définies :

	Régimes aux États-Unis	Régimes en dehors des États-Unis
Actions	55 %	65 %
Obligations	33	25
Autres placements	12	10
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

L'allocation d'actifs a pour objectif de diversifier le portefeuille en investissant dans différentes catégories d'actifs afin de diminuer la volatilité tout en maintenant une combinaison d'actifs offrant le rendement à long terme le plus élevé possible, compte tenu d'un niveau de risque acceptable. Les régimes de retraite ne sont pas investis en actions ordinaires de Schlumberger. La stratégie de Schlumberger en matière d'allocation d'actifs est revue au minimum une fois par an. Les autres placements ci-dessus comprennent principalement des investissements alternatifs tels que l'immobiliser et le capital-investissement.

Les hypothèses de rendement à long terme attendu des actifs des régimes reflètent le taux de rendement moyen attendu sur les fonds investis ou devant être investis. Les hypothèses ont été déterminées par référence aux anticipations de rendements futurs du portefeuille compte tenu de la distribution des actifs et des taux de rendement historiques. La pertinence des hypothèses est revue chaque année.

La politique de Schlumberger consiste à abonder chaque année à concurrence de montants basés sur différents facteurs, notamment la charge actuarielle cumulée, les montants déductibles fiscalement, les contraintes légales en matière de cotisations et la trésorerie disponible. À l'heure actuelle, Schlumberger anticipe de cotiser à hauteur d'environ 400 millions à 500 millions de dollars à ses régimes de retraite à prestations définies en 2009, sous réserve des conditions de marché et du niveau d'activité de la société.

### **Autres avantages postérieurs à l'emploi**

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis font bénéficier les anciens membres de leur personnel de certaines prestations de couverture des frais médicaux.

Les principales hypothèses actuarielles retenues pour le calcul des coûts étaient un taux d'actualisation de 6,50 % en 2008, de 6,00 % en 2007 et de 5,75 % en 2006. La hausse du coût des prestations liées aux frais médicaux était de 9 %, pour être ramenée à 6 % sur les quatre années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

La charge nette des exercices 2008, 2007 et 2006 au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux États-Unis est analysée ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2008	2007	2006
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 23	\$ 22	\$ 26
Charge d'intérêt sur l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi	52	47	45
Rendement attendu des actifs des fonds	(3)	(2)	–
Amortissement du coût relatif aux services passés	(27)	(27)	(28)
Amortissement de la perte nette	10	13	16
	<u>\$ 55</u>	<u>\$ 53</u>	<u>\$ 59</u>

Les variations des engagements cumulés, des actifs des régimes et du niveau de financement au titre des avantages postérieurs à l'emploi sont analysées ci-dessous :

(en millions de dollars)

	2008	2007
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à l'ouverture	\$ 792	\$ 785
Coût relatif aux services rendus	23	22
Charge d'intérêt	53	48
Cotisations des adhérents	5	–
Pertes/(gains) actuariels	22	(35)
Prestations versées	(33)	(28)
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à la clôture	<u>\$ 862</u>	<u>\$ 792</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 39	\$ 23
Cotisations	28	42
Cotisations des adhérents	5	–
Prestations versées	(33)	(28)
Rendement réel des actifs des régimes	(10)	2
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 29</u>	<u>\$ 39</u>
Déficit de financement à la clôture	<u>\$ (833)</u>	<u>\$ (753)</u>

Le déficit de financement est inclus dans les *Avantages postérieurs à l'emploi* dans le *Bilan consolidé*.

L'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi a été calculé à partir d'un taux d'actualisation de 6,50 % en 2008 et de 6,50 % en 2007.

Le taux de progression du coût des prestations liées aux frais médicaux utilisé pour calculer l'engagement au titre des avantages postérieurs à l'emploi pour 2008 et 2007 a été de 9 %, ramené à 6 % sur les quatre années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

Le taux de progression du coût des prestations liées aux frais médicaux a un impact significatif sur le régime de couverture médicale postérieur à l'emploi aux États-Unis. Une variation de 1 point de pourcentage du coût des prestations de santé aurait l'impact suivant :

(en millions de dollars)

	<u>Hausse de un point de pourcentage</u>	<u>Baisse de un point de pourcentage</u>
Impact sur le coût relatif aux services rendus et sur la charge d'intérêt	\$ 13	\$ (11)
Impact sur le coût relatif aux services rendus et sur la charge d'intérêt	\$ 127	\$ (109)

### **Autres informations**

Le tableau ci-après analyse les prestations devant être servies au titre des régimes de retraite aux États-Unis et en dehors des États-Unis et du régime de couverture médicale postérieur à l'emploi (présenté net des subventions au profit des personnes à faibles revenus prévues par la partie D du Medicare Modernization Act, et se situent dans une fourchette de 3 à 6 millions de dollars par an) :

	<u>Prestations de retraite</u>		<u>Régime de couverture médicale postérieure à l'emploi</u>
	<u>Régimes aux États-Unis</u>	<u>Régimes en dehors des États-Unis</u>	
2009	\$ 100	\$ 103	\$ 36
2010	103	112	39
2011	107	122	42
2012	113	131	44
2013	120	142	47
2014 – 2018	727	863	\$ 285

Le tableau ci-après détaille les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie qui n'ont pas été comptabilisées dans la charge nette périodique de retraite, mais sont enregistrées dans les *Autres éléments du résultat global* au 31 décembre 2008. Il analyse également la part estimée de chacun des éléments des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée au titre de la charge périodique liée aux prestations au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2009.

(en millions de dollars)

	<u>Montant comptabilisé dans les Autres éléments du résultat global au 31 décembre 2008</u>		<u>Montant devant être comptabilisé dans la charge périodique nette en 2009</u>	
	<u>Régimes de retraite</u>	<u>Régimes de couverture médicale postérieure à l'emploi</u>	<u>Régimes de retraite</u>	<u>Régimes de couverture médicale postérieure à l'emploi</u>
Perte nette actuarielle	\$ 1 018	\$ 168	\$ 33	\$ 8
Coût/(crédit) relatif aux services passés	\$ 1 125	\$ (92)	\$ 129	\$ (27)

Outre des régimes de retraite et un régime de couverture médicale postérieur à l'emploi, Schlumberger et ses filiales disposent d'autres régimes d'avantages différés, principalement des plans d'intéressement et des régimes de retraite à cotisations définies. En 2008, 2007 et 2006, les charges au titre de ces programmes se sont élevées à respectivement 482 millions de dollars, 408 millions de dollars et 351 millions de dollars.

## 20. Informations complémentaires

Les charges d'intérêt et les impôts sur le résultat payés sont les suivants :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
Charges d'intérêt	\$ 289	\$ 269	\$ 234
Impôts sur le résultat	\$ 1 158	\$ 1 127	\$ 997

Le poste *Fournisseurs, autres créanciers et charges à payer* se ventile comme suit :

(en millions de dollars)

Au 31 décembre	2008	2007
Rémunérations, congés payés et autres frais de personnel	\$ 1 126	\$ 1 076
Échanges commerciaux	1 872	1 554
Autres	2 270	1 921
	<u>\$ 5 268</u>	<u>\$ 4 551</u>

Les *Intérêts et autres produits* sont détaillés ci-dessous :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
Produits d'intérêt	\$ 119	\$ 162	\$ 117
Quote-part dans le résultat des sociétés liées	293	244	179
Autres	(10)	25	(9)
	<u>\$ 402</u>	<u>\$ 431</u>	<u>\$ 287</u>

La *Provision pour créances douteuses* est analysée ci-après :

(en millions de dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006
Solde à l'ouverture	\$ 86	\$ 115	\$ 103
Augmentation	65	9	24
Comptabilisation en pertes	(18)	(38)	(12)
Solde à la clôture	<u>\$ 133</u>	<u>\$ 86</u>	<u>\$ 115</u>

### Activités abandonnées

En 2008, Schlumberger a comptabilisé un gain après impôts de 38 millions de dollars au titre de la résolution d'un litige se rapportant à une activité cédée précédemment. Ce gain est inclus dans le *Résultat – activités abandonnées* du *Compte de résultat consolidé*.

## **Rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier**

Il appartient à la direction de Schlumberger Limited de mettre en place et de maintenir un contrôle interne adéquat sur le reporting financier, comme précisé dans la Règle 13a – 15(f) du *Securities and Exchange Act* de 1934 (loi boursière américaine). Le contrôle interne du reporting financier de Schlumberger Limited est un processus destiné à donner une assurance raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

La direction de Schlumberger Limited a évalué l'efficacité du contrôle interne de la société sur son reporting financier au 31 décembre 2008. Lors de cette évaluation, elle a utilisé les critères préconisés par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. Notre évaluation nous permet de conclure qu'au 31 décembre 2008, le contrôle interne de la société sur le reporting financier est efficace, sur la base de ces critères.

L'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2008 conduite par Schlumberger Limited a été auditée par PricewaterhouseCoopers LLP, société d'expertise comptable indépendante, ainsi qu'exposé dans leur rapport qui figure en page 71 de ce Rapport Annuel.



## Rapport de la société d'expertise comptable indépendante

Aux administrateurs et actionnaires  
de Schlumberger Limited

À notre avis, les états financiers consolidés ci-joints, bilan, compte de résultat, tableau des capitaux propres consolidés et tableau des flux de trésorerie, donnent une image fidèle, dans tous ses aspects significatifs, de la situation financière de Schlumberger Limited et de ses filiales aux 31 décembre 2008 et 2007, ainsi que des résultats et flux de trésorerie pour les trois exercices clos les 31 décembre 2008, 2007 et 2006, conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis d'Amérique. Par ailleurs, à notre avis, la société a exercé, dans tous ses aspects significatifs, un contrôle interne efficace sur le reporting financier au 31 décembre 2008 sur la base des critères préconisés par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. La direction de la société est responsable de la préparation de ces états financiers, du maintien d'un contrôle interne efficace sur le reporting financier et de l'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier, inclus dans le rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier figurant en page 00 de ce Rapport Annuel. Notre responsabilité consiste, sur la base de nos audits, à émettre une opinion sur ces états financiers et sur le contrôle interne exercé par la société sur le reporting financier sur la base de nos travaux intégrés. Nos audits ont été effectués conformément aux normes préconisées par le Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et réaliser l'audit de façon à obtenir une assurance raisonnable que ces états financiers ne comportent pas d'anomalie significative et qu'un contrôle interne efficace a été maintenu, dans tous ses aspects significatifs, sur le reporting financier. Un audit d'états financiers comprend l'examen par sondage des éléments probants qui justifient les montants et informations figurant dans les états financiers, l'appréciation de la validité des principes comptables utilisés et des estimations significatives faites par la direction, ainsi que l'appréciation de la présentation des états financiers dans leur ensemble. Notre audit du contrôle interne exercé sur le reporting financier a englobé la compréhension du contrôle interne exercé sur le reporting financier, l'évaluation du risque de faiblesse importante, et des tests et une évaluation de la conception et de l'efficacité opérationnelle du contrôle interne en regard des risques évalués. Nous avons également mis en œuvre les autres procédures jugées nécessaires au vu des circonstances. Nous estimons que nos audits constituent un fondement raisonnable à notre opinion.

Comme exposé dans la Note 15 des Notes aux états financiers consolidés, la société a changé sa méthode de comptabilisation des incertitudes liées à l'impôt sur le résultat le 1<sup>er</sup> janvier 2007. En outre, comme indiqué dans la Note 2 des Notes aux états financiers consolidés, la société a changé sa méthode de comptabilisation des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi le 31 décembre 2006.

Le contrôle interne d'une entreprise sur le reporting financier est un processus destiné à fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis. Le contrôle interne d'une société sur son reporting financier comprend les politiques et procédures qui (i) portent sur la tenue de registres reflétant, de façon raisonnablement détaillée, exacte et fidèle, les transactions sur et les cessions d'actifs de la société ; (ii) donnent l'assurance raisonnable que les transactions sont enregistrées de façon adéquate pour permettre l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, et que les recettes et les dépenses de la société sont réalisées dans le respect des autorisations de la direction et des administrateurs de la société ; et (iii) donnent une assurance raisonnable quant à la prévention ou la détection précoce de toute acquisition, utilisation ou cession d'actifs de la société qui pourraient avoir un impact significatif sur les états financiers.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

/s/ PRICEWATERHOUSECOOPERS LLP

---

PricewaterhouseCoopers LLP

Houston, Texas

Le 11 février 2009

## Résultats trimestriels

(non audités)

Le tableau ci-dessous résume les résultats trimestriels des exercices clos les 31 décembre 2008 et 2007.

(en millions de dollars, sauf pour les données par action)

	Chiffre d'affaires	Marge brute <sup>1</sup>	Résultat net <sup>2</sup>	Résultat par action <sup>2</sup>	
				De base	Dilué
<b>Trimestres – 2008</b>					
Premier	\$ 6 290	\$ 1 932	\$ 1 338	\$ 1,12	\$ 1,09
Deuxième	6 746	2 137	1 420	1,19	1,16
Troisième	7 259	2 292	1 526	1,27	1,25
Quatrième <sup>3</sup>	6 868	1 835	1 150	0,96	0,95
	<u>\$ 27 163</u>	<u>\$ 8 196</u>	<u>\$ 5 435</u>	<u>\$ 4,54</u>	<u>\$ 4,45</u>
<b>Trimestres – 2007</b>					
Premier	\$ 5 464	\$ 1 842	\$ 1 181	\$ 1,00	\$ 0,96
Deuxième	5 639	1 902	1 258	1,06	1,02
Troisième	5 926	2 021	1 354	1,13	1,09
Quatrième <sup>4</sup>	6 248	2 030	1 383	1,16	1,12
	<u>\$ 23 277</u>	<u>\$ 7 795</u>	<u>\$ 5 177</u>	<u>\$ 4,36</u>	<u>\$ 4,20</u>

1. La marge brute représente le *Chiffre d'affaires* diminué du *Coût des ventes et des services*.

2. La somme des résultats par action par trimestre peut ne pas correspondre au total du résultat par action de l'ensemble de l'exercice en raison des arrondis.

3. Le résultat net comprend un crédit après impôts de 93 millions de dollars.

4. Le résultat net comprend un crédit après impôts de 17 millions de dollars.

## Résumé des principales données financières sur cinq ans

Les principales données financières consolidées doivent être lues en liaison avec la Section Commentaires et analyse de la situation financière et des résultats opérationnels, et avec la Section États financiers et informations complémentaires toutes les deux contenues dans ce rapport :

(en millions de dollars, sauf pour les données par action et les informations sur les effectifs)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006	2005	2004
<b>RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES</b>					
Chiffre d'affaires :					
Services pétroliers	\$ 24 282	\$ 20 306	\$ 16 762	\$ 12 647	\$ 10 236
WesternGeco	2 838	2 963	2 476	1 663	1 241
Éliminations et autres	43	8	(8)	(1)	3
<b>Total du chiffre d'affaires</b>	<b>\$ 27 163</b>	<b>\$ 23 277</b>	<b>\$ 19 230</b>	<b>\$ 14 309</b>	<b>\$ 11 480</b>
% d'augmentation sur l'année précédente	17 %	21 %	34 %	25 %	15 %
Résultat opérationnel avant impôts :					
Services pétroliers	\$ 6 505	\$ 5 959	\$ 4 644	\$ 2 827	\$ 1 802
WesternGeco	836	1 060	812	295	123
Éliminations et autres	(268)	(312)	(346)	(233)	(208)
<b>Résultat opérationnel avant impôts</b>	<b>\$ 7 073</b>	<b>\$ 6 707</b>	<b>\$ 5 110</b>	<b>\$ 2 889</b>	<b>\$ 1 717</b>
% d'augmentation sur l'année précédente	5 %	31 %	77 %	68 %	25 %
Produits d'intérêt <sup>1</sup>	112	160	113	98	54
Charges d'intérêt <sup>1</sup>	217	268	229	187	201
Charges (crédits), net <sup>2</sup>	116	(25)	46	(172)	243
Impôts sur le résultat <sup>2</sup>	1 430	1 448	1 190	682	277
Intérêts minoritaires <sup>2</sup>	(25)	—	(49)	(91)	(36)
<b>Résultat des activités poursuivies<sup>3</sup></b>	<b>\$ 5 397</b>	<b>\$ 5 177</b>	<b>\$ 3 710</b>	<b>\$ 2 199</b>	<b>\$ 1 014</b>
<b>Résultat des activités abandonnées</b>	<b>38</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>8</b>	<b>210</b>
<b>Résultat net</b>	<b>\$ 5 435</b>	<b>\$ 5 177</b>	<b>\$ 3 710</b>	<b>\$ 2 207</b>	<b>\$ 1 224</b>
Résultat de base par action					
Activités poursuivies	\$ 4,51	\$ 4,36	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 0,86
Activités abandonnées	0,03	—	—	0,01	0,18
<b>Résultat net par action<sup>3</sup></b>	<b>\$ 4,54</b>	<b>\$ 4,36</b>	<b>\$ 3,14</b>	<b>\$ 1,87</b>	<b>\$ 1,04</b>
Résultat dilué par action					
Activités poursuivies	\$ 4,42	\$ 4,20	\$ 3,01	\$ 1,81	\$ 0,85
Activités abandonnées	0,03	—	—	0,01	0,17
<b>Résultat net par action</b>	<b>\$ 4,45</b>	<b>\$ 4,20</b>	<b>\$ 3,01</b>	<b>\$ 1,82</b>	<b>\$ 1,02</b>
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,840	\$ 0,700	\$ 0,500	\$ 0,420	\$ 0,375

(en millions, sauf pour les effectifs)

Exercice clos le 31 décembre	2008	2007	2006	2005	2004
<b>RÉSUMÉ DES DONNÉES FINANCIÈRES</b>					
Acquisition d'immobilisations corporelles	\$ 3 723	\$ 2 931	\$ 2 457	\$ 1 593	\$ 1 216
Dotations aux amortissements des immobilisations corporelles	\$ 1 904	\$ 1 526	\$ 1 232	\$ 1 092	\$ 1 007
Nombre moyen d'actions en circulation :					
De base	1 196	1 188	1 182	1 179	1 178
Dilué	1 224	1 239	1 242	1 230	1 226
<b>AU 31 DÉCEMBRE</b>					
Endettement net <sup>4</sup>	\$ 1 129	\$ 1 857	\$ 2 834	\$ 532	\$ 1 459
Fonds de roulement	\$ 4 769	\$ 3 551	\$ 2 731	\$ 3 121	\$ 2 359
Total de l'actif	\$ 31 991	\$ 27 853	\$ 22 832	\$ 18 077	\$ 16 001
Dettes à long terme	\$ 3 694	\$ 3 794	\$ 4 664	\$ 3 591	\$ 3 944
Capitaux propres	\$ 16 862	\$ 14 876	\$ 10 420	\$ 7 592	\$ 6 117
Effectifs – activités poursuivies	87 000	80 000	70 000	60 000	52 500

1. Exclut les montants qui sont inclus dans les secteurs, ou dans les charges et crédits.
2. Pour de plus amples informations sur les charges et les crédits, sur les impôts sur le résultat et les intérêts minoritaires, veuillez consulter la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.
3. Les totaux peuvent présenter des différences en raison des arrondis.
4. L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE BLANCHE.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE BLANCHE.

## Conseil d'administration

### Philippe Camus<sup>1,3</sup>

Cogérant  
Société Lagardère  
Senior Managing Director  
Evercore Partners Inc.  
New York, New York

### Jamie S. Gorelick<sup>2,3</sup>

Associée  
Wilmer Cutler Pickering Hale  
and Dorr LLP  
Washington, D.C.

### Andrew Gould

Président-directeur général  
Schlumberger

### Tony Isaac<sup>1,3,4</sup>

Retraité  
Ancien Directeur général  
BOC Group  
Surrey, Royaume-Uni

### Nikolay Kudryavtsev<sup>1,5</sup>

Recteur  
Institut de physique et  
de technologie de Moscou  
Moscou, Russie

### Adrian Lajous<sup>1,2,4</sup>

Consultant en Énergie  
McKinsey & Company  
Houston, Texas  
Président  
Petrometrica  
Mexico, Mexique

### Michael E. Marks<sup>2,4</sup>

Directeur  
Bigwood Capital LLC  
Palo Alto, Californie

### Leo Rafael Reif<sup>3,5</sup>

Doyen, Directeur des formations et  
Directeur du budget  
Massachusetts Institute of  
Technology  
Cambridge, Massachusetts

### Tore I. Sandvold<sup>4,5</sup>

Président-directeur général  
Sandvold Energy AS  
Oslo, Norvège

### Nicolas Seydoux<sup>2,4</sup>

Président  
Gaumont  
Paris, France

### Linda Gillespie Stuntz<sup>2,4</sup>

Associée  
Stuntz, Davis & Staffier, P.C.  
Washington, D.C.

## Direction

### Andrew Gould

Président-directeur général

### Simon Ayat

Directeur général adjoint  
Directeur financier

### Dalton Boutte

Directeur général adjoint

### Chakib Sbiti

Directeur général adjoint

### Ellen Summer

Secrétaire du Conseil d'administration  
Directrice juridique

### Ashok Belani

Directeur

### Mark Danton

Directeur

### David Farmer

Directeur

### Paal Kibsgaard

Directeur

### Catherine MacGregor

Directeur

### Rodney Nelson

Directeur

### H. Sola Oyinlola

Directeur et Trésorier

### Satish Pai

Directeur

### Malcolm Theobald

Directeur

### Sophie Zurquiyah-Rousset

Directrice des systèmes d'information

### Howard Guild

Directeur comptable

### Janet B. Glassmacher

Secrétaire adjointe  
du Conseil d'administration

## Informations générales

### Informations aux actionnaires

L'action Schlumberger est cotée  
à la Bourse de New York  
(symbole SLB), sur Euronext  
Paris, à la Bourse de Londres  
et sur les bourses suisses.

Pour obtenir en anglais les résultats trimestriels et les annonces de dividende, ainsi que des informations sur le Groupe, appelez le numéro 00 1 813 774 5043. Consultez également notre site Internet : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir) et inscrivez-vous pour recevoir des avis électroniques.

### Agent de transfert et agent chargé des registres

Computershare Trust  
Company, N.A.  
P.O. Box 43078  
Providence, Rhode Island  
02940-3078  
Tél. 00 1 877 745 9341  
ou 00 1 781 575 2707

Des informations aux actionnaires sont disponibles sur le site Internet de Computershare :  
[www.computershare.com](http://www.computershare.com)

### Rapport 10-K

Il est possible d'obtenir le rapport annuel 2008 de Schlumberger, sous la forme du rapport 10-K déposé à la Securities and Exchange Commission, en appelant le 00 1 800 997 5299.

Il est également possible de consulter tous les documents déposés à la SEC à l'adresse suivante : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir) ou en s'adressant au secrétaire du Conseil d'administration de Schlumberger Limited, 5599 San Felipe, 17th Floor, Houston, Texas 77056.

### Avis électroniques

Pour recevoir les communiqués de presse de Schlumberger, des informations sur l'actualité du Groupe et des nouvelles quotidiennes de l'industrie, inscrivez-vous à l'adresse suivante : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir)

## Envois multiples

Un actionnaire détenant des actions sur plusieurs comptes, ou des actionnaires habitant à la même adresse, risquent de recevoir le rapport annuel en plusieurs exemplaires. Le cas échéant, il est possible d'éviter des frais superflus en demandant l'envoi d'un seul exemplaire. Vous êtes alors invité à contacter Computershare Trust Company, N.A., agent de transfert et agent chargé des registres.

### Schlumberger sur Internet

Pour tout renseignement sur les technologies, les services et les solutions de Schlumberger, et pour connaître l'actualité de l'industrie, consultez notre site Internet : [www.slb.com](http://www.slb.com)

### Recrutement

Visitez notre site  
[www.careers.slb.com](http://www.careers.slb.com)

### Programmes d'intérêt général à but non lucratif

Schlumberger soutient et encourage plusieurs programmes d'intérêt général à but non lucratif, tant à l'échelle mondiale que locale, qui sont souvent lancés et mis en œuvre par ses collaborateurs. Nous avons choisi de faire porter notre effort sur l'éducation et sur le développement social. Pour de plus amples informations sur ces programmes, visitez les sites [www.seed.slb.com](http://www.seed.slb.com) et [www.foundation.slb.com](http://www.foundation.slb.com)

\* Marque de Schlumberger

Photographies de John Borowski (page 7), Ken Childress (première de couverture), Ricardo Merendoni (pages 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 14, et 16), ainsi que des photographies, propriété des archives Schlumberger.

Ce document est la traduction française de la majeure partie du rapport original officiel en langue anglaise, lequel seul fait foi.

Ce document a été réalisé par Kossuth S.A. sur des papiers composés à 100 % de fibres recyclées post consommation.



<sup>1</sup> Membre du Comité d'audit

<sup>2</sup> Membre du Comité de rémunération

<sup>3</sup> Membre du Comité financier

<sup>4</sup> Membre du Comité des nominations et de gouvernance d'entreprise

<sup>5</sup> Membre du Comité technologique

**Schlumberger Limited**

42, rue Saint-Dominique  
75007 Paris

5599 San Felipe, 17th Floor,  
Houston, Texas 77056

Parkstraat 83  
2514 JG La Haye

[www.slb.com](http://www.slb.com)

**Schlumberger**